
Mècredy, 11 *four* de May, 1698.

Ordonné,

QUE le *RAPORT* du *Committé*, au quel la *Requête* de la *Compagnie Royale des Lustrez* avoit été *Raportée*, fût *Imprimé*; & que *Mr. l'Orateur* en *Appointe l'Impression*.

PAR *Vertu d'un Ordre de la Chambre des Communes*, *f'Appointe Samuel Gellibrand d'Imprimer le RAPORT du Committé au quel la Requête de la Compagnie des Lustrez a été Rapportée*; & qu'aucune autre *Personne* ne *Presume de l'Imprimer*.

May 30.
1698.

P. FOLEY, *Orateur*.

Mècredy, 11 *four* de May, 1698.

Ordonné,

QUE le *RAPORT* du *Committé*, au quel la *Requête* de la *Compagnie Royale des Lustrez* avoit été *Raportée*, fût *Imprimé*; & que *Mr. l'Orateur* en *Appointe l'Impression*.

PAR *Vertu d'un Ordre de la Chambre des Communes*, *f'Appointe Samuel Gellibrand d'Imprimer le RAPORT du Committé au quel la Requête de la Compagnie des Lustrez a été Rapportée*; & qu'aucune autre *Personne* ne *Presume de l'Imprimer*.

May 30.
1698.

P. FOLEY, *Orateur*.

RAPORT DU COMMITTE DE LA

Chambre des COMMUNES,

Nommé au sujet de la REQUETE de la
Compagnie Royale des *Lustres* en *Angleterre*,

A V E C

Les Papiers, Livres & Ecrits Concernant le NEGOCE
de **Contrebande**.

P A R L E S Q U E L S

Il paroît, qu'on a entretenu Correspondence avec l'Ennemi, pendant la Guerre: Qu'on a obtenu des PASSEPORTS de *France*, pour faire Passer & Repasser des Vaisseaux d'*Angleterre* en *France*; sur les quels de grandes Quantitez de Denrées & Marchandises du Crû, & des Manufactures de *FRANCE* ont été Portées en ce Pais, & au contraire, de grandes Quantitez de nôtre Laine Transportée dans les Pais Etrangers, au grand Prejudice des Manufactures d'*Angleterre*, & en Fraudant les Douanes de sa MAJESTE: Qu'on a fait evader & derobé à la Justice plusieurs Criminels, entr'autres *Cardell Goodman*; & qu'on a empêché un Traité de Commerce avec la *Savoie* pour Passer les Manufactures, Draps & Etoffes d'*Angleterre* en *PIED MONT*.

COMME AUSSI,

Les CHEFS d'Accusation Exhibez par les Chevaliers, Citoyens & Bourgeois Assemblez en Parlement contre *Jean Goudet*, *David Barran*, *Pierre Longueville*, *Etienne Signoret*, *René Baudouin*, *Nicholas Santini*, *Pierre Dibarce*, Marchands, & *Jean Pearse* Gentilhomme, pour hauts Crimes & Malversations; avec leurs Réponses aux dits CHEFS d'Accusation, & la Replique de la susdite Chambre des COMMUNES aux dites Réponses.

ET Pareillement,

Les CHEFS d'Accusation Exhibez contre *Jean Du Maitre* & *Jean Auriol*, avec les Noms de telles autres Personnes que la Chambre des COMMUNES ont ordonné d'être Pour suivies dans les Cours de *Westminster* pour le Negoce en Fraude, & pour avoir Correspondu avec l'Ennemi, pendant la GUERRE.

Traduit sur l'Original Anglois.

A L O N D R E S,

Imprimé par *Sam. Gellibrand*, & se Vend chez *Sam. Crouch* Marchand Libraire à l'Enseigne des Armes du Prince vis-à-vis la Bource Royale en *Cornhill*, 1698.

Icy se Vend aussi le même en *Anglois*.

RAPORT du *Committé de la Chambre des Communes* auquel la *Requette de la Compagnie Royale des Lustrez d'Angleterre* a été *Referée*, par laquelle on prie ladite *Chambre* de vouloir examiner certains *Livres, Lettres & autres Papiers* nouvellement découverts, dans lesquels entre autres *Mechantes Pratiques* contre le *Commerce* de cette *Nation* on peut voir les *Voyes* dont on s'est servy pour *Ruiner la Manufacture des Lustrez*, par laquelle aussi on supplie de prévenir efficacement à l'avenir de semblables *Pratiques* contre le *Commerce* de ce *Royaume*.

APREZ la Lecture de la *Requette* de la *Compagnie des Lustrez* Monsieur *Henry Baker* Soliciteur de la *Thresorerie* presenta au *Committé* un *Passeport* en *François*, quotté A. Signé par le *Roy de France*, & datté du 7 jour de *Fuillet* 1695. En faveur de *Jean Brady Anglois* de *Nation* maitre du *Vaisseau* nommé la *Providence* d'environ 30 *Thonnaux* pour venir d'*Angleterre* a vuide dans les *Ports* de *Dieppe & Calais*, & y charger des *Etoffes* de *soye* des *Manufactures* de ce *Royaume* la seulement, avec la *Faculté* de pouvoir toucher & entrer dans les *Ports* de *Hollande* pour y charger aussi des *Etoffes* de *soye* seulement. Mais non pas de toucher a *Dunkerque*, le quel *Passeport* fut intercepté inclus dans une *Lettre* Signée G. and B. Dattée du 31 *Janvier* 1695, & adressée a Monsieur *Nicolas Kaudan* Banquier a *Paris*.

Le dit *Sieur Baker* ajouta qu'ayant été découvert vers le Mois d'*Avril* 1697 que G. & B. étoient *Goudet & Barreau* deux *François* de *Nation* *Marchands* de *Londres*, le *Duc de Shrewsbury* Envoya un ordre au Mois de *Juin* pour faire *Saisir Goudet* avec ses *Livres & Papiers*, *Barreau* étant alors en *Hollande*, ce qui fut exécuté.

Qu'il y a une *Copie* de la dite *Lettre* (ou le *Passeport* étoit inclus) couchée dans le *Livre* de *Copies* de *Lettres* de Monsieur *Goudet* quotté C. Fol. 129.

Et qu'aussi *Mr. Goudet* lui delivra (au mesme tems que ses *Papiers* furent saisis) un cachet lequel en toute *Apparence* est le même avec lequel la dite *Lettre* interceptée étoit cachetée.

Surquoy le *Committé* précéda a oüyr la dite *Compagnie*, & le *Major Lekeux* qui en est *Souff* Gouverneur produisit une *Liste* quotté B. des *Noms* de principaux *Ouvriers* en *soye* employez par la *Compagnie* des *Lustrez*, & du *Nombre* de leurs *Mettiers* en 1695 & 1696, par laquelle il paroît que dans ces deux *Années* la il y avoit 768 *Mettiers* qui travailloient a faire des *Taffetas* & des *Lustrez*.

Laquelle *Liste* fut prouvée par *Faques d'Argent*, qui dit l'avoir extraite de dessus les *Livres* de la dite *Compagnie*.

Maitre *Daniel Rape* declara que la *Compagnie* n'employe a present que 40 a 50 *Mettiers*, la *Société* de plusieurs *Marchands François* & autres qui faisoient venir secrettement & frauduleusement dans ce *Royaume* de grandes *Quantités* de *Taffetas de Lion*, & autres *Endroits* de *France*, a été & est encore la premiere Cause de la *Ruine* de cette *Manufacture*, & que si leur mauvaises *Pratiques* n'avoient pas fait tant de tort a la *Compagnie* il ne fait point de doute quelle n'eût *Pericueonné* & agrandi la *Manufacture* jusque employer trois fois autant de *Mettiers* quelle aye Jamais eü.

Que la *Compagnie* ayant reçu une *Lettre* des *seigneurs Regents* par laquelle leur *Grandeurs* avoient la bonté de les *Informers* des *Menees* secret-

tes qui tendoient a *Detruire* & a *Ruiner* leur *Manufacture*, sur cela la *Compagnie* renouvella ses efforts, pour les mieux découvrir & fit plusieurs recherches dans la *Ville* pour trouver des *Etoffes* de *Soye* de *France*, qu'on avoient fait venir clandestinement.

Maitre *Rape* de plus dit que faisant la visite de la *Maison* de *Madame Majson* ou étoit logé le *Sieur Ravaut*, que la *Compagnie* soupçonnoit, il trouva sous son lit une *Piece* de *Taffetas* de *France*, & qu'avant vütre une autre *Chambre* dans la *Maison* de la dite *Majson* il y trouva dans un *Cabinet* un *Sac* ou il y avoit environ 1200 *Sceaux* qu'il produisit devant le *Committé* & qu'il dit être ces sortes de *Sceaux* qu'on met ordinairement aux *Lustrez* qu'on fait venir de *Lion*, depuis ce tems la *Ravaut* s'est toujours tenu caché.

Il dit de plus, que le 8. *Janvier* 1695, il visita la *Maison* d'un certain *Pierre Montbrun* ou il trouva dans un *Cabinet* 47 *Pieces* de *Taffetas* de *France*, & 31 *Pieces* de dentelle, Surquoy il le mena devant le *Lord Maire* qui ordonna qu'il fût conduit devant le *Secrétaire d'Etat* avec les *Lettres* qu'on avoit saisies en même tems, ce qui fut exécuté.

Major *Lekeux* dit que nonobstant la *Diminution* de leur *Manufacture* en 1696 leur fonds en *Etoffes* montoit a 3,000 *l. Sterlin* & leur *soye* crüe a 20000 *l.* & qu'au mois de *Juin* dernier il leur restoit 4000 *Pieces* de *Taffetas* & de *Lustrez*.

Que pour preuve de la bonté de leur *Manufacture*, la dite *Compagnie* de l'aveu du *Gouvernement* mit une *Partie* de ses *Etoffes* en un endroit ou elles furent saisies comme *Marchandises* de *France*, & en même tems on saisit réellement des *Taffetas* & des *Lustrez* de *France* & toutes ces *Marchandises* ayant été vendues a l'extinction de la *Chandelle*, une *Partie* de celles de la *Compagnie* fût vendue a 7 *Shillings* 9 *Pennins* l'aune au lieu que celles de *France* ne se vendent pas plus de 7 *Shillings*, comme il apert par un *Papier* quotté C.

Et pour en faire une seconde *Epreuve*, le *Chevalier Robert Clayton* un des *Membres* de la *Chambre* méla douze *Pieces* de *Taffetas* d'*Angleterre* avec un pareil nombre de ceux de *France* & prit deux *Personnes* detinterressées qui avoient une parfaite conoissance de ces sortes d'*Etoffes*, pour les voir & en faire l'estimation, & apres les avoir examinées, les dites *Personnes* choüirent les douze *Pieces* fabriquées en *Angleterre* & les estimèrent a six & a neuf *Penins* l'aune plus que celles de *France*.

Que dans l'attente ou l'on étoit de voir finir la *contrebande*, la *Compagnie* fit une vente le 3 *Mars* dernier, dans la quelle elle trouva un changement fort avantageux, ayant vendu pour dix a onze mille *Livres Sterlin* de ses *Marchandises* a environ 6 *Chelins* l'aune, le quel prix n'approche pas de 20 pour *Cent* celui auquel elles furent vendues a la *Doüane* lors de la *premiere* saisie, par ce

qu'elles passioient alors pour Marchandises de France.

Et pour prouver que les contrebandistes François font venir leur Taffetas & Lustrez de France par la voye de Hollande aussi bien que par celle de France et droiture il fut produit a cet effet.

Daniel Baudouin qui attesta qu'ayant demeuré au service du Sr. de la Mote à Rotterdam environ l'espace de deux ans depuis l'an 1690, il vit apporter dans le Magasin dudit de la Mote de grandes Quantités de Taffetas & de Lustrez qu'on faisoit venir de Lion par Lisse & Anvers, & qu'il étoit employé à ôter les Sceaux de Lion des dites Marchandises & à y mettre ceux de Hollande.

Que le dit de la Mote n'avoit pas plus de 12 Métiers, & que pendant tout le tems qu'il demeura avec lui il n'envoya pas plus de 3 à 400 Pièces de ses propres Taffetas en Angleterre, au lieu qu'il en fit passer plus de 2000 Pièces de celles de France après en avoir fait changer les Sceaux comme a été dit ci-dessus, la quelle Marchandise se chargeoit communément dans les Vaisseaux de guerre Anglois & Hollandois dans de grandes Caisses, dont chacune contenoit environ cent Pièces, & qu'elle étoit ainsi conduite en ce pais.

Que le Teneur des Livres de Mr. de la Mote lui avoit dit que les dites Marchandises étoient consignées à plusieurs Marchands François d'icy sçavoir a Mess. Seignoret, Baudouin, Goudet, Barailleau & Longueville, & qu'il avoit veu plusieurs Lettres non signées qui a ce qu'il avoit appris dudit Teneur de Livres venoient de ces Messieurs dans lesquelles ils accusoient la Reception des dites Marchandises à diverses fois, & que Mr. de la Mote n'étoit que le facteur des Marchands de Lion employé a recevoir les dites Marchandises de France & a les faire passer secrètement en Angleterre après en avoir changé les Sceaux comme a été dit ci-dessus.

Qu'il a eu l'occasion de sçavoir la Verité de cette Affaire, étant tous les jours employé chez le dit Sr. de la Mote comme Inspecteur general de ses dits Métiers.

Mr. Barry a dit que depuis 40 Ans on avoit taché plusieurs fois d'établir une Manufacture de Lustrez en Angleterre, mais que ce dessein n'avoit réussi que depuis que cette Compagnie l'avoit entrepris, qu'il croit que si on ne faisoit point entrer de ces Marchandises de soye des pais étrangers on pourroit employer dix fois autant de Métiers, & que les Personnes employées par chaque Métier, sont le Teinturier, le Faiseur de Métiers, le Faiseur de Harnois, le Faiseur de Peignes, le Devideur, le Faiseur de la Chaine, le Tireur, l'Appreteur, le Tisserand, l'Entreur & l'Entrepreneur, &c.

Qu'il y eut deux Ans a la Chandeleur dernière, qu'il fut un des jurez devant lesquels Mr. Seignoret fut accusé sur une fausse, & que la preuve étoit tres claire; Jean Pearse étoit le Solliciteur.

Jacques Maugendre dit qu'il avoit travaillé deux à trois Ans à un des Métiers de Mr. de la Mote à Rotterdam, que le 25 May 1696 il s'embarqua dans la Catherine de Rotterdam Vaisseau sortant de la Meuze, commandé par un certain Nighingale, que la nuit du depart on prit de grandes Quantités d'Etoffes a bord dudit Vaisseau & qu'on les transporta de nuit à bord de l'Helvoet Vaisseau de Guerre Hollandois, & qu'il jugea que ces Etoffes étoient des Taffetas par la maniere dont elles étoient envelopées.

Le Capitaine Joseph Sanders dit que le 11. Novembre 1692 il envoya une chaloupe de Margate à Calais que Jean Leiberd qui la commandoit fit environ huit Voyages depuis ce temps la jusqu'au mois de May 1694, qu'à chaque fois il raportoit 12 à 20 Paquets, excepté une seule fois, qu'il n'en rapporta que 7; que chaque Paquet contenoit 8

ou 10 Pièces; qu'il étoit employé par un certain Rigen qui étoit son associé pour environ 100 Paquets, & qu'il envoya les Paquets de Taffetas & de dentelle spécifiés dans le Papier quotté D. à Jean Rigen, Seignoret & Compagnie, Jean Dumaire, François Grubert, Theodore Hauvain, Pierre Diharce, Boudaudon, Mr. Haton, Pierre Barailleau & Pierre Gorey, & plusieurs Balots & Parcelles d'Etoffes de soye a Mr. Didier, Singleron, Mr. Corbuzier, Mr. Wragg, Madelle Majon, Mr. Buckley, Mr. Hart, Mr. Swething, Mr. Toms, & Mr. Ripper, comme il apparoit plus amplement par le dit Papier marqué D. qu'il delivra au Committé.

Que par les Mains de Rigen il recut des Lettres de quelques uns des Marchands nommez dans la dite Liste, adressées à Bernard Gilbert, Mr. Pigault & Mr. Jacques Hayes Marchands à Calais, pour faire venir des Taffetas, des Lustrez & de la Dentelle qu'il recevoit suivant leurs Ordres.

Qu'il envoyoit ordinairement ses Vaisseaux a vuide, mais qu'une fois il fit passer 10 sacs de laine, & étant a Calais depuis le mois de Novembre 1696 jusqu'au mois de Janvier suivant, il vit plusieurs Chaloupes Françaises se mettre en mer lorsque le tems étoit favorable, & qu'elles étoient chargées d'Etoffes de soye.

Qu'il en vit 7. en un seul jour & 11. une autre fois, & vit débarquer plus de 100 Balles de laine pendant le séjour qu'il y fit.

Qu'il y avoit environ 17 Chaloupes simples ou doubles a Calais, 9 desquelles appartenoient a Mrs. Guilbert & Pigault, a ce qu'il aprit d'eux même.

Qu'on luy payoit a saison de cinq chelins pour le Fret de chaque livre pesant d'Etoffes de soye, & six chelins par Livre pesant de Dentelle; & que son Vaisseau étoit sous la Protection des Amirautez de Calais, de Boulogne & de Dunkerque; Qu'il envoya Jean Wimon une fois en Hollande, & Ambroise Jewell deux fois a Rotterdam en 1696 & 1697.

Que son Vaisseau ayant été pris par le navire nommé le Chaum, & ensuite condamné, Pearse & Corbuzier luy promirent de luy rembourser ses fraix, ce qu'ils n'ont pas encore fait.

Qu'il vint de Hollande au Mois de Septembre 1696, & au Mois d'Octobre suivant Pearse s'engagea, de luy donner 100 Guinées pour porter des Passagers en France, qu'il a sceu depuis être la femme & la nièce du Colonel Ingram avec leurs femmes de Chambre, Mr. Guillaume O Bryan & Cardell Goodman, les quels furent débarquez a Calais.

Qu'il employa & envoya Jean Brady en Hollande pour en rapporter des Taffetas, & que le Vaisseau la Providence, commandé par Guill. Ono van Acker, apporta au mois de Septembre 1696 environ 28 Paquets de Taffetas, que Mr. Barailleau, Didier & autres avoient mises a bord, comme ils le luy avouerent, & les débarqua prez d'Aldborough dans le Comté de Suffolk.

Qu'en l'an 1694 il recut par les Mains de Thomas Child quatre Paquets de Taffetas, d'Arthur Goodwin de Wivenhoe dans la Comté d'Essex, les quels il delivra a Pierre Gorey dans Queen street prez de Guildhall.

Qu'on luy donna plus de 100 Paquets de Dentelle de Flandres pour les faire passer de Hollande en ce pais.

Qu'on luy donnoit depuis 3 jusqu'à 7 Guinées pour le Fret de quelques uns de ces Paquets rendus a leur adresse.

Qu'il delivra plusieurs Parties au chevalier Henry Furnace, la dernière des quelles fut delivrée il y a trois ou quatre Ans.

Il produisit un connoissement daté du 5 Aoust 1697 de 61 Parties de Marchandises consistant en 45 Pieces de Taffetas, 6 Pieces de Lustrez, 45 Pieces de Mouffelines, 600 Livres pesant de noix de Cocoa, 32 Cravates, 70 Livres de Borax, mises à bord de son Vaisseau nommé le *Dragon*, les Marchandises étoient adressées à Mr. *Blackwood* à *Edinbourg*, mais elles devoient être delivrées à *Madelle Mason*, Mrs *Toms*, *Corbuzier*, & *Ripper* & autres; Il les reçut à *Roterdam* & le connoissement étoit signé par *Hayes* pour le Compte des dits Marchands.

Qu'au mois de *Septembre* 1695 il envoya *Brady* à *Dort* pour y aller chercher des Taffetas à la priere de *Madelle Mason*, & de *Wragg*, mais leurs correspondants ayant quelque soupçon de *Brady*, ne voulurent pas charger leurs Marchandises sur son Vaisseau.

Gabriel Tabourdin dit que Mr. *Hoffman* Marchand de *Lion* luy offrit au Mois de *Juin* 1694 de luy vendre quelques Taffetas qu'il avoit à *Calais* & en *Hollande*, ce qu'ayant refusé de faire, *Hoffman* luy dit qu'il étoit ruiné s'il ne pouvoit pas s'en defaire; il ajouta qu'on luy avoit dit à *Londres* qu'on pourroit faire casser la Patente de la Compagnie des Lustrez pour 100000 Ecus, & qu'il étoit seur que la Ville de *Lion* donneroit cette forme avec plaisir.

Aniboine Jewell dit que le 2 *Février* dernier ils porterent dans son Vaisseau le *Dragon*, 27 Paquets qui luy furent delivrés à *Ostende* par *Joseph d'Egremont* adressés à *George Furnace*.

Qu'au mois de *Novembre* dernier il partit d'entre *Douvre* & *Folkston* pour *Calais*, chargé de 9 Bales de laine en Toison, & de 3 petites Parties qu'il delivra à Mr. *Pigault* à *Calais*; qu'il vit Mr. *Pigault* emballer plus de 200 Pieces de Lustrez dans la propre Maison, lesquelles il fit passer par la Douane, & les mit ensuite à bord d'une Houque du Port de *Deale*, dont le Maître Anglois s'appelloit *Kite*; il y avoit aussi un Maître François dans la Houque, laquelle étoit chargée pour la *Rye*, & que pendant le tems qu'il fut à *Calais*, il ne se passa guere de jour, qu'il ne vit des Chaloupes Françaises qui se mettoient en mer avec des Taffetas, & qui revenoient chargées de laines.

Mr. *Jean Ford* dit que des Marchandises qui furent par lui saisies, & qui sont dans les Magazins de sa Majesté, *Michel Billingham* reclame les Gans de *France*, les Eventails, la Dentele, & la Mouffeline. On prouve que les trois premiers appartiennent à un certain *Bedford* qui est Papiste, & le dernier au chevalier *Henry Furnace*.

René Harris reclame quatre Paquets de Dentele, 46 Pieces de toile de *Cambray*, ou de *Batiste*, 13 Paquets de *Damassez*, & 3 Paquets de toile ouvrée, qu'on prouve appartenir à *George Furnace*, & qui ont été apportées par *Jewell*.

Aniboine Didier reclame le Borax & le Cocoa, & Mrs. *Porter* & *Alston* avouent que 500 Livres pesant de Cocoa leur appartiennent, mais le Borax appartient à *Toms* & *Ripper*. *Daniel de la Mote* reclame 45 Pieces de Mouffeline, des quelles il y en a 25 à un certain *Burdet*.

On reclame ces Marchandises sous de faux Noms, pour faire de la peine à l'Officier de la Douane & pour le constituer en Fraix, a obtenir la Condemnation des Marchandises, comme aussi pour éviter les autres peines portées par les Loix.

Mr. *Jean Thorp* dit qu'environ le mois de *May* 1690 Mr. *Barailleau* se servit de luy, pour fréter des Chaloupes pour aller en *France*; qu'en ayant toute prête, il reçut des Ordres en ecrit, savoir une Lettre de *Barailleau*, & des Billets inclus de *Goudet*, *Seignoret*, *Gorey* & de *Dumaitre*

adressés à *Pigault*, *Molien* & *Hautefeuille*, *Guilbert* & *Faques Hayes* de *Calais*, pour luy delivrer des Lustrez, des Taffetas & de la Dentele noire; il reçut les Marchandises, les quelles il delivra toutes à *Barailleau*, mais chacun d'eux luy en paya le Port & le remercia de ses soins; Qu' à son premier Voyage il porta de la Laine cardée qu'il prit au marais de *Rumney*, la Laine appartenoit à *Faques Durdein*, *Jean Bount* & *Daniel Devine*, tous trois de *Canterbury*; que *Robert Smith* fit le premier Voyage, & rapporta des Lettres de Change pour la Laine, & des Taffetas comme dit ci-dessus.

On paya au Maître de la Chaloupe 20 chelins par Sac pour Porter la Laine en *France*, 15 chelins pour la Porter de *Canterbury* à bord de la Chaloupe, & 5 chelins pour la Laine cardée qui fut mise à bord au Marais.

Que tous ceux qui habitent aux environs de la n'ont préque d'autre Occupation que de transporter des Laines; qu'il n'y en a pas un en cent qui n'ayt part à ce métier, & qu'il a entendu dire à plusieurs de ceux qui demeurent dans les Marais, que si l'on dressoit une Potence à chaque quart de Mille, ils ne laisseroient pas d'emporter de la Laine; qu'il y a vingt Ans qu'il demeure à *Canterbury*, & a remarqué que ce métier n'a jamais été discontinué.

Que les dernières PourSuites ont diminué ce negoce, & que depuis un an, on n'en a pas emporté la quatrième partie de ce qu'on avoit accoutumé de faire.

Qu'il a fait le dit métier pendant l'espace d'environ trois Ans & demy, & qu'après les premiers sept ou huit mois, il envoyoit ordinairement deux ou trois Chaloupes par semaine, qui raportoient depuis cinquante jusques à cent Paquets de Taffetas par semaine; il conduisoit ce negoce dans le Comté de *Kent*, & Mr. *Garland* dans celuy de *Suffex*, & lors qu'il faisoit quelque perte, on envoyoit plus de Taffetas à *Garland*, mais si au contraire, *Garland* faisoit quelque perte, alors on en envoyoit plus au déposant.

Que chaque Paquet contient dix ou douze Pieces de Taffetas, qu'il avoit chez luy à une seule fois 1760 Livres pesant de Taffetas & de Dentele, que ces Taffetas valent environ quatre Livres Sterlin la Livre pesant, & que chaque Piece de Taffetas peze environ quatre Livres.

Qu'il parloit ordinairement chargé de Laines, & retournoit chargé de Taffetas & de Dentele; qu'on se servoit d'ordinaire de Chaloupes & de Matelots de *France* pour n'être pas decouverts; & qu'il croit qu'on envoyoit toutes les semaines en *France* cent Bales de Lain du Marais de *Rumney* & de *Kent*.

Il donna aussi au Committé un compte exact des Lustrez & des Taffetas qui furent portez dans ce pais en 1692 & 1693 & mis à bord de son Vaisseau par Mrs. *Pigault*, *Guilbert*, *Molien* & *Hautefeuille*, & *Faques Hayes* de *Calais* adressés à l'Ordre de *Pierre Barailleau* ou à *Dinab Mason* pour *Pierre Gorey*, *Seignoret* & Compagnie, *Midy*, *Dumaitre*, *Goudet* & Compagnie, *Debilly*, Mrs. *Auriol*, *Mombrun*, *Grubert*, *Wayemberg* pour *Dibarce*, *Bedford* & *Madelle Paribon*, les quels furent delivrez à *Pierre Barailleau* ou à *Dinab Mason* dans la propre maison, comme il paroitra plus à plein par le Papier quoté E. qu'il produisit devant le Committé, & dit que quelques Années auparavant il luy en étoit passé par les Mains une fois autant pour les memes Personnes.

Que lors qu'on avoit marqué l'endroit, ou les Chaloupes de *France* devoient venir, il avoit accoutumé d'en donner avis, afin qu'on tint la Laine prête pour l'apporter aux dits Chaloupes.

Mr.

Mr. Brown dit, qu'au mois d'Octobre 1691, il fut employé par Mr. Garland de Lewis au Comté de Suffex pour recevoir des Taffetas & de la Dentele, & qu'il luy donna Ordre de les delivrer à Pierre Barailleau, Jean de Seyne, Pierre Dulivier, ou Weyemburg, Diharce, Middy, Mrs. Auriol, Pancier, Gorey, Jean Dumative, Seigneurs & Compagnie, Grubert, Collins pour Smith, Philippe & Jean Guiguer, ce qu'il executa, comme il paroitra plus a plein par le Papier quotté F. qu'il delivra au Committe.

Thomas Serjeant dit qu'il porta diverses Parties pour Mr. Brown sçavoir,

A Madelle Mason & Barailleau dans Adam's Court dans Broadstreet.

A Jean de Seyne dans Bazinghall street.

A Mr. Dulivier & Diharce, dans Nicholas Lane.

A Mr. Middy dans Bazinghall street.

A Mrs. Auriol dans Aldermay Church-yard.

A Mr. Pancier dans Bucklersbury.

A Mr. Gorey dans Great Queen street.

A Mr. Dumative dans Lawrence Lane.

A Mr. Mombrian & Debilly dans Bush Lane.

A Mr. Goudet dans le Old Jury.

Et a Mr. Grubert dans Sweetbings Lane.

Qu'il vit des Taffetas noirs dans plusieurs de ces Paquets.

Samuel Blondell dit qu'en l'année 1692 il fut envoyé par le jeune Everden a Mr. de la Motte a Rotterdam, qui luy delivra vingt & quatre Paquets, & de la Motte dit que c'étoit des Taffetas de France, avec Ordre de les delivrer à Orfordnes a des Persones qui seroient prêtes a les recevoir, ce qui fut executé.

Qu'environ trois mois apres Everden l'envoya a un certain Verberg a Rotterdam, qui luy delivra par les mains de ses domestiques vingt & six Paquets, qu'il avoit ordre de delivrer au même endroit ce qu'il fit; le Vaisseau est nommé le Thomas & Helene, qu'il avoit ordre de conduire a Londres, ou Everden le vendit a Mr. Baillargeau, le quel l'en fit encore Maître; Mr. Baillargeau l'envoya a Rotterdam pour y suivre les Ordres d'un certain Asslin qui fit radoubier le dit Vaisseau, & le fit partir a vuide pour aller a Cork, mais il fut pris derriere les sables de Goodwin, & mené a Calais, ou Mr. Asslin l'acheta, a ce qu'il apprit de Guilbert, qui le renvoya chargé de 26 Paquets de Taffetas, avec Ordre de les débarquer a trois mille au Sud de Timmouth.

Que Mr. Guilbert luy ordonna de delivrer les Marchandises a des Persones qui devoient mettre un mouchoir blanc a un bâton; & qu'on luy fit ce signal en conséquence du quel il delivra les Marchandises; Mr. Baillargeau le payoit par Mois. Il retourna de Timmouth a Rotterdam, d'ou Asslin luy ordonna une seconde fois d'aller a Cork, & il fut repris sur les sables de Goodwin, mené a Calais, racheté par Asslin en quinze jours, a ce que luy dit Guilbert, qui remit vingt & six autres Paquets a bord de son Vaisseau, qu'il delivra au même endroit & au même signal; de la il vint a Londres, ou Baillargeau luy paya le dernier fret.

Mr. Thomas Goodwin dit que Madelle Pool & Mr. Diharce recouvrerent un Sceau contrefait a l'imitation de celui de la Doüane par le moyen d'un certain Guillaume Pawlet, & qu'en l'année 1694, il vit Mr. Diharce & Madelle Pool apposer le dit Sceau a plus de cinquante Pieces de Lustrez & de Taffetas que Madelle Pool recevoit de Mr. Diharce, & il croit qu'il sceloit de grandes Quantitez de ces Marchandises, car elle a fait des Affaires avec lui pour plusieurs mille Pieces. Que le Sceau de la Coutume est si bien contrefait, que dans un

procez entre Beverton & Madelle Pool, les Marchandises qu'on avoit saisies furent relachées sur la croyance qu'on eut que c'étoit des veritables Sceaux de la Doüane.

Qu'un certain François Beille que la Compagnie des Lustrez employoit a sceller les Lustrez & les Taffetas a la Doüane, donna a Madelle Pool plusieurs Indentures pour mettre avec les Sceaux qu'elle mettoit aux Taffetas de France.

Mr. Till produisit devant le Committe deux Pieces de Taffetas de France appartenant a Madell. Barbara Hutton, qu'il avoit saisies, & aux qu'elles il avoit mis des Indentures, lesquelles deux parurent contrefaites.

Pierre Lauze dit qu'il a demeuré plus de trente Ans a Lion, pendant le quel tems il a tousjours fait negoce de Taffetas; qu'il y a a Lion 2500 Maîtres Ouvriers, & 4000 Métiers pour faire des Taffetas; que chaque Métier en fait 10 ou 12 Pieces par an; que lors que le Commerce étoit libre, il connoissoit icy 7 ou 8 Marchands qui en recevoient pour 100000 Ecus chacun tous les ans; qu'il n'y a que Lion ou l'on fasse des Lustrez.

Que la ville de Lion fait tout ce qu'elle peut pour empêcher que la dite Manufacture ne s'établisse ailleurs, sur tout en Angleterre, & que souvent ils Mévendent leurs Taffetas pour faire tort a ceux qui en font ailleurs.

Qu'il y a environ 15 ans que Mr. Seigneurs qui demouroit a lors a Lion, envoya icy un appreteur pour appretre quelques Taffetas, qui s'étoient gatzés en les transportant en Angleterre, & que la ville de Lion, tint Mr. Seigneurs en Prison jusqu'au retour dudit appreteur.

Jean Montau dit a peu près la même chose, excepté pour ce qui regarde Mr. Seigneurs.

Jean Montgeorge dit qu'il vint icy de Hollande, environ un an & demi avant la dernière Revolution, avec son pere qui étoit appreteur de Taffetas, & qu'environ 7 mois apres leur arrivée en ce pais, Mr. Barrillon pour lors Embassadeur de France, envoya chercher son pere, & luy dit que luy & son Fils auroient de bons Emplois en France, s'ils vouloient y retourner, & comme son pere étoit endetté, le dit Mr. Barrillon luy fit conter par Mr. Dulivier la Somme de 75 Livres Sterling pour payer ses Dettes, & luy donna une Lettre de Change de pareille Somme payable a Rouen en Normandie, dont il reçut la valeur, il luy donna aussi une Lettre pour Mr. de Louvois, qu'il luy rendit, & a la quelle il ne fit d'autre Réponse au bout de quatre mois, sinon que puis qu'il avoit touché le dit Argent en Angleterre & a Rouen, il n'avoit rien plus a luy dire, surquoy ne voyant aucun jour a obtenir un employ, ils résolurent de s'en revenir en Angleterre, ce que le Deposant fit en passant pour Italien, mais son pere fut arrêté a Dieppe, & envoyé Prisonnier a Caudebecq en Normandie, ou il fut gardé pendant environ six semaines, & de la envoyé a la Citadelle d'Arras, ou il est encore, s'il n'est pas mort, son dit fils n'ayant jamais pu apprendre de ses nouvelles depuis ce tems la.

Guillaume Wharton dit qu'en l'année 1690, 91 & 92, il saisi pour environ 5 a 6000 Livres Sterling de Lustrez, 30 Paquets a Brabown Lees, & 12 Paquets de Taffetas & de Dentele a Folkeston Warren, & 10 Paquets a Mailstone, & Underwood son Associé saisi pour 1800 Livres Sterling de Taffetas a Folkeston Warren.

Edward Anderson dit que depuis 1690 jusqu'en 1695, il a saisi 330 Sacs de Laine, & environ pour 1500 Livres Sterling de Taffetas, il a saisi la Laine dans Kent, & les Taffetas dans Cantorbéry & Lydd.

Jean Brady dit, que pendant l'espace de 10 Ans ou environ, il a été employé pour le vieux *Everden* à apporter des Lustrés de Calais & de Dieppe, & qu'il avoit accoutumé de les mettre à Terre à *Arundell* & *Orfordness*, qu'il fit 7 ou 8 Voyages avant la guerre, & qu'il rapportoit depuis 10 jusqu'à 20 Paquets à chaque fois.

Qu'au mois de *May* 1694 *Everden* l'envoya à Calais sur la Providence, il n'avoit point de Passeport, mais *Everden* l'assura qu'il seroit en seureté d'abord qu'il arriveroit en France, que pour cela il n'avoit qu'à mettre une lanterne à son Beaupré, & à ce Signal une Chaloupe vint pour le conduire dans le Port; il fut ensuite mené devant le Gouverneur de Calais, & *Bernard Guilbert* correspondant dudit *Everden* presenta au dit Gouverneur une Boëte de fer blanc avec un Parchemin, à la Lecture du quel, il donna permission au depolant d'aller ou bon luy sembleroit pour ses Affaires, ensuite de quoy il receut dudit *Guilbert* & de *Pigault* de Calais 28 à 30 Paquets de Taffetas, qu'il apporta en Angleterre, & les débarqua à *Orfordness*, & les delivra à *François Neave* garde du Fanal; Qu' *Everden* paya le dit *Brady* à raison de 7 Livres Sterling & 10 Chelins par mois.

Qu'au mois d'*Avril* precedent, *Everden* l'envoya en Hollande à *De la Monte*, *Rouviere*, de *Brasse* & *Esselson*, qui luy delivrerent 17 à 18 Paquets, qu'il apporta, & rendit à *Orfordness* comme auparavant.

Qu'il alla deux autres fois cette même année à *Rotterdam* chez les mêmes Personnes, & chez un certain *Elbeuf*, du quel il receut 17 ou 18 Paquets à chaque fois, qu'il apporta au Port d'*Orford*, & les delivra aux nommez *Cosins* & *Capes*, qui faisoient la les Affaires d'un certain *Mr. Hooks*, le quel *Hooks* payoit quelque fois à *Brady* les gages qu' *Everden* luy donnoit.

Qu'au mois d'*Octobre* 1696 le Deposant, le dit *Cosins* & *Capes* furent employez par le jeune *Everden* pour aller chercher 18 ou 20 Paquets qui étoient au Fanal, les quels ils porterent chez *Mathieu Scawlings* à *Blackstock*, ou un certain *Thomas Wright*, & *Roger Bear*: les receurent à Cheval.

Qu'il porta un Paquet à une petite Maison prez de *Mr. Hooks*, & brie sur sa Terre.

Que le jeune *Everden* luy envoya une Lettre sous le nom de *Green*, avec un Papier contenant ce qu'il devoit faire en cas qu'il fût pris par les François, le quel Papier est quoté G.

Qu'en l'année 1693 il alla d'*Albborough* à *Rotterdam* sur le Vaisseau nommé le *Jean* & *Mathieu*, & qu'il receut de *De la Monte* 17 Paquets de Taffetas qu'il porta en ce pais, & les delivra à un certain *Guillaume Wade* à *Sesewell* prez d'*Albborough*, comme aussi 50 à 60 Sacs de Cofé & de Cocos, les quelles Marchandises il receut de *De la Monte* sur une Lettre du jeune *Everden*.

Thomas Cosins d'*Orford* dit, qu'environ l'année 1694, luy & *Thomas Capes* receurent du Vaisseau de *Jean Brady* à *Orford* environ 18 Paquets piez comme des Taffetas, les quels il porta sur le Chariot de *Capes* environ un ou deux mille à travers du Marais, apres quoy il en laissa la conduite à *Capes*, & comme c'étoit de nuit, on luy donna 10 Chelins pour les peynes.

Qu'en l'année 1694, le jeune *Everden* se servit deux ou trois fois de luy pour aller chercher de ces sortes de Marchandises au Fanal prez d'*Orford*, les quelles il porta à une Cabane sur les Terres de *Mr. Hooks*, que le jeune *Everden* louoit exprez pour cela, & chez un certain *Scawling*; & *Capes* ou *Everden* le payoient toujours pour ses Peynes.

Qu'il y a environ 18 mois, qu'il alla chercher au dit Fanal deux Vaisseaux de la grosseur d'une cruche de Brandevin, qu'il mit dans l'Ecurie d'un *Mr. Hooks*; & environ ce même tems la, luy & *Brady* porterent environ 8 Paquets de Marchandises dudit Fanal à *Blackstock*, ou ils les delivrerent à *Thomas Wright*, à un certain *Roger Bear* (valet d'*Everden*) & à *Mathieu Scawling*.

Qu'il y a plusieurs Trous & Caches pratiquées dans les Fanaux & aux environs pour cacher les Marchandises qu'on y apporte secrettement, comme il a été dit.

Thomas Capes avoia, qu'il avoit receu les dites Marchandises, & qu'il avoit aidé le dit *Cosins* à les tirer du Vaisseau de *Brady*; & dudit Fanal; & qu'apres les avoir portées à une petite cabane dans les Terres de *Mr. Hooks*, il les conduisit de la à *Blackstock*, ou il les delivra à un certain *Thomas Wright*, & au nommé *Peck*, qui appartenoit à *Everden*.

Qu'il a été employé 6 ou 7 fois par *Everden*, pour aller prendre de nuit, de ces Marchandises sur la Côte, & que le vieux *Neave* luy delivra 4 ou 5 Paquets pour *Everden*, les quels il avoit tirez du Fanal.

Thomas Wright avoia la reception des dites Marchandises des mains de *Capes*, & qu'apres les avoir receues, il les porta sur des chevaux à une Bruyere entre *Ixor* & *Brand*; *Bear* Valet d'*Everden* le suivoit à cheval, & lors qu'ils virent plusieurs Personnes qui venoient à eux, *Bear* luy ordonna de mettre les Marchandises à Terre, & de rebrousser chemin avant que ces Personnes les eussent joints, tellement qu'il n'a jamais pu sçavoir, qui étoient ceux qui se chargeoient ensuite des Marchandises; on luy donnoit à raison de 20 Chelins par Charge de Cheval pour le Port pendant l'espace de 30 Mille; le jeune *Everden* l'a employé trois ou quatre fois pour la même Affaire, & il prenoit toujours les Marchandises à l'endroit sùldit, & les portoit à la dite Bruyere, comme il vient de dire.

Mr. Abel Burroughs dit, qu'il y a environ trois ans, que *Thomas Demy* porta chez luy environ 20 Paquets de Taffetas, Dentelles & autres choses Tirées d'un Vaisseau de Guerre *Hollandois*, & que pendant environ deux ans auparavant il portoit souvent chez luy de ces sortes de Marchandises; & qu'il croit que dans tout ce tems la, on luy en apporta deux ou trois cents Parties; il les gardoit chez luy pour *Demy*, apres qu'on les avoit Tirées des Vaisseaux *Hollandois*, jusqu'à ce que les Chaloupes de la Douane qui étoient de garde se fussent retirées; apres quoy on les faisoit porter de chez luy sur les Chaloupes de *Demy*, & de la elles étoient conduites à *Londres*; On luy donnoit demi Ecu pour la garde de chaque Partie, & pour les transporter sur la Chaloupe de *Demy*, comme il a été dit; il recevoit souvent son payement de *Barailleau*, qui agissoit pour *Pierre Gorey* & *Dumaire*.

Que *Mandre* & *Tomfy* deux Bateliers luy porterent 40 Paquets de Taffetas & 7 Caisles de Velours, qu'ils vinrent reprendre chez luy; & que *Barailleau* luy en paya la garde.

Que *Demy* & son valet luy apportèrent aussi 2 Parties de Loye crüe, l'une de 150 Livres pelant, & l'autre de 60.

Que lors que ces Marchandises étoient ainsi débarquées, & portées chez luy, son fils & luy, avoient accoutumé de les mettre dans des Tonneaux qu'ils avoient enterrez pour cela dans son jardin, & autour de sa Maison, & apres avoir mis les fonds des Tonneaux, ils les couvroient avec de la Terre.

Qu'il y a environ 6 ans qu'il delivra 4 ou 5 Paquets de Lustrez à Mr. Barailleau, les quels il avoit receus de Jean Thorp à Cantorbery.

Qu'il delivra 18 ou 20 Paquets à Demy, depuis qu'il se fut brouillé avec Barailleau, & que Demy luy dit qu'il vouloit les garder jusqu'à ce que Barailleau l'eut satisfait.

Il dit aussi que lors qu'il fut pris, il composa pour 50 Livres Sterlin avec les Officiers de la Doïane, & ainsi il retint les Marchandises que Mandre & Demy portoient chez luy, en attendant qu'on luy payât cet Argent, du quel on luy doit encore 17 Livres Sterlin.

Que Gorey & Dumaire étoient les Marchands qui employoient Demy pour les 18 ou 20 Paquets qu'il porta chez luy, ce qui arriva aprez qu'il se fut brouillé avec Barailleau.

Abel Burroughs le fils dit, qu'il avoit accoutumé d'aider son pere a porter les dites Marchandises du bord de la mer chez luy, & a en disposer ensuite comme il a été dit.

Mr. Sansom Secrétaire des Commissaires de la Doïane par Mr. Earl, presenta au Comitté, par ordre des dits Commissaires deux memoires de l'or qu'on avoit saisi allant dans le Pais étranger, appartenant à Mr. Seignoret, comme aussi de la maniere, dont il avoit composé avec Mr. Ford, les quels sont quotez H.

Mr. Lekeux produisit devant le Comitté un Project quotez I. qui leur fut envoyé par Mr. le Duc de Shrewsbury, pour établir une Correspondence en Piedmont, & échanger nos Etoffes de Laine avec leur Soyes; en Conséquence du quel il y a environ deux ans, qu'ils envoyèrent a Genes un nommé Paul Labesse avec environ 1500 Livres de Draperies, mais il ne peut s'en deffaire, & il y en a encore une Partie qui n'est pas vendue, parceque nos Draps payent deux fois plus de droits en Piedmont que ceux de France.

Mr. Grubert, Marchand François avoua que les Negotians François s'étoient cortisez, & avoient levé une Somme pour pouvoir faire venir en seureté des Taffetas de France, par opposition à la Compagnie des Lustrez, & qu'en l'année 1694 il paya a Mr. Lambert Orfevre, la Somme de vingt Guinées qui étoit sa quote-part; mais ayant abandonné ce Negoce peu de tems aprez, Mr. Lambert luy rendit son Argent par Ordre de Mr. Barran.

Sur cela le Comitté ayant creu qu'il étoit à Propos d'examiner les Livres de Mr. Lambert, qui tenoit la Caiffe de plusieurs Marchands interressez dans le Negoce en contrebande, on y trouva des Sommes considerables payées a Everden, Pearse, Saunders & au deux Garland, comme on verra par le Papier quotez K.

Les Commissaires de la Doïane produisirent aussi un memoire des Persones, qui ont été poursuivies & convaincues, ou avec qui on a composé, pour avoir fait venir des Taffetas & de la Dentelle de France, depuis l'année 1690, sçavoir, Mr. François Grubert, Mr. Jean Du Maitre, Mr. Jean Goudet, Mr. Barthelemy Middy, Mr. Pierre Longueville, Mr. David Barrau, Guillaume Grover, Mr. Abel Burroughs, Mr. Dickson, Charles Sherman, Mr. Egerton, Isaac Riccey, Robert Norman, Jean & Isaac Auriol, Thomas Evans, François Holmes, Pierre Gorey, Etienne Seignoret, Laurens Noakes, Guillaume Garland, Henry Tapsfield, Richard Parker, Jean de Seyne, Jean Harrison, Jean Frankwell, Pierre Collier, Marie Olivier, Thomas Crouch, Jean Warden, Jacques Tully, Joseph Buckley, Thomas Demy, Jean Muscarel, Edouard Singleton, Jean & Jacques Porter, Thomas Gribble & Edouard Husewell, comme il appert par ce memoire quote L.

Les Commissaires de la Doïane donnerent aussi au Comitté un Compte des Droits payez, pour les Taffetas & les Lustrez qu'on fait venir en ce Pais, ou qu'on a transporté depuis le premier de May 1693 quotez M. par le quel il paroît, qu'on n'a fait passer en Doïane que 1199 Pieces pesant 4280 Livres 3, pour les quelles on a reçu à la Doïane la Somme de 2620 Livres Sterlin, 15 Chelins, 6 Sols, & que des dits Taffetas, on en a transporté 1127 Livres pesant pour les quelles on a rendu 647 Livres Sterlin, 16 Chelins, 9 Sols; quoy qu'il soit manifeste que les Marchands François & autres ont fait un tres grand Negoce de ces Sortes de Taffetas.

Le Comitté vit par plusieurs Lettres produites par Mr. Baker, & interceptées par le Gouvernement, que Mr. Dibace a negocié en Taffetas de France avec plusieurs Persones de ce Royaume, & qu'il donnoit à ses Correspondants, comme il paroitra plus a plein par les dites Lettres & Billets de Change y inclus.

Ensuite de quoy le Comitté proceda à l'Examen des Livres & Papiers qu'on avoit saisis à Mr. Goudet, par les quels il paroît, que dans le Livre des Copies Numero A. il y a 472 Lettres écrites à plusieurs Persones en France & en Hollande, touchant le Commerce frauduleux des Lustrez & des Taffetas de France, qu'on faisoit venir, ou par la Hollande, ou de Calais sur des Armateurs François, ou des Chaloupes Angloises, comme aussi qu'il y a dans le Livre de Copies quotez C. 72 Lettres écrites sur le même sujet; mais afin de ne donner à la Chambre que le Moins de Peine qu'il se pourra, le Comitté a fait un extrait qui a paru le plus important dans les dits Livres & Papiers, qu'il a dressé sous plusieurs Chefs, en la Maniere qui suit.

RAPORT

RAPORT de ce que l'on a trouvé de plus considerable dans les Livres, Papiers & Lettres qui ont été saisies à Mrs. Goudet, Barrau & Longueville, & delivrez au Committé, auquel la Requête de la Compagnie Royale des Lustrez étoit Referée, comme il paroît par leur Livre de Copie de Lettres Num. A. commencé le 20. Janvier 1691 & fini le 13. Janvier 1693, leur Livre de Copie de Lettres Num. C. commencé le 9. Aoust 1695 & fini le 15. May 1696, & les Reponses aux Lettres contenues dans les dits deux Livres de Copie de Lettres, avec des Reponses à d'autres Lettres qui ne sont point dans les dits Livres; le tout ayant raport aux moyens dont ils se servoient pour introduire frauduleusement en Angleterre des Taffetas & Lustrez de France, tant par la voye de Hollande, que celle de Calais, comme il paroît encore par leur Livre de Caisse, commencé le 31. Aoust 1695 & fini le 28. Avril 1697, & par leur Grand Livre marqué A. commencé le 17. Septembre 1695 & fini le 16. Mars 1696.

Pour trouver l'Original des Lettres qui sont copiées dans les deux Livres marquez A. & C. on a quoté leur Folio & Datte. Les Reponses se trouveront Attachées aux dites Lettres dans les dits Livres; & les Lettres qui ne sont point en Reponse, ont été mises ensemble dans une Recueil, que l'on a marqué Coll. comm'on verra ci-dessous.

Chefs prouvez par Les Lettres de Goudet & Compagnie à leurs Correspondants, & les Reponses des dits Correspondants. Extrait de ce qu'il y a de plus considerable dans les dites Lettres par Rapport aux dits Chefs.

Voyez les Lettres.

CHEF I.

Qui prouve que par le mot de Garances, on entend des Taffetas; Par celui de Charette & Caleche, on entend des Barreaux; Par Geneve & Bruges, la Ville de Lion; Par Ostende, Calais; & par Oxford, Londres.

Que Martin Francon, Daniel Smith, Jean Jacques White sont Goudet & Compagnie.

Lettre 1. De Philibert, du 11. Mars 1693. A. Num. 1.

Lettre 2. De Perequin du 1. Juillet 1696. Coll.

Lettre 3. De Dito du 14. Juin 1692. Coll.

Lettre 4. De Bernard Guilbert du 3. Mars 1693. A. Num. 5.

Lettre 5. A Bernard Guilbert du 6. Septembre 1695. C. Fol. 5.

Lettre 6. De Micoud du 15. Octobre 1693. A. Num. 6.

Lettre 7. De Perequin du 26. Sept. 1693. A. Num. 8.

Dattée de Bruges, à Jean Jacques White à Oxford, Endossée par Goudet, comme de Lion.

Mr. Vignon qui donnoit Credit à 400 Métiers ayant manqué, vous n'aurez pas tant de Garances à Londres.

Cette Lettre n'est dattée d'aucun endroit, & est Endossée par Goudet, comme écrite de Lion, & la Lettre du 14. Juin 1696, est dattée de Geneve.

Dattée d'Ostende, Endossée par Goudet de Calais.

A l'Egard des Garances, que vous avez à notre Disposition, la Caleche que l'on devoit vous envoyer est allée en Hollande pour prendre son Left, d'ici en avant nous signerons nos Lettres Martin Francon.

Une de mes Lettres a été renvoyée parce qu'on ne connoit pas Daniel Smith au Bureau de votre Poste.

Addressée à Daniel Smith, Endossée par Goudet comme de Lion.

CHEF II.

Qui prouve qu'il y avoit plusieurs Personnes liées ensemble en Angleterre pour la contrebande & particulièrement Mrs. Seignoret & Goudet, qui étoient Directeurs de la Compagnie Royale des Lustrez, en Angleterre, & qui trahissoient la dite Compagnie, quoy qu'ils eussent pris serment de luy être Fidèles.

Lettre 8. A François De Costa 3. Septembre 1695. C. Fol. 4.

Lettre 9. A d'ito De Costa 29. Octobre 1695. C. Fol. 45.

Lettre 10. A Bernard Guilbert 1. Octobre 1695. C. Fol. 22.

Lettre 11. A Couvreur & Com. 8. Oct. 1695. C. Fol. 31.

Mrs. Seignoret & Goudet ont la meilleure part dans l'Affaire des Soyeriers; Notez que De Costa étoit autrefois l'Associé de Seignoret.

Pour les Taffetas de chez vous, ce que nous en faisons est en compagnie avec Mr. Seignoret, & autres amis; ainsi ce sera lui qui aura la Direction de vous les commettre.

Mr. Couvreur & Harmer nous ont envoyé une Facture de Garances, Mrs. Seignoret & Compagnie ayant chargé pour ces Mrs. Sur la Fortune, il n'en faut point charger pour nous de ces Mrs. dans ledit Vaisseau.

Surquoy nous avons écrit audit Sieur Guilbert de ne charger rien dans la Caleche, dans laquelle il a chargé 30 Pieces adressées à Mr. Seignoret & Baudouin pour votre Compte.

Lettre

Lettre 12. A Cusset 13. Dec.
1695. C. Fol. 79.

ET

Lettre 34. A Ditto 8. Oct.
1695. C. Fol. 29. Fort
considerable.

Lettre 13. A Guilbert 7.
Fev. 1695. C. Fol. 134.

Lettre 14. A Couvreur &
Comp. 7. Fevrier 1695.
C. Fol. 134.

Lettre 15. A Thomas Hebert
10. Avril 1696. C. Fol. 186.

Lettre 16. A Guilbert 10.
Avril 1696. C. Fol. 187.

Mr. Guilbert ayant chargé Sur la Fortune, peut être chargera t'il davantage sur les deux autres Caleches, & ayant fondé depuis hier, ce que pouvoit être Goldsmith, nous lui mandons ce soir de charger jusqu'à 20 Pieces à la fois, parceque nous trouvons que c'est une bonne voye; nous examinerons aussi celle d'Everden, & selon que nous la trouverons, nous pourrons nous en servir.

Envoyez la Balle F. G. Nom. 2, & laissez plutost en arriere des Marchandises de Mrs. Couvreur & Compagnie, Adressées à Mrs. Seignoret, Baudouin & Santini.

Nous Tenons caché à Mr. Longueville, & à tout le Monde (excepté les Confederez) que nous faisons ce Negoce.

A l'Egard des Taffetas de F. ou France, delivrez les à Rotterdam, à Pierre Barailleau.

Chargez 4 Paquets pour Mr. Couvreur & Harner; car Banudety ne hazardera que peu ou point pour les dits amis. Banudety est Seignoret, comme il paroît par les Lettres 10 & 11.

C H E F. III.
Qui prouve une Correspondance entre plusieurs Persones en Angleterre, & des Marchands de Lion, Calais & Hollande, pour le Negoce de contrebande, & pour introduire en Angleterre une Quantité considerable de Taffetas & Lustres, de France par la voye de Hollande, & Directement de France.

Lettre 17. A Hubert & fils
12 Aoust 1692. A. Fol.
161.

Lettre 18. & 19. A Severin
Cheze 16 Aoust 1692. A.
Fol. 763. & 6. Janvier
1693. A. Fol. 225.

Lettres 20, 21, 22 & 23. A
Petrequin, Philibert, Cusset,
Couvreur & Comp. 9. Aoust
1695. C. Nomb. 104.

Lettre 5. A Bernard Guilbert
6. Sept. 1695. C. Fol. 5.

Lettre 24. A Melch. Philibert
13. Sept. 1695. C. Fol. 13.

Lettre 10. A Bern. Guilbert
1. Oct. 1695. C. Fol. 22.

Lettre 25. A Ditto 29.
Novembre 1695. C. Fol.
67.

Lettre 11. A Couvreur & Har-
ner 8. Oct. 1695. C. Fol. 31.

Nous voyons que vous vous accomodez avec Mr. De la Motte pour les 3 Pieces perduës; les 24 Pieces qui avoient été envoyées par méprise à Mrs. Auriol nous ont été delivrées, ainſy voyla l'Erreur corrigée.

Quand vous nous envoyerez des Marchandises par Calais, observez de mettre l'Aunage moindre de 20 aunes sur le Papier, au lieu de 65 aunes, écrivez seulement 45, & pour les Pieces qui contiennent 55 aunes, seulement 40, parce qu'en cas de faisie, on les estime suivant la mesure marquée sur le Papier; de cette Manière on épargne Beaucoup.

Nous écrirons à Mr. Philibert que notre Compagnie se dissoudra à la fin de ce mois, & a present nous vous faisons ſçavoir, que chaque nouvelle maison écrira à ses Amis, afin de poursuivre leur Negoce, selon qu'ils trouveront à Propos; Mr. Goudet & autres Amis ont formé un Projet.

Goudet a formé le nouveau Projet, pour le quel nous avons receu la Copie du Passeport; dans un nouveau Projet, l'on doit employer de nouvelles Persones, c'est pourquoy Brady n'y sera plus, &c. Goudet a jetté le fondement du nouveau Projet.

Ne mettez pas plus de 30 Pieces pour Philibert, & 30 pour Cusset, & rien pour Couvreur & Comp. dans la Charrete, dans la quelle il y a deux mois, que vous chargeates 4 Paquets pour chaque Ami. Seignoret vous enverra des Ordres pour cela.

Nous avons receu votre Faſture d'une Balle Garances.

Nous vous avons dit que la Charrete, la Fortune est Danoise. Couvreur & Harner ont écrit à notre vieille Societé, qu'ils ont des Garances en vos mains; mais puisque vous en avez aussi d'autres à la Disposition de Seignoret & autres, & qu'ils vous ont écrit d'en envoyer environ 30 Pieces dans la dite Charrete, je vous prie de ne nous envoyer point des Marchandises de ces Messieurs.

Envoyez nous au moins 2 Paquets de la Marchandise de Mr. Couvreur par le Vaisseau la Fortune, & ne nous envoyez point de Marchandises de nos Amis, que suivant la Direction de notre Societé.

Nous avons receu votre Lettre & Faſture d'une Balle, que vous nous avez envoyée; c'est pourquoy nous avons écrit à Mr. Guilbert, de ne nous envoyer rien dans la même Caleche, dans la quelle il envoie à Mrs. Seignoret & Baudouin 30 Pieces pour votre Compte.

Lettre

Lettre 12. A Jean Baptiste
Cusset 13. Decemb. 1695.
C. Fol. 79.

Lettre 26. A Ditto 18.
Fevrier 1695. C. Fol.
144.

Lettre 27. A Bernard Guil-
bert 21. Avril 1696. C.
Fol. 197.

Lettre 28. De Petrequin Coll.
14. Janvier 1695.

Lettre 29. De Cusset Coll.
24. May & 4. Juin 1696.

Lettre 30. De Petrequin
Coll. 5. Juillet 1695.

Lettre 31. De Rickesies de
Sandwich Coll. 18. Fevrier
1694.

Ils luy font sçavoir, qu'ils donneront ordre
à Mr. Guilbert par cette Poste là, de leur envoyer
20 Pieces à la fois par Goldsmith.

Nous avons receu par la Fortune Nom. 1. & 3.
& attendons à toute heure Nom. 2. Nous avons
vendu Nom. 3. à 4. Chel. 10 Sols.

Envoyez nous la Balle, qui appartient à Coureur
& Harmer, qui consiste en cinq Paquets, conte-
nant chacun 5 Pieces; les 2 Balles Nom. 224. &
225. qui nous ont été envoyées pour le Compte
de Mr. Philibert sont bien arrivées.

Je m'étonne que le Vaisseau de Brady & aussi les
autres qui ont des Passeports soient si long tems
dans leur Voyage à C. Je n'ay nulle nouvelle que
mes 5 Balles soient envoyées.

Je ne doute point que vous n'ayez receu mes 4
premieres Balles, & que vous ne les ayez vendues;
il faut que vous soyez plus exact à m'écrire, & de
m'envoyer le net du provenu, si vous me voulez
encourager à avoir Affaire avec vous. B. G. vous
a envoyé 3 Charrettes dont Nomb. 1. & Nomb. 2.
ont delivré leur charge sur la Côte, & je m'attends
d'apprendre que vous avez receu de chacun d'eux
3 Balles pour mon Compte. Il vous en vient
davantage par Goldsmith, je vous ay envoyé la
Facture de la Caisse Nom. 3. qui contient 6
Paquets.

J'attends de recevoir un Compte exact comme
vous avez disposé de mes 3 Balles Nom. 22. 23. &
24. & du net du provenu, & que vous envoyerez
à Mr. Guilbert pour mes autres 8 Paquets, qu'il
a pour vous.

Ayant été employé par vous à recevoir &
avancer le Commerce de Soyerie & de Dentelle
& y ayant une Information contre moy, Mr. Pearse
me conseille d'accommoder cette Affaire, & elle est
composée à peu de chose; c'est pourquoy je prie
tous ceux qui sont interez avec nous qu'ils veu-
illent contribuer à mon remboursement chacun à
Proportion. Il y a 5 Paquets pour Goudet & Com-
pagnie, 6 pour Viret autrement Grubert, 4 pour
Weyenberg, 1 pour Redoule autrement Tuer, 2 pour
Middy, & 1 pour Bouraudon.

Chefs prouvez. Lettres de plusieurs Cor-
respondants de Goudet
& Compagnie.

Abstrait de ce qu'il y a de plus remarquable dans
les dites Lettres, qui se raportent à plusieurs
Chefs.

C H E F. IV.

Qui prouve que par
l'Ordre de Goudet &
autres, on avoit ôté
les Sceaux des Tasse-
tas & des Lustres de
France à Rotterdam,
& qu'on y avoit mis
en leur Place des
Sceaux de Hollande,
afinque les dits Tasse-
tas de France peussent
passer en Angleterre,
comme s'ils avoient
été faits en Hollande.

C'étoit un certain
Mr. De la Motte de
Rotterdam, qui avoit
la Ditection de cette
Affaire.

Et Ferdinando Ra-
vaud, qui se tient à
présent caché, étoit
employé à menager
l'intrigue entre les
Marchands de Lion,
& ceux de Londres.

Lettre 32. A Mr. Micoud de
Lion 4. Oct. 1692. A. Fol.
182.

Lettre 33. A Daniel De la
Motte 20. Octobre 1691. A.
Fol. 84.

Lettre 34. A Cusset 8. Oc-
tobre 1695. C. Fol.
29.

Lettre 35. De Cusset Coll.
1. Janvier 1695.

Lettre 36. A Melchior Phil-
ibert 6. Septembre 1692. A.
Fol. 170.

Nous donnerons Ordre ce soir à Mr. Galacini,
de delivrer votre Balle Nom. 15 à Daniel De la
Motte, & à De la Motte d'oter tous les Sceaux &
tout ce qu'il y a d'écrit en *italien*, & d'y apposer
en leur Place des Sceaux de Hollande, si Galacini
avoit été aussi adroit à mettre des Sceaux de Hol-
lande que De la Motte, nous aurions épargné les
Fraix d'une Commission.

Nous avons dessein d'essayer comment votre
maniere d'apposer les Sceaux nous réussira, allouant
un pour Cent pour cet effect, & nous voulons
courre la risqué des Marchandises, car nous jugeons
que les Fraix de l'Assurance à 16 pour Cent sont
excessifs.

Il n'y a point de maison particuliere qui vende
les Marchandises, mais seulement un jeune homme
qui en cas de poursuite, peut quitter ce Pais.

Ferdinand Ravaud m'a écrit, touchant l'Affaire,
que j'avois avec Mr. Martin Francon.

Nous avons receu 20 Pieces par Jacob. Le 30.
passé nous vous times sçavoir, que nous avions eu
par Jacob 10 Pieces de votre Caisse B. Nom. 24.

C H E F. V.

Qui prouve que Goudet & autres, se sont servis de Jean Thorpe, sous le Nom de Jean Jacob, de Goldsmith, d'Everden, de Garland, de Brady, de Blundell, & autres, pour apporter en Angleterre des Taffetas.

Lettre 37. De Pigault 3.
Janvier 1693. A. Nom.

Lettre 28. De Petrequin Coll.
14. Janvier 1695.

Lettre 39. De Cusset Coll.
8. Mars 1695.

Lettre 29. De Dino Coll.
24. May 1696.

Garland ayant dessein de faire voile, au premier bon vent, j'ay pris le Paquet P. H. Nom. 12 hors du Vaisseau d'Everden, & je l'ay mis dans celui de Gariand; Il reste encore dans le Vaisseau d'Everden P. H. Nom. 22.

Je m'étonne du retardement de Brady, & des autres Vaisseaux, qui ont Passeport, & qui sont prestez pour C.

Je m'étonne de n'avoir pas de vos nouvelles à cette Poste; puis qu'il y a quelques uns de nos Amis, qui sont interessez ausly bien que moy dans le Vaisseau de Blundell, les quels ont receu avis que leurs Marchandises sont non seulement delivrees, mais même vendues.

Il y a des Marchandises qui vont par Goldsmith, le quel a fait voile, & sans doute qu'il y en a dans son Bord pour mon Compte.

C H E F. VI.
Qui prouve que le dit Goudet, &c. avoit des Passeports de France pour les Vaisseaux Anglois.

Lettre 21. A Melchior Philibert 9. Aoust 1695. C. Nomb. 104.

Lettre 40. A Dino 8. Octob.
1695. C. Fol. 28.

Lettre 41. A Dino 18. Octob.
1695. C. Fol. 36.

Lettre 42. A Baudran 17.
Janvier 1695. C. Fol. 114.

Lettre 43. A Dino 31.
Janvier 1695. C. Fol. 129.

Lettre 44. A Philibert 21.
Feurier 1695. C. Fol. 150.

Lettre 45. A Baudran 13.
Mars 1695. C. Fol. 168.

Nous avons receu la Copie du PASSEPORT.

Nous croyons que la Caution que nous avons donnée pour le Passeport est extraordinaire, & nous vous disons qu'on a trouvé un Expedient d'éloigner Brady de Commander leur Vaisseau.

Nous avons écrit à Paris à Mr. Baudran, pour sçavoir de lui combien nous sommes engagez par la Caution qu'il a donnée, & nous sommes ayez a nous accorder avec une Personne qui est propre pour faire ce Voyage. Nous avons ajouté un & demy pour Cent. aux 449 Liv. 16 Chel. que vous avez déboursé, qui fait 456 Liv. 10 Chel. que nous vous remettons à présent. Que la Somme de 456 Liv. 10 Chel. a été remise à Mr. Philibert pour un Passeport le 18. Octobre 1695.

N. B. Il paroît par le Livre de Caïsse de Mr. Goudet Fol. 4. & par son Grand Livre Fol. 103. que la Somme de 456 Liv. 10 Chel. fut remise à Mr. Philibert pour un Passeport le 18. Octob. 1695.

Il est prié de procurer un nouveau Passeport pour la Providence; Mr. Philibert vous payera ce qu'il vous débourserez.

N. B. Nous vous écrivîmes le 17. & vous priâmes de Solliciter pour un nouveau Passeport; Nous avons receu une Lettre de Mr. Philibert, par la quelle il nous prie de vous renvoyer le Passeport que nous avions, pour le renouveler, & vous l'avez cy inclus; cette Lettre fut interceptée avec le Passeport y inclus.

Nous avons renvoyé le vieux Passeport à Mr. Baudran, avec priere de le faire renouveler, ou d'en procurer un autre. Nous avons resolu d'avoir un Maître Hollandois, qui soit plus fidele, & ne sera pas sujet à des poursuites si severes.

Nous vous prions de renouveler vos efforts, pour obtenir ce dont nous vous avons prié, & de parler à Mr. Samuel Bernard; car un de nos Amis & interessé dans le même Projet lui en a écrit, afin qu'il se joigne avec vous, pour obtenir plus facilement le Passeport; le Nom du Capitaine est Guillaume Otto Van Aker, qui aura outre lui, deux Hommes & un Garçon.

C H E F.

C H E F. VII.
Qui prouve que
Goudet & Compagnie
a empêché un Traité
de Commerce avec le
Duc de Savoie.

Lettre 46. A Camp & Lullin
31. Jan. 1695. C. Fol. 129.

Lettre 47. A Dino 7. Fevrier
1695. C. Fol. 137.

Lettre 48. A Dino 31. Mars
1696. C. Fol. 177.

Lettre 49. Du Dino Lullin 28.
Fevrier 1695. C. Fol. 129.

Lettre 50. Du Dino 13.
Mars 1695. C. Fol.
137.

Nous vous donnons avis, que la Cause des Ouvriers en Soye est en mauvais Etat dans la Chambre des Seigneurs, puisque (contre l'Opinion de presque tout le Monde) leur Requête a été rejetée: Ils ont encore quelque esperance dans la Chambre des Communes où ils font leur Application, mais notre Opinion est, qu'ils feront aussi rejettée là, car nous sçavons que la Compagnie des Lustrez y a plus de Creatures, que dans la Chambre des Seigneurs.

La Compagnie des Lustrez sollicite de rechef pour obtenir un Ordre, afin que my Lord Gallouay prie son Altesse Royale de Savoie de les exempter de tous les droits qui sont sur les Manufactures des Laines, qu'ils feront porter dans le Piedmont. Vous devez employer quelque Favori, & l'engager à quel prix que ce soit, pour prevenir ce coup, s'il est possible.

Nous vous sommes beaucoup obligés du compte que vous nous avez donné, des droits imposés sur les Marchandises apportées dans le Piedmont, des quels la Compagnie s'attend à quelque Rabais, nous avons toujours esperé qu'ils n'y réussiroient pas, cependant il est à propos de les contrecarrer.

Quant au Desein que la Compagnie avoit d'obtenir des Privileges sur les Draps d'Angleterre, qu'ils enverroient en Piedmont, il y a long tems que le Projet en est tiré, & my Lord Gallouay s'adressa lui même pour cela à son Altesse Royale; mais soyez assuré qu'ils n'en obtiendront jamais aucun Rabais, ce Prince connoit trop bien les Interêts, & ainsi ce Projet manquera.

Il y a quelque tems que my Lord Gallouay pria cette Cour, pour obtenir un Rabais sur les Marchandises d'Angleterre; mais les Ministres d'Etat ne trouverent pas à Propos d'y consentir. Aujourd'hui deez que nous avons reçu vos Lettres, nous les avons communiquéës à un de nos Amis, qui est un favori & Ministre d'Etat, & il fera si bien qu'il empêchera my Lord Gallouay d'obtenir ce qu'il souhaite dans cette Affaire.

Ensuite le Committé proceda à ouvrir Separément les Personnes accusées d'avoir eu Correspondence avec la France, & d'en avoir fait venir des Lustrez, des Taffetas & de la Dentelle; & Mr. Goudet étant interrogé si le livre des copies de lettres qu'il a qu'on luy fit voir, & dont on l'avoit trouvé saisi, étoit à lui.

A dit pour Reponse qu'y ayant dix mois que ses livres ne sont plus chez lui, il ne peut pas se souvenir, si c'est son livre à moins qu'il ne l'examine, Article par Article; & comme ils ont passé par les mains de la Compagnie des Lustrez, qui est son Ennemie, & qui a juré la perte, il a raison de croire, qu'ils ont été contrefaits, & ainsi il ne peut les avouer pour siens.

Il ajouta que son Avocat lui avoit conseillé de faire la même Reponse à l'égard de tous les autres Livres & Papiers, qui étoient devant le Committé, ce qu'il fit quand on les lui produisit, qu'oy qu'on l'en eut trouvé saisi, aussi bien que du susdit livre de copies de Lettres.

Et quand on lui montra la Lettre du 31. Janvier 1695. signée G. & B. dans la quelle le Passeport du Roy de France étoit inclus, & qui paroît estre cachetée avec un cachet, qu'il delivra lui même à Mr. Baker, lors qu'on lui saisis les Livres & Papiers,

il dit qu'il ne se souvient pas d'avoir jamais écrit une telle Lettre, & qu'il ne sçache pas que ce cachet soit à lui; Que les cachets peuvent être contrefaits, & qu'il avoit accoutumé de cacheter les Lettres avec des differents cachets.

Qu'il connoit De la Monie, mais non pas Baudouin; que De la Monie est son Correspondant, à qui il envoie des Etoffes de laine, & qu'il ne lui a jamais écrit pour des Taffetas de France, & que s'il a jamais reçu des Taffetas venant de lui, il les a pris pour Fabriquez en Hollande, & en a payé ici les droits à la Douane.

Qu'il ne s'est jamais servi de Thorpe, lequel il n'a jamais veu que depuis environ quatre ans; Que Barrailleau le mena chez lui, & le pria de preter au dit Thorpe 50 livres Sterlin, ce qu'il fit à compte de Barrailleau, qui les lui doit encore.

Que quelque tems aprez, il fut accusé par Thorpe de faire venir des Taffetas en Contrebande; & Mr. Hilaire Renou, & Mr. Fermin lui conseillerent de composer pour 850 livres Sterlin.

Que pour son Repos il paya 425 livres Sterlin à l'officier, Mr. Fermin & Mr. Renou lui ayant promis, qu'ils lui feroient remettre l'autre moitié qui appartenoit au Roy; Mais au lieu de cela ils Parlerent contre lui devant le Secretaire d'Etat, & empêcherent qu'il ne l'obrint.

Qu'il

Qu'il n'a jamais reçu des Taffetas, ou autres Marchandises de *Thorpe* directement ou indirectement, & qu'il ne lui a donné ny envoyé aucune Lettre.

Qu'il ne connoît ni *Brown* ni *Serjeant*, & qu'il n'a jamais reçu aucuns Taffetas d'eux.

Que pour ce qui est de l'argent mis sur son compte dans les livres de *Mr. Lambert*, il dit que comme Marchand il a payé de l'argent pour des Marchandises ici, ou sur des Lettres de Change.

Que l'argent payé à *Mr. Pearse*, a pu être laissé entre les mains pour ledit *Pearse*.

Que pour ce qui est de l'argent payé à *Saunders*, il ne sçait ce que c'est, ne l'ayant jamais vu que depuis la séance du Comité.

Que pour ce qui est de l'argent payé à *Ravaud*, c'étoit sur des Lettres de Change.

Ensuite il dit qu'on l'accoloit, d'avoir fait du tort au Commerce en General, & à la Compagnie des Lustrez en particulier.

A quoy il Repondit, qu'il fait passer dans le Pays Etranger autant de laines Manufacturées dans ce Royaume, qu'aucun autre Marchand, les quelles il échange pour des laines crues; & qu'il employoit ici les ouvriers à faire des Taffetas & des Lustrez, & qu'au mois d'*Avril* dernier, il faisoit aller 400 Métiers, & faisoit faire de meilleures Etoffes que la Compagnie.

Que le Commerce des Lustrez a decheu en partie à cause qu'on porte plus d'autres Taffetas, qu'on ne faisoit auparavant.

Mr. Barrau Associé de *Mr. Goudet*, dit qu'il étoit en *Hollande*, lors que les livres, les Papiers, & le cachet furent saisis, & qu'il ne sçait rien de tout cela; Qu'il ne connoît point le cachet, & ne se souvient pas qu'ils eussent accoutumé de cacheter leurs Lettres avec un cachet Marqué *G. & B.*

Mr. Longueville, un autre Associé, dit qu'il n'a jamais négocié en Taffetas, mais seulement en Etoffes de laine.

Qu'il étoit Associé en Gros avec *Goudet & Barrau*, mais qu'il croit que *Goudet* faisoit quelque Commerce particulier.

Qu'il ne sçait rien de l'argent, dont le livre de *Lambert* demeure chargé, mais qu'il paya à *Thorpe* sa part de la somme pour la quelle on avoit composé, lors qu'on eut informé contre *Goudet*.

Qu'il est à présent séparé de la Société, quoy qu'ils n'ayent arrêté aucun compte, ny pris des quittances reciproques; mais qu'à mesure qu'on leur paye ce qui leur est dû, ils s'en rendent compte l'un à l'autre.

Mr. Buckley dit qu'il n'a jamais reçu aucuns Taffetas du Pays étranger, qu'il connoît le Capitaine *Saunders*, mais qu'il n'a jamais reçu ny acheté de lui aucunes Marchandises; Qu'il est vray qu'il y a environ un an & demi que le dit Capitaine laissa chez lui une Piece de Taffetas de *France*, & le pria de la lui vendre, ce qu'il fit, & en donna l'argent au Capitaine, qui montoit à environ 8 livres Sterling; qu'il n'a jamais eu d'autres affaires avec lui, sinon qu'il cautionna pour lui, à l'occasion d'une querelle qui lui arriva.

Mr. Wragg dit que la Deposition de *Saunders* étoit fautive; Qu'il n'a jamais eu commerce avec lui, ni reçu aucuns Taffetas de *France* directement, ni indirectement; & que tous les Taffetas qu'il a eu, il les a achetés en ville, & la plus part du tems de la Compagnie, Qu'il ne connoît point *Brady*, & ne l'a jamais envoyé à *Dort*.

Mr. Girault dit, qu'il n'a jamais reçu des Taffetas de *Thorpe*, de *Barailleau*, ni de *France*.

Mr. Haulhain dit, qu'il ne connoît point *Saunders*, & n'a jamais eu aucune affaire avec lui, & qu'il ne sçait rien de l'affaire dont est question.

Sur quoy *Mr. Saunders* produisit des Lettres de quelques personnes de *Calais*, par les quelles il parût,

que plusieurs Parties desdits Taffetas étoient adressées à *Haulhain* & autres, & qu'il étoit chargé de les lui faire tenir.

Messieurs *Awriol* dirent, qu'ils n'ont jamais vu *Thorpe*, ni reçu aucuns Taffetas de *Barailleau*, & qu'ils ne se souviennent pas, d'avoir jamais reçu aucunes Marchandises de *Brown*.

Que s'ils ont payé quelque argent à *Everden*, ça été sur des billers, ou à l'ordre de leurs amis, n'ayant jamais reçu aucuns Taffetas de lui.

Que l'argent payé à *Barailleau*, lui a été payé par Lettres de change; qu'ils ne sçavent pas, à quelle occasion on a payé de l'argent à *Pearse*, ou à *Saunders*.

Que l'argent qui fut conté à *Jean Garland* étoit, afin qu'il leur achetât un endroit propre à Distiller, & à faire du Brandevin, ce que n'ayant pas fait, il leur rendit leur argent; l'argent qui fut payé à *Ravaud* étoit sur des Billers.

Mademoiselle *Mason* dit, que *Mr. Rape* visita sa maison, & lui dit qu'il avoit pris la Piece de Taffetas de sa servante au lieu qu'il dit à présent qu'il la trouva sous le lit de *Ravaud*.

Qu'elle avoue que les sœurs furent trouvez dans une chambre de sa maison, ou personne n'avoit couché depuis trois ans, qu'elle & sa fille, mais qu'avant ce tems là, des marchands & autres personnes y avoient logé.

Que *Saunders* lui conta 50 à 60 Guinées à compte de *Mr. Barailleau*, mais qu'elle n'a jamais reçu aucuns Taffetas de *Hollande*; Qu'elle ne sçait rien touchant les marchandises qu'on dit avoir été adressées à *Blackwood* d'*Edinbourg*, que *Saunders* dit avoir reçu de *Barailleau*, pour les lui rendre ici.

Qu'elle n'a jamais connu *Brady*, ni donné aucuns ordres à *Saunders* pour envoyer des chaloupes à *Dort*.

Qu'elle n'a jamais reçu aucune mouffeline du Pais Etranger, ni n'en a acheté que pour son propre usage.

Qu'elle connoît *Thorpe*, mais qu'elle n'a jamais reçu aucuns Taffetas de lui, ni de *France*.

Mr. Saunders lui fut confronté, & il dit, qu'il n'y a pas long tems, qu'ils ont été ensemble en *Hollande*; & qu'il receut 14 Pieces de Taffetas, & 25 Pieces de mouffeline de *Barailleau*, qui furent emballées en présence de Mademoiselle *Mason*; qu'il les apporta ici pour elle; mais quelles furent saisies, avant qu'il peut les lui delivrer.

Mr. Monbrun dit, qu'il n'étoit point intéressé dans les 47 Pieces de Taffetas que *Mr. Rape* trouva dans la maison ou il couchoit, qu'il ne faisoit qu'y loger, & qu'il n'a jamais négocié en Marchandises de Contrebande.

Qu'il logeoit chez une certaine Mademoiselle *Carpenter*, & que les Taffetas furent saisis dans la chambre d'une autre personne, qui logeoit dans la même maison, & qu'il ne connoît pas.

Il ne connoît ni *Thorpe*, ni *Brown*, ni *Serjeant*, & n'a jamais reçu aucuns Taffetas d'eux, non plus que de *Pigault*, ni d'aucun autre marchand de *Calais*, ou de *France*.

Mr. Seignoret dit, qu'il ne sçait pas ce que *De la Mone* a fait à *Rotterdam* à l'égard des Lustrez & des Taffetas, soit en les faisant venir de *France* en ce Pais là, ou en changeant les sœurs; Qu'il ne lui a jamais donné ordre de le faire, & que lors qu'il a reçu des Taffetas, c'étoit toujours comme faits en *Hollande*, ou il y a une manufacture fort considérable pour ces Etoffes à *Amsterdam*, & à *Rotterdam*.

Qu'il n'y a pas plus de 800 Métiers à *Lion*, les quels ne sçauroient faire plus de 8000 Pieces par an, de sorte qu'il n'est pas possible que *Mr. De la Mone*, en ayt reçu une si grande Quantité que *Bandonin* dit qu'il en a reçu en deux ans de tems, puis

puis qu'il n'y a que *Lion* qui fournisse de ces sortes de Taffetas à toute l'Europe.

Qu'il ne connoit pas *Saunders*, & ne l'a jamais vu que depuis la Comparution devant le Committé.

Sur quoy *Saunders* lui étant confronté, dit, qu'en l'année 1693 il avoit été avec Mr. *Seignores* à la Taverne du *Rummer* dans la Rue nommée *Great Queen street*, où il lui avoit la Reception de 7 Paquets de Taffetas, quelques uns des quels, aouta t'il s'étoient mouillez en chemin, & en même tems il lui donna ordre d'en porter quatre autres, ce qu'il fit, & ils lui furent delivrez par Mr. *Rigden*.

Que Mr. *Seignores* se faisoit appeller *George Smith*, & lui *Jackson*.

Mr. *Seignores* dit, qu'il ne connoit pas *Thorpe*, mais qu'il a fort entendu parler de lui; qu'il vint une fois chez lui pour le prier de l'aider à se tirer d'une mechante Affaire qui lui étoit survenue, mais qu'il refusa de le voir, & lui fit dire qu'il ne vouloit avoir rien à faire avec lui, & qu'il n'a jamais reçu aucuns Taffetas de lui.

Que lors qu'il a envoyé des Lettres en France, ça été par la voye d'*Amsterdam*, & non par *Calais*.

Mr. *Thorpe* lui fut confronté, & dit que lors qu'il fut envoyé chez Mr. *Seignores* par *Barailleau*, celui ci lui ordonna de demander Mr. *Seignores*, & de dire que son Nom étoit *Jacob*.

Que *Barailleau* ajouta, que les Ordres qu'il recevroit, seroient sur le Compte de Mr. *Seignores*; qu'en Conséquence de cela, il alla chez Mr. *Seignores*, & ayant demandé à lui parler, on le fit monter dans un Comptoir, où il reçut ses Ordres d'un Monsieur qu'il ne connoissoit pas, & même ne sçait il pas si Mr. *Seignores* en avoit eu Participation, mais *Barailleau* lui dit que la Personne de qui il avoit reçu les Ordres, étoit l'Associé de Mr. *Seignores*, & que c'étoit sur le Compte de Mr. *Seignores*.

Thorpe dit deplus, que dans ce Commerce qu'il faisoit avec les Marchands, il se faisoit appeller *Jacob*, & étoit connu parmi eux sous ce Nom là.

Que lorsque les Taffetas & autres Marchandises étoient arrivées ici, elles étoient ordinairement delivrées à *Dewy*, & de lui à Mr. *Barailleau*, & par celui ci (comme il le lui a dit) à chaque Marchand en particulier.

Mr. *Seignores* dit deplus, qu'il connoit *Brown*, comme ayant été Témoin contre lui lors qu'il fut jugé; mais qu'il ne se souvient pas que lui *Seignores* ait envoyé de l'or dans les Pais Etrangers.

Mr. *Baudouin*, Associé de Mr. *Seignores*, pria d'être compris dans la Deence, de Mr. *Seignores*, son cas étant le même que le sien.

Mr. *Samini* dit, que tout le Negoce qu'il avoit fait, étant Associé de Mr. *Seignores*, consistoit en Lettres de Change & à prêter de l'Argent au Gouvernement.

Mr. *Du Maire* dit, qu'il ne connoit pas *Saunders*, qu'il n'a jamais reçu aucuns Taffetas de lui, ni ne lui a jamais parlé pour Affaires.

Mr. *Saunders* lui fut confronté, & dit qu'il lui a souvent fait tenir par main tierce des Taffetas de France, des Plumes & une Contrepointe, ce qu'il lui avoit reçu.

Mr. *Du Maire* dit qu'il connoit *Thorpe*, mais qu'il ne sçait rien de ce dont il l'accuse.

Mr. *Thorpe* lui fut confronté, & dit qu'il a été souvent en sa Compagnie, & a reçu de l'Argent de lui dans la propre Maison, pour des Marchandises qu'il avoit apportées.

Mr. *Du Maire* dit qu'il ne connoit pas Mr. *Brown*, & n'a jamais reçu aucuns Taffetas de lui.

Mr. *Brown* lui étant confronté dit, qu'il lui avoit delivré des Taffetas en main propre, & qu'il lui en avoit payé le Port.

Mr. *Du Maire* dit, que Mr. *Brown* peut dire ce qu'il lui plaît, mais que pour lui, il ne se souvient de rien de tout cela; qu'il connoit le vieux *Bur-*

roughs; mais il nie qu'il ait employé *Barailleau*, pour lui payer de l'Argent, non plus qu'à *Dewy* ou qu'il ait fait compter de l'Argent à *Joseph Saunders*.

Mr. *Grubert* dit, qu'il ne connoit pas le Capitaine *Saunders*, pour avoir fait des Affaires avec lui.

Mr. *Saunders* lui étant confronté dit, qu'il y a environ 4 Ans, qu'il porta dans ce Pais plusieurs Paquets de Taffetas pour Mr. *Grubert*.

Mr. *Grubert* dit, qu'il avoit composé pour les Taffetas qu'il avoit reçu du Pais Etranger, qu'il a payé les dites Compositions, & qu'il ne s'est plus mêlé de ce Negoce depuis ce tems là.

Qu'il n'a jamais reçu aucunes Marchandises de *Thorpe*, mais que le dit *Thorpe* ayant une fois depesé contre lui, il vint à Composition; qu'il nie avoir jamais reçu aucunes Marchandises de Mr. *Brown*.

Mr. *Dibarce* dit, qu'il n'a jamais reçu des Taffetas, ou d'autres Marchandises des mains de Mr. *Saunders*, ou par son Ordre, & qu'il ne l'a jamais vu avant sa Comparution devant le Committé.

Mr. *Saunders* lui fut confronté, & dit qu'il avoit été souvent en Compagnie avec lui; une fois avec Mr. *Dulivier*, & en dernière fois avec Mr. *Rigden* son Associé à la Taverne de la Cloche dans *Nicholas lane*, & que Mr. *Lethered*, Maître du Vaisseau que Mr. *Saunders* envoyoit à *Calais*, reçut à 3 diverses fois 5 Paquets de Taffetas de *Guilbert de Calais*, qu'il apporta ici pour Mr. *Dibarce*, en 1693 & 1694.

Que *Rigden* son Associé lui donna plusieurs Billers pour *Guilbert de Calais*, & lui dit qu'il les avoit reçus de *Dibarce*.

Mr. *Dibarce* ajouta, qu'il ne connoit pas *Thorpe*, & qu'il n'a jamais reçu aucuns Taffetas de lui non plus que de *Brown*.

Mr. *Brown* lui étant confronté dit, que du tems de *Dulivier* Associé de *Dibarce*, il delivra chez eux, de grandes Quantitez de Taffetas & de Dentelle, & depuis que Mr. *Dulivier* a quitté l'Angleterre, il a delivré plusieurs Paquets chez Mr. *Dibarce*, pour lui & en sa Presence.

Mr. *Dibarce* dit, qu'il peut avoir delivré des Marchandises à Mr. *Wayemberg*, qui demouroit dans sa Maison, mais non pas pour lui; à quoy Mr. *Brown* repondit que *Garland* son Maître luy dit, que quoy que Mr. *Dulivier* s'en fût en allé, il avoit laissé Mr. *Dibarce* en sa Place, & qu'ainsi il falloit qu'il delivrât à Mr. *Dibarce* les Marchandises qu'il lui enverroit, ce qu'il fit, & Mr. *Dibarce* lui dit, que s'il avoit soin de ses Affaires, il lui en seroit aussi reconnoissant, que *Dulivier* l'avoit été.

Thomas Serjeant dit, qu'il porta Quantité de Paquets à une Maison dans *Nicholas lane*, que *Brown* lui indiqua pour la Maison de *Dibarce*, mais qu'il ne les delivra point à *Dibarce*, mais seulement à ses Domestiques.

Mr. *Dibarce* dit deplus, qu'il ne sçait rien du Sceau contretait sur celui de la Douane, qu'on dit avoir été recouvré pour Mademoiselle *Pool*; qu'il a négocié avec Mademoiselle *Pool* en Taffetas, qu'il recevoit de *Dulivier* & autres; mais qu'il ne lui a pas aidé à mettre des Sceaux à ces Taffetas.

Mr. *Goodwin* lui étant confronté dit, qu'il ne pouvoit pas accuser Mr. *Dibarce* d'avoir recouvré le dit Sceau; mais qu'il la ven aider Mademoiselle *Pool* à mettre les Sceaux & Etiquettes à une grande Quantité de Taffetas, qu'il lui avoit vendus; c'étoit entre le Mois de *May* & la *St. Michel* en 1694.

Mr. *Dibarce* recusa le Témoinage de Mr. *Goodwin*, alleguant qu'il lui avoit deu de l'Argent, pour le quel il avoit composé à perte, & qu'il étoit à présent Debiteur de la Compagnie.

Mr. *Goodwin* dit, qu'il s'étoit ruiné dans la Société de Mademoiselle *Pool*, mais que cela venoit de ce qu'une grande Partie de ses Debiteurs avoient perdu tout leur bien par la defaite du Duc de *Monmouth*; mais qu'en se separant de Mademoiselle *Pool*, il paya 15 Chelins par livre sterlin à ses Creanciers.

E
Que

Que ce n'est pas pour faire l'Officieux, ou par Malice qu'il vient servir de Témoin contre Mr. *Diharce*, mais seulement pour obéir au Committé; Que Mademoiselle *Pool* lui dit avoir reçu cinq Guinées de Mr. *Diharce* pour payer le Sceau contractuel.

Qu'il a vu souvent un Serviteur de Mr. *Harris*, qui étoit Emballeur de Mr. *Diharce*, & qui avoit accoutumé de porter les Taffetas à ses Chalands, porter de nuit sous sa Casaque des Parties de Taffetas non scélés, dans le Magasin de Mademoiselle *Pool*, ou on y mettoit les Sceaux; qu'il a d'aurant plus de Raison de croire que c'étoient les Taffetas de Mr. *Diharce*; Il a trouvé qu'ils convenoient exactement en Nombre & en Longueur; qu'il a vu Mr. *Diharce* examiner ces Marchandises avec Mademoiselle *Pool* dans le Magasin de celle cy.

Banckelmy Middy dit, qu'il ne connoit *Thorpe* que pour lui avoir prêté de l'Argent il y a environ cinq ans à la prière de Mr. *Bavilleau*; il ne se souvient pas d'avoir fait des Affaires avec lui, ni d'en avoir reçu aucunes Marchandises.

Mr. *Thorpe* lui étant confronté dit, que Mr. *Middy* & autres Marchands lui devant 80 Liv. Sterling pour Port de Marchandises, il reçut de Mr. *Middy* 12 Liv. & 10 Chel. en Argent dans une maison de Cofé, & de Mr. *Gouder* 50 Liv. Sterling, de Mr. *Grubert* 25 Liv. Sterling, & de Mr. *Du Maille* 12 Liv. 10 Chel. par leurs Billets sur Mr. *Lambert*, dont il reçut la valeur dans sa Boutique.

Mr. *Middy* dit, qu'il ne se souvient pas d'avoir reçu aucunes Taffetas de *Brown*.

Mr. *Brown* lui étant confronté dit, qu'il lui a délivré plusieurs Parties de Taffetas & de Dentelle en main propre, & quelques unes à son frere, & d'autres à ses domestiques.

Thomas Serjeant dit, qu'il délivra deux ou trois fois des Taffetas chez Mr. *Middy* dans *Basinghallstreet*.

Mr. *Debilly* dit, qu'il ne connoit ni *Thorpe* ni *Brown*, & qu'il n'a jamais eu Commerce de Taffetas avec eux.

Mr. *Brown* lui étant confronté dit, qu'il porta des Taffetas chez lui, & les lui délivra; Qu'ils étoient adressés à lui & à Mr. *Montbrun*, & que Mr. *Debilly* lui donna quelque Argent pour ses Peines.

Thomas Serjeant dit, qu'il porta trois fois des Taffetas à une maison, ou demouroit Mr. *Debilly*.

Fojué Ripper dit, qu'il n'a jamais reçu aucunes Taffetas de Mr. *Saunders*, mais seulement un reste qu'il acheta de lui au mois de *Septembre* dernier.

Mr. *Saunders* lui étant confronté dit, que *Didier* lui délivra 10 Pieces de Taffetas pour Mr. *Ripper*, & qu'il lui vit écrire une Lettre pour lui, hors qu'il alloit faire voile pour les porter en ce Pays, mais qu'elles furent faillées en montant la Riviere, & il rendit la Lettre à Mr. *Ripper* en main propre.

Que depuis ce tems là, Mr. *Ripper* a reçu des Taffetas d'un Paquet-bot d'*Harrich*, & qu'il lui en a montré 2 ou 3 Pieces qui s'étoient gâtées en chemin, & qui à ce qu'il lui dit, n'avoient pas assez d'apprêt.

Mr. *Ripper* avoia la Reception d'une Lettre des mains de Mr. *Saunders*, mais il dit qu'elle étoit signée de *Van Gonde*, & qu'il n'a jamais reçu aucune Lettre de *Didier*, mais qu'il a eu Correspondence avec *Van Gonde* pendant dix ou quinze Mois.

Mr. *Saunders* dit, que *Van Gonde* & *Didier* étoient une même Personne, que *Didier* prenoit différents Noms, & en particulier celui de *Van Gonde*.

Mr. *Diharce* dit, qu'il ne se souvient pas d'avoir jamais perdu aucune de ses Lettres, & qu'il ne sçache pas qu'aucune des Lettres qu'on lui a fait voir signées *P. Diharce* soit à lui, ni que ce soit son feign.

Qu'il n'a jamais pris les Noms de *Laffen*, *Kemp* ou de *Louis Gruet*, ni ne sçait d'avoir jamais écrit à Personne sous le Nom de *Piasoni* ou de *Gyrola*.

Mr. *Gouder* demanda d'être plus amplement oïi pour la Justification, & dit que les cinq Années

dernières, lui & Compagnie ont fait passer en *Piedmont* & autres endroits de delà la mer pour 209000 Liv. Sterling de Laines Manufacturées en *Angleterre*; de sorte que c'étoit son avantage qu'on obtint une Diminution des Droits imposez sur les dites Marchandises en *Piedmont*.

Que la Compagnie des *Luttrez* ne demandoit le Rabais de ces impôts que pour elle seulement; afin de faire venir entre les mains tout le Negoce des Laines hors du Royaume, comme elle fait ici celui des *Luttrez*; c'est pourquoy il empêcha qu'elle n'obtint une Diminution pour elle en particulier; que la dite Compagnie n'en a pas fait passer pour plus de 1000 Liv. Sterling dans le Pays étranger.

Il ne produisit aucun autre Temoignage pour prouver la Quantité des Etoffes de Laine, qu'il dit avoir été transportées hors du Royaume pour lui & Compagnie; non plus que pour faire voir que la Compagnie des *Luttrez* tachoit d'obtenir un Rabais pour elle en particulier.

Mr. *Lekoux* dit, que le Gouvernement s'adressa à la Banque d'*Angleterre*, pour envoyer des Draps en *Piedmont*, mais elle s'en excusa disant, que c'étoit mieux l'Affaire de la Compagnie des *Luttrez*, sur quoy on fit des Propositions à la dite Compagnie sur ce sujet.

Qu'il n'y avoit pas plus de deux Métiers pour faire des Taffetas, avant que ceux qui obtinrent des Patentes du Roy eussent établi la Manufacture, que pour la faire aller, ceux qui se joignirent aux Propriétaires des Patentes, firent un Fonds de 60000 l. St. & furent erigés en Compagnie par une Charte, à la quelle les Ouvriers en Soye consentirent.

Mr. *Gouder* dit, que le 23. Novembre dans la 4. Année du Règne de *JACQUES II.* on Octroya des Lettres Patentes à *Pierre Decloux*, *Paul Cloudesty*, & *Guillaume Sherard*, pour Jouir eux seuls de la Manufacture des Taffetas & des *Luttrez*, pendant l'espace de quatorze Ans, à Condition qu'ils en étoient les Inventeurs, & qu'ils élèveroient des Apprentis pour porter la dite Manufacture à sa Perfection.

Que la Revolution étant survenue, *Decloux* qui étoit Papiste sortit d'*Angleterre*, & comme les deux autres n'accomplirent pas les dites conditions, il croit que les Patentes sont nulles; Que *Cloudesty* & *Sherard* ne sçachant comment faire aller leur ouvrage, ils l'abandonnerent jusqu'en l'année 1692, Que Mr. *Gervaise* établit la Manufacture, & divisa le fonds de 60000 liv. Ster. en 2400 Actions à 25 liv. Ster. chacune; ensuite de quoy le Committé de la dite Campagne ordonna qu'on ne vendroit aucune action à moins de 30 liv. Ster. ce qui fut exécuté, & par ce moyen ils gagnèrent 12000 liv. Ster. avant de faire aucuns Taffetas, ou qu'ils eussent payé aucun argent pour faire ledit fonds de 60000 liv. Ster. Qu'avant offert d'entrer dans la Compagnie, on le lui refusa.

Que depuis 1688 jusqu'en 1692, lui & plusieurs autres établirent des Métiers, mais la Compagnie ne sçachant comment faire aller leur Manufacture, elle employa des personnes qui persuaderent aux ouvriers *François*, de ne plus travailler en particulier, & de travailler pour la Compagnie à un certain prix par Aune, ce que les Ouvriers acceptèrent, & travaillèrent pour la Compagnie pendant quelques Années; mais lorsque la Compagnie en eut élevé d'autres, elle se desista des vieux, qui se remirent à travailler pour eux mêmes comme auparavant.

Que la Compagnie ne sçavoit qu'elle Soye étoit propre pour faire des Taffetas, jusqu'à ce que Mr. *Sherbroock*, & Mr. *Seignoret* y entrèrent.

Que la Compagnie saïlit les Effets des Ouvriers, sans vouloir jamais en venir à un jugement avec eux, & diffama les Marchands qui les faisoient travailler, comme si sous pretexte de faire des Taffetas en ce Pais, ils en faisoient venir 100 fois autant

rant du Pais Etranger, & par ce moyen elle obtint une Clause qui lui étoit favorable dans un Acte de Parlement.

Il ajouta que Mr. *Hilaire Reneu* mit à la *Maison de Charité* dans le *Spittle-fields*, quelques Taffetas qu'il étoit étre de France, parce qu'ils avoient les Sceaux de *Lion*; il en mit encore chez un certain Mr. *Leeds* dans le *Spittle-fields*, & en un autre endroit, dans ce quartier là; qu'il donna ordre aux Personnes chez qui il les avoit mises; de ne montrer les dits Taffetas, qu'à ceux la seulement qui apporteroient une Taille qui s'ajustât avec celle qu'il leur laissoit; Ensuite de quoy il envoya *Rape*, & autres pour voir les dites Marchandises, & fit jurer ceux qui avoient suivi *Rape*, qu'ils avoient veu des Taffetas de France dans le *Spittle-fields*. Pour le prouver il produisit.

George Fido qui dit, que le 5 *Novemb.* il y a environ 3 ans, il vit au *Pelican* dans *Arillery-Lane* 3 Pieces de Taffetas étroits avec des Sceaux de France; Qu'on les lui fit voir, parce qu'on croyoit qu'il venoit pour les acheter, & on les apporta d'abord que Mr. *Rape* eut montré un morceau de Bois qui s'ajustoit avec celui qu'avoit la Personne qui gardoit les Taffetas; & comme il demanda à Mr. *Rape*, pourquoy il ne faisoit pas les dits Taffetas, il lui dit qu'un Facteur de *Lion* ne pouvant pas obtenir de son Maître une Augmentation d'appointements, il avoit résolu de le trahir, & que s'il faisoit cette petite Partii, il perdrait un plus gros Butin.

Que le 9 *Novembre* de la même année, il en vit 3 autres Pieces aux trois Pigeons dans *Spittle-fields*, & le 20 *Novembre* il en vit encore 6 Pieces chez un Apoticaire François, ou il alla avec *Rape*, sous prétexte de les vouloir acheter, & on les leur montra d'abord que *Rape* eut fait voir la même Taille qu'auparavant, lequel *Rape* lui dit qu'elles appartenoient au même Facteur, qui avoit trahi son Maître, comme il lui avoit déjà dit.

Qu'il ne sçait pas à quel dessein Mr. *Rape* alloit là, ni que Mr. *Reneu* y eut mis les Taffetas en cet endroit; mais qu'il vit que Mr. *Reneu* donna un de ces Morceaux de Bois à *Rape*, & que Mr. *Reneu* le pria de faire serment, qu'il avoit veu ces Taffetas dans le *Spittle-fields*, ce qu'il fit en présence du chevalier *Robert Clayton*.

Jaac de la Pomeraye dit, qu'une Personne qu'il ne connoissoit pas, lui porta deux Pieces de Taffetas à la *Maison de Charité*, qu'il lui dit venir de la part, de Mr. *Hilaire Reneu*, & que le soir auparavant Mr. *Reneu* lui avoit dit qu'on lui apporteroit ces Taffetas; & le lendemain Mr. *Reneu* vint pour les voir.

Que Mr. *Reneu* lui donna un morceau de Bois, & lui dit de ne montrer les Taffetas qu'à la Personne qui apporteroit un autre morceau de Bois qui s'ajustât avec celui là; & que la même Personne qui les lui apporta, les vint chercher pour les porter ailleurs.

Mr. *Reneu* dit, qu'étant informé par *Baudouin* qu'on avoit apporté une grande quantité de Taffetas de France à *Wapping*, dont on les envoyoit par deux ou trois Pieces à la fois, pour les faire vendre, il découvrit par ses recherches une des Personnes, à qui on en avoit confié la vente, & sous prétexte qu'il vouloit en acheter une quantité considerable, il lui dit de les laisser aux endroits susdits, d'où il pourroit les retirer secretement, & lors qu'il les eut fait voir à plusieurs Témoins, il en informa les Officiers de la Douane, qui ayant fait leur visite, sur le serment de ces Témoins, découvrirent & saisirent plus de 40 Pieces de Taffetas de France.

Mr. *Goudet* accusa aussi Mr. *Reneu* de faire un Negoce illicite & pernicieux avec la France, y faisant passer de l'Etain, & autres Marchandises de contrebande.

Pour preuve de quoy, il produisit devant le *Committee*, quatre Lettres, qu'il dit être écrites

par Mr. *Reneu*; 3 Certificats, qu'il dit avoir du Greffier de *Guienne*, avec une Facture & Envoy; les quels Papiers il dit lui avoir été envoyez de France depuis un mois par *Pierre Roquet de Bourdeaux*.

Salomon Eymé dit, qu'étant allé voir Mr. *Hilaire Reneu*, chez son frere Mr. *Pierre Reneu*, où il logeoit alors; Mr. *Hilaire Reneu* lui dit, qu'il avoit négocié pendant quelque tems avec la France, ou il avoit envoyé de la Poudre, du Plomb, & de l'Etain, & que s'il vouloit entrer dans ce Negoce avec lui, il lui prêteroit 5000 liv. Ster. pour le continuer, pourveu qu'il lui donnât la moitié du Profit.

Mr. *Reneu* avoua les Lettres, & dit qu'il n'a jamais envoyé des Marchandises ni de vaisseaux en France, pendant la Guerre, Que de l'aveu & permission du Gouvernement, sur quoy il s'en rapporte au Chevalier *Richard Onslow* qui pourra expliquer ce que c'est.

Et que pour ce qui regarde *Eymé*, c'est un homme sans bien, & ami de Mr. *Barran*, & avec lequel il n'a jamais eu de Commerce, que pour lui avoir payé dix Pieces de Drap, qu'il avoit achetées de son Maître Mr. *Paris Slaughter*; & ainsi il espere qu'on aura de la peine à croire qu'il eut voulu traiter avec lui touchant ce prétendu Negoce, ou lui prêter 5000 liv. Ster. pour le faire.

Et sur cela Mr. *Baker* produisit une Lettre signée *Jaac de la Croy*, contenant des Adresses, pour faire tenir secretement à Mr. *Eymé* des Lettres de *Bruxelles*.

Mr. *Seignores* pria aussi d'être plus amplement oti pour le justifier, & dit que la Compagnie est une ingrate de le poursuivre, lui à qui elle a de si grandes Obligations.

Qu'il negotioit à *Lion* en Taffetas & en Lustrez, qu'il est venu ici pour sa Religion, & aimé si fort l'Angleterre, qu'il a legué son Bien à ses Parents qui sont encore en France, à condition qu'ils donneront des assurances, comme ils viendront s'établir en Angleterre.

Qu'il a prêté plus de 400000 liv. Ster. au Gouvernement, tant pour lui, que pour ses Amis du Pais Etranger, & qu'au mois de juillet dernier, il avoit entre les mains des assurances publiques pour plus de 105000 liv. Ster.

Que souhaitant d'entrer dans la Compagnie des Lustrez, il acheta 46 Actions à 30 liv. Ster. chacune, & 336 Actions à raison de 25 liv. Ster. qu'il paya argent bas le montant des 336 Actions, mais que Mr. *Gervaise*, Mr. *Noguer*, & Mr. *Luné* y avoit chacun un quart.

Qu'il fit trouver à la Compagnie des correspondants à *Thrin*, & lui avoit donné credit pour plus de 50000 liv. Ster. Qu'il lui a fait trouver de l'argent, qu'il lui en a prêté lui même, & a cautionné pour elle, à fort petit profit.

Qu'il lui a prêté 22000 liv. Ster. en nouvelle Monnoye, lorsque la Refonte des vieilles especes, la rendoit fort rare.

Qu'il a fait les principales Affaires de la Compagnie, pendant qu'il en étoit un des Directeurs, le reste de la Compagnie ne sçachant comment s'y prendre; s'ils eussent suivi son conseil, ils eussent beaucoup mieux fait leurs Affaires, mais ils le soupçonnoient.

Que s'il eut Negocié en Taffetas de contrebande, il ne leur eut pas conseillé de baisser le prix de leurs Marchandises.

Que toutes les Lettres écrites, ou par lui, ou par quelqu'un de chez lui à *De la Motte à Rotterdam*, étoient toujours signées de ceux qui les écrivoient; Qu'il a toujours payé les droits de Douane pour les Marchandises qu'il a reçues.

Qu'en l'Année 1695 il fit passer dans le Pais Etranger pour 20000 liv. Ster. d'Etoffes de laine, & qu'il ne s'est point passé d'Année qu'il n'en ait fait sortir du Royaume, mais non pas en si grande quantité qu'en 1695.

Qu'il

Qu'il a presentement 174 Actions dans la Compagnie, ayant vendu le reste.

Mr. *Reneu* produisit un Ecrit signé par plusieurs bons Bourgeois & Gentils-hommes interessez dans la Compagnie des Lustres, par lequel ils le remercient des soins qu'il a employez à porter la dite Manufacture à sa Perfection.

Il dit de plus qu'en l'Année 1694 auquel tems le Parlement trouva à propos d'ordonner que tous les Taffetas & les Lustres seroient Scellez, on trouva 13 à 1400 Pieces des dits Taffetas entre les mains de Mr. *Seignores*, qui n'avoient point passé par la Douane.

Que Mr. *Seignores* a été convaincu d'avoir fait venir ces Taffetas en Contrebande, & s'est tiré d'affaire par compolition.

Que la Compagnie payoit à Mr. *Seignores* autant qu'aucun autre lui eut donné pour toutes les Lettres qu'il fournisoit à ladite Compagnie.

Mr. *Gervaise* & Mr. *Noguer* avoient, que Mr. *Seignores* avoit acheté 336 Actions de la Compagnie à 25 liv. Ster. chacune en Société avec eux, & qu'il en avoit payé le montant; mais qu'il n'y avoit que le quart de ces Actions qui lui appartint en propre; le reste ne lui étant transporté que pour assurance de l'argent qu'il payoit pour eux, pour lequel on lui donnoit six pour Cent.

Que Mr. *Reneu* offrit alors de compter la somme totale au même intérêt, ou d'acheter le tout à 30 liv. Ster. par Action.

Mr. *Lekeux* dit, que la Compagnie payoit Mr. *Seignores* pour ses Services, & pour l'argent qu'il lui prêtoit.

Qu'il lui avoit payé 2 pour Cent, pour la Commission en *Italie*, au lieu que d'autres n'avoient payé qu'un pour Cent, & que pendant les deux Années 1694, & 1696, il a eu 280 liv. Ster. pour provision, sans courir aucune Risque, ayant non seulement le Sceau de la Compagnie, mais aussi 500 Pieces de Taffetas pour Assurance.

Qu'il a receu un pour Cent pour être Caution de la Compagnie, & que le Chevalier *Thomas Daval*, envers lequel il étoit caution, avoit entre les mains pour son assurance deux fois la valeur de l'argent prêté, en Marchandises & Effets.

Que d'autres Personnes auroient volontiers fourni de l'argent à la Compagnie, aux mêmes conditions & avantages; & que lors qu'il leur prêta 22000 liv. Ster. ils ne receurent pas cette somme en argent fait au moulinet, comme l'avance Mr. *Seignores*, mais en Credit & en Remises tirées hors du Royaume & retirées ici; la Compagnie étant obligée de porter la perte du Change.

Que la Compagnie con racta avec une Personne de *Piedmont*, qui leur fournissoit les meilleures Soyes, avant que Mr. *Seignores* entrât dans la Compagnie.

Et qu'ils ont payé aux Correspondants de Mr. *Seignores* 4 & 5 chelins pour chaque livre de Soye plus qu'aux autres, & cependant ils n'ont pas plus vendu cette Soye en *Hollande*, que celle qui leur coutoit 4 ou 5 chelins moins.

Mr. *Seignores* dit qu'en l'Année 1692, lui & Compagnie firent passer en Douane plus de 2000 Pieces de Taffetas & de Lustres.

A Mr. *Baudran*, (A)

A Londres ce 31 Jan. 1695

Monfieur,

LE 17 de ce Mois, nous eumes l'honneur de vous écrire, & de vous prier de solliciter un nouveau Passeport, Presentement nous avons la Lettre de Mr. *Meich. Philibert*, qui nous Marque de vous envoyer ledit Passeport afin de le faire renouveler; nous vous l'envoyons ci clos afin que vous le fassiez & qu'en même tems vous rendiez nulle la Soumission que vous aviez faite. Notre Ami de *Hollande* n'aura pas manqué de

Mettre au bas de nôtre dernière. Le Nom du Maître Hollandois qui le doit Monter & par consequent remplir la Place de Jean Brady, & en attendant de vos Nouvelles nous vous offrons nos Services, & vous assurons que sommes Veritablement, Monsieur,

Vos tres Humbles, & tres Obeissants Serveurs, G. & B.

Quand vous l'aurez ou obtenu ou renouvelé, Envoyez le S. P. P. à Mr. *Berni. Guillebert* à CAL Paris 56½, Lion 56½ Amsterdam 30 s. 5 Venise 60. Genes -- 3, Liouvrne 63 ½ à ¾.

Adressee a Mr. *Nicholaß Baudran*, Banquier à Paris.

PASSEPORT du Roy de FRANCE de par le ROY.

ANôtre très cher & bien aimé fils Louis Alexandre de Bourbon, Comte de Toulouse, Admiral de France, aux Vice-Admiraux, Lieutenans Generaux de nos Armées Navales, Chefs d'Escadre, Capitaines de nos Vaisseaux, & de ceux de nos Sujets armez en Course, Capitaines Gardécôtes, Gouverneurs de nos Villes & Places Maritimes, Maîtres, Conjuls & Echevins d'icelles, Lieutenans de l'Amirauté, & à tous autres nos Officiers & Sujets qu'il appartiendra, SALUT. Ayant permis à Jean Brady Commandant le Vaisseau Anglois la Providence de Trente tonneaux, de Venir d'Angleterre à Vuide dans nos Ports de Calais & Dieppe pour y prendre & Charger des Etoffes de Soye des Manufactures de nôtre Royaume seulement, aller de là en Angleterre & revenir dans lesdits Ports de Dieppe & Calais pour un, & plusieurs Voyages, & tant qu'il en pourra faire dans le tems & espace de six Mois, de la Date des Presentes, avec la faculté de pouvoir toucher & entrer dans les Ports de Hollande pendant le Cours desdits Voyages, & sans pouvoir neanmoins toucher au Port de Dunkerque, ni être Chargé d'autres Marchandises ni d'autres Choses que de ses Victuailles, Agrez, Appareux & Armement, ni prendre dans lesdits Ports que lesdites Etoffes de Soye, à Peine de Confiscation; & sera ledit Passeport nul apres lesdits six Mois. NOUS Voulons & vous Mandons que vous ayez à laisser Seurement & Librement passer & repasser ledit vaisseau sans l'arrêter, ni donner aucun Empêchement. Mais au contraire toute Faveur & Assistance, en cas de Besoin; Car tel est nôtre Plaisir. Donné à Versailles le septième Jour de Juillet, 1695.

LOUIS.

Et plus bas. Par le ROY, PHELYPEAUX.

Passeport de l'Admiral de FRANCE.

LOUIS Alexandre de Bourbon, Comte de Toulouse, Duc d'Amville, Commandeur des Ordres du ROY, Gouverneur & Lieutenans General pour sa Majesté en sa Province de Bretagne, Pair & Admiral de France, Salut. Sçavoir faisons, que Veupar nous le Passeport du Roy, de l'autre côté. Donné à Versailles le septième Jour du present Mois, Signé LOUIS, & plus bas, Par le Roy, Phelypeaux, accordé à Jean Brady Commandant le Vaisseau Anglois nommé la Providence à nous adressé; Nous en Veru du Pouvoir à nous attribué à Cause de nôtre dite Charge d'Admiral, Mandons aux Vice-amiraux, Lieutenans Generaux des Armées Navales, Chefs d'Escadre, Capitaines de Vaisseau, Officiers de l'Amirauté, & autres qu'il appartiendra de laisser Librement & Seurement passer & repasser le dit Brady avec son dit Vaisseau, sans lui donner ni souffrir qu'il lui soit fait ou donné aucun Trouble ni Empêchement quelconque; mais au contraire toute Aide, Faveur & Assistance en Cas de Besoin. En Temoignage dequoy nous avons signé ces Presentes, & à icelles fait apposer le Sceau de nos Armes, & contresigner par le Secretaire General de la Marine, au Camp de Pette, le huitième Jour de Juillet, MDCXCV.

L. A. de Bourbon.

Par Monseigneur De Valincour.

LISTE

*LISTE des Noms des Principaux Ouvriers en Soye Employez par la Compagnie
Royale des Lustrez, & du Nombre des Métiers sous eux en l'Année 1696.*

Noms des Ouvriers dans Londres.	Métiers	Noms des Ouvriers dans Londres.	Métiers	Noms des Ouvriers dans Londres.	Métiers	Noms des Ouvriers dans Londres.	Métiers
J Jacques Augier	4	Michel Couvelle	4	Daniel Gouyon	1	Henry Wigham	1
Edou. Andrews	2	Nicholas Curry	2	Leonard Grignon	2	Thomas White	2
Edou. Albout	2	Jean Charpentier	3	Jacques Sauterel	3	Jean White	19
Robert Andrews	1	Guillaume Cuteler	1	Jacques Souffie	1	Guillaume Willmot	6
Jacob Aubry	3	Isaac Desoffe	5	Moyse Smith	5	Richard Ware	1
Thomas Andrews	1	François Deane	6	Adam Seagrave	2	Edouard Ward	1
Etienne Adcock	1	Jacques Dargent	17	Ezekiel Slater	3	Guill. Weitherede	2
Claude Bellot	4	Henry Delon	4	Guillaume Somes	2	Dans Londres	677
Giles Bordier	2	Samuel Dacrouy	1	Hughes Sheiron	3		
Jean Besson	1	Antoine D'astre	1	Nicholas Smart	2		
Benjamin Bouth	2	Nicholas Dekodin	2	Guillaume Hock	2		
Paul Balliot	1	Jean Doulhiere	1	Thomas Sanders	2	Noms des Ouvriers dans Ipswich.	
Abraham Coquet	1	Baptiste Dupré	1	Antoine Savoye	2	P hil Alavoine	1
Jean Beechly	2	Louis Davelhel	1	George Savell	2	Pierre Olovine	2
Jacques Borain	3	Jean Doby	9	Thomas Hurley	1	Isaac Allin	2
Pierre Bruce	2	Scipion Dalbyac	1	Edmond Shelton	2	Nicholas Archeville	1
Jean Brand	6	Pierre Desfranchaux	8	Jean Sarlatre	1	Jacques Bourdon	3
Daniel Baudouin	18	Jean Dabot	2	Thomas Swinburnt	1	Isaac Bauchette	4
Nicholas Broun	5	Simon Olivier	4	François Tella	4	Michel Brumud	1
Jean Betcomb	3	Jean Peney	5	Jacques Tranel	2	Michel Brumud	2
Jean Bateman	2	Daniel Persons	6	Pierre Trenel	1	Isaac Labreument	3
François Boitout	4	Jean Peter	1	Etienné Touchar	6	Pierre Catany	5
Thomas Burbidge	2	Michel Poveyn	2	Jean Trentingnan	1	Abraham Cherigny	2
Guillaume Bolton	1	Jean Plard	3	Pierre Troubet	1	Jean Capon	3
Paul Barber	1	Guillaume Price	1	Jean Trouman	2	Samuel Cartigny	1
Richard Bavett	2	Isaac Pein	5	Charles Touchar	2	Nicholas Cholett	3
Jean Beeton	2	Henry Pett	1	Etienné Girod	1	Gabriel Cattany	4
Jean Bara	3	Pierre Pheil	5	Jean Hilavan	2	Jean Dufort	5
Jean Blewlee	3	Guillaume Proby	3	Hensler Head	2	Jean Favereau	3
Daniel Benoit	1	Roger Pinter	2	Ephraïm Howard	2	Daniel Guirand	2
Nicholas Courelle	16	Thomas Pantelias	4	Pierre Hauduroy	2	Abraham Guirand	1
Alexandre Cubhet	1	David Pouget	2	Isaac Huffle	2	Louis Gumin	2
Jean Connor	12	François Paty	17	Jonas Hanrott	3	Noell Hauzell	5
Jean Cornwell	4	Jacques Guignar	4	Guillaume Hensley	1	Jacques Hazel	2
George Langbrige	3	Daniel Rape	2	Richard Harwood	1	André Honcker	5
Pierre Ludigois	1	André Rutland	2	Jacques Harrison	1	Jacques Longas	3
Jean Lamon	1	George Rombley	2	Thomas Huett	3	Jean Lamille	3
Pierre Lemoine	1	Isaac Roger	2	Joseph Hicks	3	Jacques Linet	3
Daniel Leduck	1	Samuel Reed	1	Jacob Hap	5	Marc Mulero	1
Pierre Leguier	1	Urbain Robinson	6	Martin Hays	1	François Maurin	2
Robert Melton	6	Nicholas Ransom	1	Thomas Jefferies	1	David Olanier	4
Louis Malfuson	2	Simon Roberts	2	Samuel Julian	2	Louis Pelet	2
Richard Mainard	1	Jean Dyer	2	Guillaume Kandall	1	Pierre Picar	3
Tout Saint Mallerbe	1	Jean Dagoty	2	Pierre Keys	2	Jacques Plantier	1
François Martin	2	Jacques Dubourg	1	Mathieu Leprovot	2	Guillaume Pouppe	2
Jean Monford	2	Pierre Doulon	3	Pierre Lalozier	9	Louis Povrier	1
Etienné Melot	2	Jean Daly	2	Etienné Laforest	3	Pierre Pillot	4
Noe Marshall	2	Jean Desplancke	6	Pierre Legrand	4	Jean Quenes	1
Marc Morau	3	Edouard Dalbyking	1	Nicholas Lefevre	2	Alexandre Reséguie	2
Isaac Morau	2	Paul Dieulefiot	1	Thomas Lecanu	1	Joséph Sauvage	3
Pierre Martin	2	Jean Daufy	2	Jean Lott	1	Jean Scott	1
Pierre Maton	3	Jacques Dupré	1	Elie Lewis	2	Pierre Turtin	6
Thomas Maïson	3	Frederick Denis	2	Ezaie Lorrell	1	Abraham Verudron	98
Jean Marshall	2	Jean Delacomb	2	Guillaume Lemay	2	Dans Ipswich	
Richard Marwell	1	Pierre Desman	2	Pierre Lefauvage	1	Paul Lacaux	
Charles Margats	1	Robert Exelby	8	Henry Leveffley	5	Inspecteur pour la	
Richard Nicholsson	1	Jacques Ellum	2	Jacques Letelier	2	Compagnie d'Ipswich.	
Edouard Ouldis	1	George Fido	1	Guillaume Leniger	2	En tout	768
Edouard Creeck	1	Jacques Foveault	2	Jean Lovet	1		
Jacques Coffar	2	Abraham Fauvier	3	Jacques Ledoux	4	Chaque Métier fa-	
Jaspar Clarke	3	Jean Fumelos	1	Jacques Vacher	1	it subsister 7 ou 8 Per-	
Guillaume Cockall	1	Antoine Fabre	2	Pierre Udall	1	sones, l'un portant	
Louis Cars	2	Jean Fromsteelt	1	Pierre Valentine	1	l'autre, comme il a é-	
Isaac Chabanas	3	Charles Fromager	1	Jacob Vivier	2	té cydevant remarqué.	
George Culvert	2	Pierre Gatout	6	Jacques Vinatier	4	A ce Compte 768	
Jean Cabanel	12	Pierre Gautier	1	Jean Vernier	6	Métiers peuvent faire	
Thomas Chandler	1	Daniel Giles	17	Abraham Velle	2	subsister 6000 Per-	
Roger Climson	3	Elie Grefeuille	2	Barent Vanderfael	1	sones, & au delà.	
Charles Chaufour	16	Charles Genings	1	Claude Vitoult	6		
Samuel Clarck	2	Thomas Jenkins	1	Guillaume Wicks	2		
Simon Cuvelier	1	Guill. Greenwood	3	Daniel Williams	2		
Isaac Coulette	1	Garet Garefon	1	Henry Williams	4		
Antoine Clairbout	2	Raphael Guilbert	2	Thomas Weitherill	2		
Jean Chapelier	2	Samuel Goulder	2	Thomas Waley	2		

**COMPTE d'une Vente de Soyeries de France Vendues à l'Extinction de la Chandele
le 17 Fevrier 1692.**

Nota. que les 51 Pieces Suivantes furent mises au Bureau de la Coutume (par Permission du Gouvernement) par la Compagnie des Lustres, pour dévromper la Nation, & qu'elles étoient de leur Fabrique; le Nom des Ouvriers, le Poids, & l'Aunage Remis par avance audit Gouvernement.

Lundy 17 Fevrier 1692 à deux heures après Midi, Seront Vendues à l'Extinction de la Chandele à la Douane, plusieurs parties de Soyeries de France comme s'ensuit, lesquelles ont été saisies & condamnées Selon la Loy, & les quelles on peut voir dans les Magazins du Roy à la Douane, le 14 & 15 du present, depuis deux heures jusqu'à quatre heures après Midi.

Lot—1 qt. 5 Pieces de Taffetas étroits, à 5 s. 2 p. par Aune, pour avancer un p. chaque fois.

Acheteurs	No.	Aunes.	Ouvriers	Pois l. onc.	Le prix de la Compag. des Lustres.
		8428—62 $\frac{1}{4}$	Jaqes Plantier	3 4 $\frac{1}{2}$	} 2 $\frac{1}{2}$ par Cent. Discont. 5 s. par Aune.
		8099—65 $\frac{1}{4}$	Marc Mulero	3 3 $\frac{1}{2}$	
Jean Mire	6 2	8177—66 $\frac{1}{4}$	Jacob Aubry	3 6 $\frac{1}{2}$	
		8162—64 $\frac{1}{4}$	Samuel Clark	3 6 $\frac{1}{2}$	
		8092—64 $\frac{1}{4}$	Jaqes Dargent	3 5 0	

2 qt. 5. Pieces de Taffetas étroits, à 5 s. 2 p. par Aune pour avancer un p. chaque fois.

		8253—66	Jean Daboos	3 8 12	} s. d. 4 10
		8098—62 $\frac{1}{2}$	Guillaume Wicks	3 6	
Guill. Vere	6 2	8332—66	Thomas Witherill	3 8 18	
		8097—65 $\frac{1}{2}$	Richard Nicholson	3 4 12	
		8393—64 $\frac{1}{8}$	Abraham Verduron	3 7 0	

3 qt. 5 Pieces de Taffetas étroits à 5 s. 2 p. par Aune pour avancer 1 p.

		8159—62	Samuel Clark	3 13 0	} s. p. 5 2
		8315—65 $\frac{1}{4}$	Daniel Alboat	3 12 12	
Jean Ainge	6 2	8163—63 $\frac{1}{8}$	Samuel Clark	3 10 0	
		8091—64	Jaqes Dargent	3 10 0	
		8452—61 $\frac{7}{8}$	Charles Chauffour	3 8 6	

4 qt. 5 Pieces de Taffetas étroits à 5 s. 2 p. par Aune pour avancer 1 p.

		8126—60	Marc Mulero	3 5 0	} s. p. 4 10
		7773—63 $\frac{1}{2}$	Jasper Clark	3 6 6	
Mango Rodam	6 2	8479—63	Jean Monford	3 7 0	
		8461—62 $\frac{1}{8}$	Nicholas Cholet	3 4 18	
		5461—64 $\frac{1}{4}$	Jean White	3 9 0	

5 qt. 5 Pieces de Taffetas étroits à 5 s. 2 p. par Aune pour avancer 1 p.

		8113—64 $\frac{7}{8}$	Jaqes Longat	3 2 6	} s. p. 4 3
		7899—62 $\frac{3}{4}$	Isaac Lebreman	3 4 18	
Henry Gandy	6 2	8426—64 $\frac{1}{2}$	Louis Povrier	3 6 18	
		8040—64 $\frac{1}{2}$	Jacob Vivier	3 3 6	
		5380—61 $\frac{1}{8}$	Roger Painter	3 9 0	

6 qt. 5 Pieces de Taffetas étroits à 5 s. 2 p. par Aune pour avancer 1 p.

		8005—62	Jean Penny	3 5 0	} s. 5
		8104—62 $\frac{1}{4}$	Jaqes Plantier	3 7 6	
Jean Mire	6 4	7888—64 $\frac{3}{8}$	Jean Verduron	3 6 18	
		8024—64 $\frac{1}{4}$	Richard Nicholson	2 10 12	
		7947—64 $\frac{7}{8}$	Guillaume Hensley	3 4 18	

7 qt. 4 Pieces de Taffetas large, à 6 s. 2 p. par Aune pour avancer 1 p. chaque fois.

		7165—61 4	Jaqes Letelier	4 7 0	} s. p. 6 2
		7207—62	François Testu	4 7 12	
Thomas Holmes	7 3	6826—60 $\frac{1}{4}$	Pierre Troubet	4 6 6	
		7172—	Jean White	4 7 0	

8 qt. 5 Pieces de Taffetas large à 6 s. 2 p. par Aune pour avancer 1 p.

		8422—61 $\frac{1}{4}$	Jean Poupe	4 7 0	} s. p. 6 0
		6999—61 $\frac{1}{4}$	Jaqes Dargent	4 8 0	
Guillaume Vere	7 8	6655—61 $\frac{1}{8}$	François Testu	4 7 0	
		7695—60 $\frac{1}{2}$	Pierre Trenell	4 4 0	
		8412—61 $\frac{1}{2}$	Jean Boucher	4 10 6	

9 qt. 4 Pieces de Taffetas large, à 6 s. 2 p. par Aune pour avancer 1 p.

		9399—63 $\frac{1}{2}$	Jean Connor	4 6 0	} s. p. 5 10
		9379—63 $\frac{1}{8}$	Paul Dieulfetier	4 11 0	
Jean Mire	7 3	9529—62	Pierre Legrand	4 4 0	
		9403—62 $\frac{1}{4}$	Jacob Aubry	4 5 18	

10 qt.

(C2) (C3)

[19]

Lot — 10 qt. 4 Pieces de Taffetas large, à 6 s. 2 p. par Aune pour avancer 1 p.

No. 7482	61 $\frac{1}{2}$	Richard Maynard	4 10 18	
s. p. 7616	60 $\frac{1}{2}$	Marc Moreau	4 13 6	s. p.
Jean Medley — 7 9	8972 — 62 $\frac{1}{2}$	Jean Durand	4 14 0	6 4
	7069 — 61 $\frac{1}{2}$	Claude	4 11 0	

11 qt. 4 Pieces de Taffetas large, à 6 s. 2 p. par Aune pour avancer 1 p.

6374	62 $\frac{3}{4}$	François Testu	4 14 2	
s. p. 7803	61 $\frac{1}{2}$	Michel Covelle	4 9 18	s. p.
Jean Mire — 7 3	3349 — 62 $\frac{1}{2}$	Pierre Trobat	4 9 18	6 2
	7746 — 62 $\frac{1}{2}$	Jaques Trenell	4 8 0	

Ces onze Lots contenant 51 Pieces, sont de la Fabrique d'Angleterre travaillées par les Ouvriers cy dessus nommez, Selon les Regîtres de la Compagnie des Lustrez; & les Livres de leurs ouvriers s'accordent tous dans les Nombres, Contenu, Poids, Qualitez, & Prix.

12 qt. 3 Pieces de Taffetas large, à 5 s. 4 p. par Aune pour avancer 1 p.

s. p. 5977	65		
Jean Ainge — 6 1	976 — 62 $\frac{3}{4}$		
	2583 — 66 $\frac{1}{2}$		

13 qt. 3 Pieces de Taffetas large, à 5 s. 4 p. par Aune pour avancer 1 p.

s. p. 324	58 $\frac{3}{4}$		
Guillaume Birks — 6 5	388 — 60 $\frac{1}{2}$		
	273 — 63		

14 qt. 4 Pieces de Taffetas étroits, à 4 s. 4 p. par Aune pour avancer 1 p.

350	61 $\frac{3}{4}$		
s. p. 353	60 $\frac{1}{4}$		
George Wife — 5 2	553 — 61 $\frac{1}{2}$		
	374 — 60 $\frac{1}{2}$		

15 qt. 4 Pieces de Taffetas étroit, à 4 s. 4 p. par Aune pour avancer 1 p.

355	57		
s. p. 556	61 $\frac{1}{4}$		
Jean Ainge — 5 2	360 — 62		
	557 — 59		

16 qt. 5 Pieces & 4 Restes de Pieces de Taffetas étroit à 4 s. par Aune pour avancer 1 p.

995	62 $\frac{1}{2}$		
996	77 $\frac{1}{8}$	En 4 Restes.	
s. p. 1283	56		
Jean Mire — 4 10	997 — 54 $\frac{1}{2}$		
	998 — 55 $\frac{1}{4}$		
	994 — 58		

17 qt. 1 Piece & 6 Restes de Taffetas large, à 5 s. par Aune pour avancer 1 p.

s. p. 999	86 $\frac{1}{2}$	Aunes en 6 Restes.	
Jean Taylor — 6 6	1000 — 59		

Ces 6 Lots de Taffetas sont de la Fabrique de France, & vendus à beaucoup moindre prix que ceux d'Angleterre, comme il paroît, puisqu'on ne sçavoit pas qu'ils fussent de la Fabrique d'Angleterre.

Vendu à la Doüane, le 17 de Fevrier 1695.

Lot	Aunes	s.	p.	l.	s.	d.
1	322 $\frac{7}{8}$	6	2	97	1	2 $\frac{3}{4}$
2	323 $\frac{3}{4}$	6	2	97	12	0 $\frac{1}{2}$
3	316 $\frac{1}{4}$	6	5	98	18	6 $\frac{3}{4}$
4	312 $\frac{7}{8}$	6	2	94	1	1 $\frac{3}{4}$
5	318 $\frac{1}{4}$	6	2	95	12	11 $\frac{1}{2}$
6	306 $\frac{3}{4}$	6	4	94	14	5 $\frac{1}{2}$
7	245 $\frac{1}{4}$	7	3	86	13	6 $\frac{3}{4}$
8	306 $\frac{3}{8}$	7	8	114	10	1 $\frac{1}{2}$
9	251 $\frac{1}{8}$	7	3	88	18	7 $\frac{1}{2}$
10	245 $\frac{1}{4}$	7	9	92	13	2 $\frac{1}{2}$
11	248 $\frac{7}{8}$	7	3	87	19	1 $\frac{1}{2}$

1048 14 11 $\frac{1}{4}$

Deduisant la valeur des dites Marchandises comme elles ont été vendues dans le Magasin de la Compagnie. } 812 3 0

Profit sur la vente fait à la Doüane — 236 11 11 $\frac{1}{4}$

COMPTÉ

COMPTE d'une Partie des Marques & des Nombres des Taffetas de France apportez de Calais en Angleterre par les ordres de Joseph Saunders, Depuis le mois de Janv. 1692 jusques en Juin 1694; & delivrez aux Persones cydeffous Nommées ou à leurs agents; & particulierement à Jean Rigden pour lors Associé dudit Saunders, lequel delivra ensuite les dits Taffetas à Mr. Didier & Barailleau pour eux & les Marchands cydeffous Nomméz & autres, Sçavoir

A Jean Rigden.	A Seignores & Compagnie.	A Dibarce.
Paquets.	Paquets.	Paquets.
Jan. 1692—3 PM { 147, 148 & 149	Jan. 1692—1 AC 5	Octob. 1693—1 0
Ditto ——— 1 MA 112	Ditto ——— 1 AP 5	Jan. ——— 1 X 17
Ditto ——— 2 BC 46, 47	Fev. ——— 1 MA 68	Ditto ——— 2 PP 43 Doub.
Ditto ——— 1 IB 12	Ditto ——— 2 BC 24, 25	Juin 1694—1 MA 206
Ditto ——— 2 MA 45, 46	Mars ——— 1 PM 268	————— 5 Paquets.
Fevrier ——— 1 MA 48	Juil. 1693—1 + 284	A Boutaudm.
Ditto ——— 1 DBV 6	Octob. ——— 2 M 292, 293	Jan. 1692—1 AB 17
Ditto ——— 4 PM { 177, 178, 179, 180.	Ditto ——— 1 MA 262, 263	Sept. 1693—1 IB 4
Mars ——— 1 CB 4	11 Paquets.	Ditto ——— 1 FD 4
Ditto ——— 1 FP 85	A Jean Du Maître.	Ditto ——— 1 PP 2
Ditto ——— 1 LM 3	Jan. 1692—1 MA 113	Octob. ——— 1 IB 5
Ditto ——— 1 KW 2	Sep. 1693—1 1	Jan. ——— 1 IB 6
Ditto ——— 1 IB 2	Octob. ——— 1 DVM 6	Ditto ——— 1 F 103
Ditto ——— 1 PM 267	Ditto ——— 3 3, 4, 6	Juin 1694—1 IB 2
Ditto ——— 1 IP 12	Jan. ——— 1 9	8 Paquets.
Ditto ——— 1 MP 1	Juin 1694—2 DM 3, 4	A Mr. Hatton.
Juil 1693—1 AA 58	9 Paquets.	Octob. 1693—1 IE 1
Ditto ——— 1 EE 3	A François Grubert.	Jan. ——— 1 DD 10
Ditto ——— 1 LM 8	Mars 1693—1 SB 53	Juin 1694—1 R 24
Ditto ——— 1 O	Juil. 1693—1 AA 58	3 Paquets.
Ditto ——— 1 IB 3	Octob. ——— 1 AK 0	A Barailleau.
Ditto ——— 2 FD 97, 98	Ditto ——— 1 6	Juin 1694—3 O 1, 2, 3
Ditto ——— 1 FM 8	Jan. ——— 1 MP 28	A Goray.
Ditto ——— 1 IP 15	Ditto ——— 1 O 23	Juin 1694—1 CH 4
Ditto ——— 1 MP 4	Juin 1694—1 DF 23	Ditto ——— 1 DW 206
Septemb. ——— 1 MA 130	7 Paquets.	Ditto ——— 2 EF 17, 18
Ditto ——— 1 AD 17	A Theodore Hautain.	Ditto ——— 1 TD 1
Octob. ——— 1 AD 17	Octob. 1693—1 MP 7	Ditto ——— 1 IE 0
Ditto ——— 1 FG 79	Juin 1694—1 TH 1	Ditto ——— 1 EP 7
Ditto ——— 1 11	2 Paquets.	Ditto ——— 1 G 3
Ditto ——— 1 10		Ditto ——— 1 EP 8
Ditto ——— 1 MP 6		Ditto ——— 1 G 1
Jan. ——— 1 AA 0		10 Paquets
Ditto ——— 1 O 19		En tout 91 Paquets.
Ditto ——— 1 CB 220		
43 Paquets.		

Plusieurs Paquets ou Pieces de Lustrez de France & Taffetas & Dentelle furent aussi delivrées à plusieurs autres Persones cy deffous Nommées, Sçavoir Mr. Didier, Mademoiselle Maçon Mr. Buckley, Mr. Singleton, Mr. Corbuzier, Mr. Wragg, Mr. Hart, Mr. Swetbing, Mr. Toms, & Mr. Ripper.

Jean Sanders.

COMPTE

COMPTE des Taffetas, Lustrez & Denteles de Soye, Embarquez à Calais en France depuis le 10 d'Avril 1692, jusqu'au 20 d'Octobre 1693 par Messieurs Pigault, Guilbert, Mollien & Hautefeuille & Jaques Hayes, à l'adresse, de Pierre Barailleau, autrement Guitton, autrement Morice ou Dina Mafon (l'Hô esse dudit Barailleau) pour plusieurs Marchands dans Londres, scrv. Pierre Gorey, Seignoret, Baudouin & Santini, Midy, Du Maitre, Goudet, Longueville & Barrau, Gyrault, Debilly, Mr. Auriol, Montbrun, Goudet, Wayemberg pour Diharce, Bedford, Mademoisele Parthon, &c. Lesquelles Marchandises furent mises à terre clandestinement en Angleterre dans la Province de Kent proche les Marez de Rumney, dans les lieux appelez en Anglois, Old Stare, St. Margaret, la Warren, Brackman's-Barn, Rumney, Warren, & Herenbay & Reculver, proche ou aux environs de l'Isle de Thanet & delivrées entre les mains de Jean Thorpe, autrement Jean Jacob, & Benjamin Hill, autrement Oliver, autrement Le Negre, pour les faire rendre à Londres, les vnes dans, & parmy des sacs de petit Charbon, d'autres dans des barriques de Couperose, d'autres appertées par des gens envoyez exprez dans un lieu appellé Shoake proche Gravelend, & puis apportées dans des batteaux par Thomas Dewy & Thomas Mandry de Greenwich à Londres, & le tout estoit apporté & delivré à Pierre Barailleau, ou à Dina Mafon, en sa maison: & par contract entre ledit Barailleau & Thorpe ils devoient partager également entre eux deux, Cinq Chellins & Six Penins pour chaque livre pezent de soyeries que les Marchands cydessus Nommez avoient accordé de leur payer à la livraison desdites Marchandises, & Six Chellins pour chaque livre pezent de Denteles de soye.

Temps de l'Embarquement 1692	Noms des Commissionnaires a Calais en France.	Nombre des Paquets envoyez icy.	Temps de l'Embarquement 1693	Noms des Commissionnaires a Calais pour les Marchands de Londres.	Nombre des Paquets envoyez icy.
	Par	Paquets		Par	Paquets.
10 Avril	Bernard Guilbert	5	31 Jan.	Bernard Guilbert	8
19 Ditto	Guillau. Pigault	25	1 Fev.	Guillau. Pigault	7
9 May	Jaques Hayes	3	24 Ditto	Bernard Guilbert	8
Ditto	Guillau Pigault	22	Ditto	Guillau Pigault	17
18 Ditto	Ditto	29	10 Mars	Ditto	10
4 Aoust	Ditto	55	25 Ditto	Bernard Guilbert	5. 1/2
Ditto	Jaques Hayes	7			1 Du Maitre. 2 Viret. 2 Seignoret.
9 Ditto	Guillau. Pigault	41	26 Ditto	Mollien & Hautefeuille	2 Goudet
Ditto	Jaques Hayes	4	5 Avril	Guillau. Pigault	8
16 Ditto	Guillau. Pigault	40	10 Ditto	Bernard Guilbert	2
5 Sept.	Ditto	15	15 Ditto	Guillau. Pigault	19
7 Ditto	Ditto	10	Ditto	Mollien & Hautefeuille	4
15 Ditto	Ditto	15			Pour Jaques White autrement Goudet.
14 Octob.	Bernard Guilbert	18	9 Ditto	Jaques Hayes	10
4 Novemb.	Guillau. Pigault	22	9 May	Guillau Pigault	4
14 Ditto	Ditto	22	6 Juin	Ditto	10
6 Decemb.	Ditto	6	8 Ditto	Bernard Guilbert	4 un Du Maitre (Pour Daniel Smith autrement Goudet.)
Sans date	Ditto	43	Ditto	Mollien & Hautefeuille	3
Ditto	Ditto	33	9 Ditto	Jaques Hayes	3
Ditto	Ditto	24	9 Octob.	Guillau. Pigault	11
		439 Paquets.	20 Ditto	Mollien & Hautefeuille	6
					141 Paquets.

En tout 510 Paquets à 10 Pieces par Paquet font 5800 Pieces, à 12 l. par Piece font 69600 livres Sterlin, comme il paroît par plusieurs Lettres Entre les mains de Jean Thorpe, parmy les quelles se trouvent 142 Lettres de Barailleau qui ne sont pas signées.

Jean Thorpe.

Un Compte Particulier de plusieurs Paquets de Taffetas delivrez par Charles Brown, à plusieurs Marchands cydeffous nommez, depuis le 15 de Sept. 1691 jusques au 12 de Jan. 1693 Receus par ledit Brown de Jean & Guill. Garland & Guill. Bayley de Lewis dans Suffex.

		Pierre Barailleau.	Jean Desjeyne.	Pierre Dillucien Weyenberg & Di- bree.	Mr. Midy.	Messieurs Auriois.	Messieurs Panier.	Mr. Gorey.	Jean Du Maire.	Seigneur Baudouin & Sauty.	Debit & Mont- brun.	M. Besfoi.	Longueville.	Seigneur Baran, & Longueville.	François Gubert.	Mr. Collins, pour un Mr. Smith.	Mr. Phillips in- connu.	Jean Guiguer.
15 Sept. 1691.	3 Pa.	3 Pa.	11 Paq.	1 Pa.	2 Pa.													
26 Octob.			13	4	2	3 Pa.												
14 Novem.			5	1														
16 Jan. 1692.	2	1	10 l.	5	1													
18 Ditto			10 221															
19 Ditto			2	1														
23 Ditto			7	1														
24 Ditto	5		8	1	2													
10 Avr. 1692	2	1	8	1	3			1 Pa.										
17 Ditto	3	5	4		1			1										
14 May	6	1	19	3	3			5										
9 Octob.	3	0	10	5	1			1 Pa.	1 Pa.	2 Pa.								
11 Ditto	2	1 gr.	4		2			1										
13 Decem.	2		4															
2 Novem.			15	2	2													
11 Decem.	8	3	6		3													
27 Jan. 1693	18	5	17		3							2 Pa.						
3 Fev.	4		4			2		1		1								
10 Ditto	5		7		1	1							4 Pa.					
14 Ditto	6		5		1													
9 Mars	6		3		1	1						1	2					
21 Ditto		1			1			1						1 Pa.				
28 Ditto 1693	2								3									1 Pa.
16 May	3		4		1													
18 Sept.	1		2		1			1	1									
4 Octob.		2	7		4	2												
2 Novem.	4				1	1	2	1	3			1			2	2 Pa.		
10 Ditto			5		2													
24 Ditto			4			2			2									
2 Decem.	1	1	2		1	1		1				1						
12 Jan. 1693	1	2	3		1	2		2										
		187 P.	271 P.	199 Pa.	34 P.	36 P.	13 P.	10 P.	11 P.	6 Pa.	3 Pa.	5 Pa.	5 Pa.	15 P.	5 Pa.	5 Pa.	1 Pa.	

On a oublié de declarer, que parmi les Paquets delivrez à Weyenberg, Auriois, Desjeyne, Midy, & Gorey, &c. il y avoit parmy, des Denteles de foye.

En tout 468 Paquets & $\frac{1}{2}$ outre plusieurs autres sans adresse, lesquels à 10 Pieces par Paquet, font 4685 Pieces, & au prix de 12 l. Sterlin par Piece montent à 56220 l.

Charles Brown.

(G)

Directions à Jean Brady, pour ce qu'il auroit à faire en cas qu'il fut pris par les Francois.

MR. Jean Brady il faut que vous suiviez les ordres cy deffous marquez.

En premier Lieu, voicy une Lettre sans adresse que vous devez toujours garder cachetée sans l'ouvrir, jusques à ce que Messieurs Mollien & Hautefeuille vous l'ordonnent.

En cas que vous feussiez pris par les Francois, il faut que vous Ecriviez à Messieurs Mollien & Hautefeuille à Calais, mais ne le faites jamais, ny ne l'enterprenez jamais jusques à ce que vous soyez seur que vous êtes dans un Port de France.

Mais si vous passiez heureusement, pour lors il faut que vous delivriez la Lettre cy deffus mentionnée au même homme à qui vous devez delivrer vos marchandises sur la côte.

Comme vous allez par Helvoetsflus, il faut que vous vous Informiez du Convoy pour Hull & Newcastle, & pour lors acquittez à Helvoes comme en Lest; si non, prenez votre tems pour partir le soir, afinque vous puissiez faire votre affaire la nuit suivante.

A l'Honorable Committé Nommé au Sujet de la Requête de la Compagnie Royale des Lustréz.

La Réponse de Jean Sanson, Secrétaire des Douanes de sa Majesté, à un Ordre dudit Committé du 14 du présent mois de Mars; le requérant la d'ffus.

I. De mettre devant ledit Committé, un compte de la composition que Mr. Seignoret avoit faite pour des Marchandises, qui lui avoient été saisies pour le Roy.

II. Un compte de l'or qui avoit été saisi, comme on le transportoit hors du Royaume, & de quoy il est devenu.

III. Un Compte des quintitez de Laines qui ont été saisies comme on les transportoit hors du Royaume, depuis le mois de May 1691.

Pour obéir à votre dit Ordre, j'ay fait recherche tant dans les Magasins du Roy, que parmi les Officiers employez aux saisies, & je ne trouve point que Mr. Seignoret ait fait aucune composition pour aucunes Marchandises, qui lui aient été saisies pour le Roy. Mais je trouve qu'il y a environ un an, ou davantage, qu'il fit composition pour plusieurs Informations Personnelles, sur les quelles Mr. Ford cherchur pour le Comté de Suffex le peu suivoit pour des Taffetas de France, & autres Marchandises défendues, qu'on disoit qu'il avoit recellées; & pour d'autres punitions personnelles qu'il avoit encourues par ce Moyen, qui montoient à une somme considerable, de la quelle composition ledit Ford peut rendre compte.

Pour le Second. Je ne trouve point qu'il y ayt eu aucune Partie d'or qui ayt été saisi pour devoir être transporté, outre cette Partie qui appartenoit à Mr. Seignoret, du quel je rendis compte la dernière fois que je fus par devant vous; si ce n'est une petite partie d'Or & d'Argent de la valeur de 264 liv. Ster. qui fut saisie depuis peu à Levepoolle, étant mis à Bord pour être porté en Irlande.

Quant au Troisième. Je vous présente un Compte de la quantité des Laines qui ont été saisies comme on les transportoit hors du Royaume depuis le mois de May 1691, lequel Compte est mis en tel ordre, pour ce qui regarde le Temps, le Lieu, la Quantité & Valeur, qu'il est facile de le voir dans un clin d'oeuil; & j'ay creu qu'il étoit mieux de le mettre devant vous par les propres Officiers, Sçavoir Mr. Earle Greffier aux saisies, comme étant plus propre à vous résoudre les difficultez qu'on peut objecter à la Lecture dudit Compte; & s'il vous plaît me commander quelque autre chose, je suis prêt d'obéir à vos Ordres;

Londres de la Douane Soumettant humblement le
le 18 Mars 1692. tout à l'Examen de vos
Grandeurs.

Jean Sanson.

Compte de tout l'Or qui fut saisi comme on le transportoit hors du Royaume appartenant à Mr. Seignoret, le 4 Juin 1696 par Thomas Walker.

Un Sac qt. un Lingot d'Or, 26 Louis d'Or, & 1210 Guinées.

Le Lingot d'Or & les 26 Louis d'or furent délivrez le 30 Juin 1696, dont la moitié appartenant à sa Majesté fut payée par une Taille datée du 23, & les 1210 Guinées furent payées dans l'Echequier, comme il paroît par une Taille datée le 23 Juin 1696.

Pour le Garde Magasin,

Br. Dawney.

(I)

PROPOSITIONS Communiquées à la Compagnie des Lustréz le 6 de Juin 1695, par Monseigneur le Duc de Shrewsbury Secrétaire d'Etat.

I. Que comme le Roy & le Parlement ont donné une toute forte d'encouragement à la Compagnie des Lustréz, on doit s'attendre que ladite Compagnie en échange rendra quelque service au Gouvernement.

II. Que dans la Conjoncture présente des Affaires, l'expérience nous montre, que la voye la plus efficace pour incommoder la France, c'est de ruiner leur Commerce: Que le Duc de Savoye jusqu'ici n'a point suivi l'exemple des Alliez, en défendant les Marchandises de France, par la maniere du Drap, dont il a grand besoin, & dont il faut qu'il se fournisse de France, à moins que l'Angleterre n'y supplée; & que si on pouvoit rendre ce commerce praticable, il défendrait toute sorte de Negoce & de Commerce avec la France.

III. Qu'il est jugé nécessaire d'établir un Commerce entre l'Angleterre, & le Piedmont; que nous leur fournissions des Marchandises des Manufactures d'Angleterre, & recevions de la en Echange, des Soyes, de l'Huile, du Savon, & du Papier.

IV. Que la Compagnie des Lustréz employant la Soye de Piedmont dans leur Manufacture, sont les plus propres à commencer ce Negoce, & pour ce sujet, ils recevront tout l'Encouragement & Assistance, que le Gouvernement leur peut donner.

V. Que my Lord Gallouay donne avis, qu'il y a plus grand commerce à présent pour la Soye entre Lion & le Piedmont, qu'il n'y en a eu depuis plusieurs années, ce qu'il souhaite d'empêcher; & dit que Son Altesse Royale fera tout ce qui se pourra faire pour établir un commerce Mutuel, & pour encourager les Marchands Anglois.

VI. Que les deux Mers étant à présent libres, par les frequents Convoys qui vont dans le Déroit, qu'on peut envoyer droit à Final du Plomb, de l'Etain & autres Marchandises pesantes & les Draps fins par la voye d'Allemagne jusques à Turin, & qu'il étoit à propos de faire quelque essay pour voir comment nos Manufactures d'Angleterre se debiteroient en Piedmont.

VII. Que si la Compagnie des Lustréz veut examiner ce te affaire, & donner leur assistance à ce dessein d'empêcher le commerce de France, en établissant un tel Commerce avec le Piedmont, le Gouvernement donnera icy à la Compagnie toute forte d'encouragement, & leur procurera hors du Royaume tous les Privileges & les Avantages qu'on peut obtenir.

à White-hall, le 6 Juin 1695.

Messieurs,

Monseigneur le Duc de Shrewsbury m'a commandé de vous faire rendre ce Papier cy clos
Je suis

Messieurs,

Votre tres humble Serviteur,

Au Committé de la Compagnie des Lustréz.

R. Jard.

COMPTE

COMPTE de l'Argent Payé par Mr. Lambert, à Mrs. Everden, Mr. Barailleau, Mr. Pearse, Mr. Saunders, Mrs. Garland, Mr. Ravaud, & pour les Droits de Don-
ane, par l'Ordre de Mrs. Auriols, Mr. Dumaitre, Mr. Longueville & Compagnie, Mr. Barailleau, Mrs. Grubert, Mr. Barrau & Mr. Seignoret, comme il paroît par plusieurs Grand-livres de Mr. Lambert, marqué A, B, C, D, E.

Années & Payé aux	Années & Payé à Mr.	Années & Payé à Mr.	Années & Payé à Mr.	Années & Payé aux	Années & Payé à Mr.	Années & Payé à Mr.	Années & Payé à Mr.
Mois. aux Auriols.	Mois. Barailleau.	Mois. Pearse.	Mois. Saunders.	Mois. deux Gens.	Mois. Ravaud.	Mois. Grubert.	Mois. Barrau & Seignoret.
92 Juil. 16	92 Juil. 15	92 Juil. 4	92 Juil. 10	92 Oct. 25	92 Juil. 16	92 Juil. 16	92 Juil. 16
Dec. 9	Sept. 12	Sept. 28	92 Juil. 10	Ma. 22	Ma. 22	Ma. 22	Ma. 22
93 Juin 1	Jun. 26	Nov. 14	93 May 6	30 00 0	30 00 0	30 00 0	30 00 0
Jul. 15	93 Jul. 7	92 Ma. 21	May 12	20 00 0	20 00 0	20 00 0	20 00 0
94 Avr. 27	Dec. 8	95 Oct. 24	Dec. 2	109 00 0	109 00 0	109 00 0	109 00 0
May 26	94 May 7	16 16 0	94 Avr. 27	20 00 0	20 00 0	20 00 0	20 00 0
Jun 8	May 25	16 11 3	Jun 14	27 00 0	27 00 0	27 00 0	27 00 0
	Oct. 6	30 00 0	Sept. 17	17 09 8	17 09 8	17 09 8	17 09 8
192 16 00				283 09 8			
161 18 3							
Mr. Du Maitre.							
92 Nov. 3	92 Ao. 23	92 Sep. 22	96 Nov. 7	94 Mar. 22	94 Mar. 13	94 Jun. 18	94 Jun. 18
Dec. 9	Oct. 19	Sept. 30	97 Ao. 7	15 04 0	80 00 0	76 00 0	76 00 0
Feu. 9	Jan. 27	Nov. 29	147 11 1	11 06 9		400 00 0	400 00 0
Feu. 23	93 Ao. 24	Apr. 20		26 10 9		150 00 0	150 00 0
93 Ma. 27	Dec. 1	94 May 27				Dec. 18	Dec. 18
Apr. 27		Nov. 13				Av. 21	Av. 21
Jun. 16		Nov. 27				200 00 0	200 00 0
Jul. 13						830 07 0	830 07 0
218 19 0		405 13 8					
Mr. Longueville & Comp.							
93 Jun. 3	93 Jun. 12	93 Jun. 28	93 Ao. 7	93 Ao. 18	93 Ao. 18	94 Avr. 26	94 Avr. 26
Dec. 11	Nov. 10	Jul. 5	Nov. 23	Nov. 14	Nov. 14	Jun. 21	Jun. 21
Mar. 3	Oct. 31	Jul. 25	Sept. 1	Dec. 1	Dec. 1	Sept. 19	Sept. 19
94 Mar. 26	Nov. 25	Jan. 22	Oct. 4	25 11 6	25 11 6	Nov. 19	Nov. 19
Apr. 7	94 Jun. 15	94 Fev. 4	Dec. 5	Dec. 22	Dec. 22	Nov. 23	Nov. 23
Av. 26	Sept. 15		Dec. 19	Feu. 10	Feu. 10	Nov. 26	Nov. 26
Jun. 4	Oct. 17		Jan. 9	Mar. 15	Mar. 15	15 00 0	15 00 0
Jul. 3			94 Nov. 9	Sept. 1	Sept. 1		
Jul. 14			Feu. 8				
338 13 01	229 02 6	115 09 0	362 00 0	250 13 2		158 05 6	158 05 6
Mr. Barailleau.							
92 Dec. 9	92 Ao. 1	100 00 0					
Feu. 23	Oct. 4	200 00 0					
94 Ma. 26	Nov. 8	200 00 0					
Av. 17	Ditto	200 00 0					
Ma. 28	Dec. 22	200 00 0					
Jun. 8	Feu. 4	150 00 0					
Sept. 12	93 Ao. 10	50 00 0					
Oct. 13	May 3	113 02 0					
Ma. 20	Jul. 26	66 08 0					
	Dec. 2	50 00 0					
177 02 00		1329 10 0					

Années & Mois.	Payé aux M ^{rs} Everden.	Années & Mois.	Payé à Mr. Barailleau.	Années & Mois.	Payé à Mr. Pearse.	Années & Mois.	Payé à Mr. Saunders.	Années & Mois.	Payé aux deux Garl.	Années & Mois.	Payé à Mr. Ravaud.	Années & Mois.	Payé à la coutume.
Mr. Barailleau.													
Rapporté	177 02 00				1329 10 00								
92 Nov. 3	40 00 00				Jan. 23	100 00 00							
93 Avr. 29	140 00 00				A. 19	00 00 00							
Juil 20	100 00 00				May 2	50 00 00							
	457 02 00				Dec. 12	190 00 00							
						1769 10 00							
Messieurs Grubert.													
93 Avr 8	55 05 00	92 Nov. 26	50 00 00	92 Oct. 5	200 00 00								
Ma. 20	28 12 00	94 May 2	225 00 00	Oct. 31	241 05 00								
May 1	15 00 00			Fe. 10	50 00 00								
Ma. 16	15 00 00		275 00 00	94 Mar. 21	200 00 00								
94 M. 29	49 02 06			Fe. 2	32 00 00								
Av. 14	20 00 00				823 05 00								
Av. 20	50 00 00												
May 4	38 14 00												
Ma. 12	20 00 00												
May 26	21 09 00												
Juin 14	42 14 00												
Aug. 21	80 00 00												
Sept. 17	40 00 00												
Nov. 10	60 00 00												
Nov. 29	15 00 00												
Fe. 9	20 00 00												
Ma. 14	9 13 00												
	581 09 06												
Messieurs Goudet & Barrau.													
	95 Oct. 22	38 00 00	96 Sept. 9	45 00 00	95 Nov. 29	7 09 00							
	Ditto	300 00 00			Mar. 10	15 00 00							
		338 60 00			96. Aug. 21	40 00 00							
					Sept. 4	28 14 00							
					Oct. 12	25 12 00							
						119 15 00							
Mr. Seignoret.													
			96 Mar. 9	30 00 00									

	Aux deux M ^{rs} Everden.	A Mr. Barailleau.	A Mr. Pearse.	A Mr. Saunders.	Aux deux Garlands.	A Mr. Ravaud.	A la Douane.
Messieurs Auriol ---	192 16 8	161 18 3	440 04 9	38 12 0	283 09 8	540 09 0	279 04 06
Mr. Du Maitre	218 19 0	116 04 0	405 13 8	147 11 1	26 10 9	80 00 0	830 07 00
Mr. Longueville & Co.	38 13 1	229 02 0	115 09 0	362 10 0	250 13 2		58 05 06
Mr. Barailleau	457 02 0		1769 10 0				
Messieurs Grubert ---	581 09 06	275 00 0	823 05 0		389 09 0		
Mr. Goudet & Barrau		338 00 0	45 00 0				
Mr. Seignoret			30 00 0	119 15 0		13 09 0	77 05 10
	1782 00 0	1120 04 9	3629 02 5	668 08 1	990 02 7	743 18 0	1345 02 10

LISTE de toutes les Personnes, qui ont été Pour suivies, & Con vaincues, ou qui ont composé pour avoir apporté des Soyeries de France & des Dentelles en ce Pais, depuis l'Année 1690.

	Convaincus	Comp. pour	
J ean Naish contre François Grubert pour avoir fait porter 600 liv. pesant de Soyeries de France, & 100 liv. pesant des Dentelles de France.		200 00 0	payé
Le même contre le même, pour la même Quantité de Soyeries, & de Dentelles, luy ayant été rendue entre les mains.		100 00 0	payé
Le même contre Jean Dumaire, pour avoir fait porter 500 liv. pesant de Soyeries de France & 100 liv. pesant de Dentelles de France.		125 00 0	payé
Le même contre le même, pour la même Quantité de Soyeries & de Dentelles, luy ayant été rendue entre les mains.		125 00 0	payé
Le même contre Jean Goudet, pour avoir fait porter 100 liv. pesant de Soyeries, & 25 liv. pesant de Dentelles.		80 00 0	payé
Le même contre le même, pour la même Quantité de Soyeries & de Dentelles, luy ayant été rendue entre les mains.		80 00 0	payé
Le même contre Barthelemy Middy, pour avoir fait porter 500 liv. pesant de Soyeries de France, & 100 liv. pesant de Dentelles.		125 00 0	payé
Le même contre le même, pour la même Quantité de Soyeries & de Dentelles, luy ayant été rendue entre les mains.		125 00 0	payé
Le même contre Pierre Longueville, pour avoir fait porter 500 liv. pesant de Soyeries de France.		124 00 0	payé
Le même contre David Barrau, pour avoir fait porter 500 liv. pesant de Soyeries de France, & 20 liv. pesant de Dentelles.		66 00 0	payé
Le même contre le même, pour la même Quantité de Soyeries, & de Dentelles, luy étant rendue entre les mains.		66 00 0	payé
Jean Warden contre Guillaume Grover, pour avoir fait porter 149 Pieces de Taffetas de France, qui lui furent rendues entre les mains.	1192 00 0	651 16 7	payé
Edouard Anderson contre Abel Burroughs, pour des Soyeries de France qui lui étoient venues entre les mains.	450 00 0	20 00 0	Il est Paivre & a fait des decouvertes pour le Roy.
Charles Sherman contre Dickson, pour des Soyeries de France, qui lui étoient venues entre les mains.	720 00 0		Il s'en est Fuy.
Charles Sherman fit des Pour luites au nom du Procureur General contre Guillaume Amis, pour des Soyeries de France, qui luy étoient venues entre les mains.	380 00 0	90 00 0	Il fit des decouvertes aux Commissaires, ain si ils composerent avec lui.
Edouard Anderson contre Guillaume Egerton, pour 225 liv. pesant de Soyeries de France, qui lui étoient venues entre les mains.		20 00 0	payé
Le même contre Isaac Rickesies, pour 350 liv. pesant de Soyeries de France, qui lui étoient venues entre les mains.		60 00 0	payé
Edouard Anderson contre Robert Norman, pour 225 liv. pesant de Soyeries de France, qui lui étoient venues entre les mains.		60 00 0	Il s'en est Fuy.
Jean Naish contre Jean & Isaac Auriol, pour avoir fait porter 250 liv. pesant de Soyeries de France, & 50 liv. pesant de Dentelles.		250 00 0	Ils n'ont pas été pour suivis.
Le même contre les mêmes, pour la même Quantité de Soyeries & de Dentelles qui leur étoient venues entre les mains.			
Jean Couchman contre Thomas Evans, pour la Penalité de 500 liv. pour avoir fait porter des Soyeries de France.		100 00 0	payé
Le même contre François Holmes, pour 300 liv. pesant de Soyeries de France, & 400 liv. pesant de Dentelles de France, qui lui étoient venues entre les mains.		40 00 0	payé
Jean Ford au nom du Procureur General, contre Pierre Barailleau, pour des Soyeries de France, qui lui étoient venues entre les mains.	2100 00 0		
Joseph Beverton contre Joseph Saunders, pour la même offense.	220 00 0		payé
Jean Ford au nom du Procureur General, contre Pierre Goray, pour la même offense.	150 00 0		Le Procez est commencée.
Mr. Ford au nom du Procureur General, contre Etienne Seignoret, pour des Soyeries de France qui lui étoient venues entre les mains.	300 00 0		payé
Jean Naish contre le même pour la Penalité de 500 liv. pour avoir fait porter des Soyeries de France, & des Dentelles.		150 00 0	
Le même contre le même pour une partie de Soyeries de France, qui lui étoient venues entre les mains		150 00 0	

Le même contre <i>Laurens Noakes</i> , pour la Penalité de 500 liv. pour avoir fait porter une partie de Soyeries de France.	Convaincus	Comp. pour	50 00 0	payé
Le même contre <i>Gillaume Garland</i> , pour la même offense.			50 00 0	payé
Le même contre <i>Henry Tapfield</i> , pour la même offense. —			50 00 0	payé
<i>Jean Goldlam</i> contre <i>Richard Parker</i> , pour la penalité de 500 liv. pour avoir fait porter une partie de Soyeries des Pais Etrangers.			20 00 0	payé
Le même contre le même, pour la même offense. —			20 00 0	payé
<i>Jean Ford</i> contre <i>Jean Dejeune</i> , pour des Soyeries de France, qui lui étoient venues entre les mains. —	1400 00 0			
<i>Jean Naish</i> contre <i>Jean Harrison</i> , pour la Penalité de 500 liv. pour avoir fait porter une partie de Soyeries de France.			10 00 0	En Prison. N'a pas été poursuivi.
Le même contre <i>Jean Frankwell</i> , pour la même offense. —			40 00 0	
Le même contre <i>Pierre Collier</i> , pour la même offense. —			40 00 0	
Le même contre <i>Maria Oliver</i> , pour la même offense. —			50 00 0	Il n'en ont point été poursuivis.
Le même contre <i>Thomas Crouch</i> , pour la même offense. —			35 00 0	
Le même contre <i>Jean Warden</i> , pour la même offense. —			50 00 0	
Le même contre <i>Jacques Lully</i> , pour la Penalité de 500 liv. pour faire rendre 200 liv. pelant de Soyeries de France, &c.			25 00 0	Le Procez est fini.
20 liv. pelant de Dentelles.				
<i>Josue Simpson</i> contre <i>Joseph Buckley</i> , pour des Soyeries de France, qui lui étoient venues entre les mains. —	240 00 0	15 00 0		Il est fort pauvre &c cette somme a été payée par ses amis.
<i>Jean Naish</i> contre <i>Thomas Dery</i> , pour des Soyeries de France, qui lui étoient venues entre les mains. —	600 00 0	100 00 0		payé
<i>Jean Ford</i> contre <i>Jean Mascaret</i> , pour la Penalité de 500 liv. pour avoir fait porter une partie de Soyeries de France.			40 00 0	Le Procez est fini.
<i>Joseph Beverton</i> , contre <i>Edward Singleton</i> , pour la même offense. —	140 00 0			En Prison.
Le même contre <i>Jean Porter</i> , pour des Soyeries de France, qui lui étoient venues entre les mains. —	210 00 0			Le Procez est fini.
Le même contre <i>Jacques Porter</i> , pour la même offense. —	140 00 0			Le Procez est fini.
Le même contre <i>Thomas Greeble</i> , pour la même offense. —	240 00 0			payé
<i>Edouard Martin</i> contre <i>Edouard Hazwell</i> par un <i>Devenerun</i> , (Terme de Loy) pour une partie de Soyerie. —		13 06 8		payé

(M1)

A l'Honorable Committé Nommé au Sujet de la Requête de la Compagnie Royale des Lustrez.

Reponse des Commissaires des Doüanes de sa Majesté à un ordre du dit Committé, par lequel ils sont requis de donner audit Committé un compte des Droits qu'on a payez pour les Taiffetas & les Lustrez, qu'on a fait venir dans ce Royaume ces Sept dernières Années. Comme aussi ce qui a été retiré desdits Droits à la Doüane durant le même tems.

Lesdits Commissaires, pour obeir audit ordre, produisent ici, devant ledit Committé un Compte de toutes les Marchandises, qu'on a fait venir dans le Royaume, ou qu'on en a transportées depuis le 1. Mars 1693 (au quel tems un Droit particulier fut imposé sur lesdites Marchandises) jusqu'à Notre Dame de Mars 1697, lequel Compte est distingué par Pieces, & Livres pesant. Avec un Compte des Droits recueus & retirez pour les mêmes Marchandises. Et ils prient le dit Committé de remarquer que jusqu'à ce qu'on eût mis un droit particulier sur les dites Marchandises au mois de Mars 1693, lesdites Marchandises passioient en Doüane avec les autres Etoffes de Soye sans distinction de Nom, ce qui fait qu'ils ne sçauroient deduire le dit Compte de plus haut.

De la Doüane, à Londres
ce 6 Avril, 1698.

Godolphin.
Walter Tonge.
Sam. Clarke.
Benj. Overton.
Robert Henley.

COMPTE

COMPTÉ de la Quantité & des Droits de Douane des Taffetas & des Lustrez apportez ici, & transportez hors du Royaume, depuis le Commencement de l'Acte du IV. & V. de Guillaume & Marie, lequel Acte met un Impôt Additionnel sur plusieurs Sortes de Marchandises qui entrent en Douane après le 1. de Mars 1693. Par lequel Acte (entre autres choses) il y a une Imposition distincte sur les Taffetas & les Lustrez.

Entré en Coutume.	Pieces.	Poids.	Droits de Douane.		
			Liv.	Chel.	Sol.
Depuis le 1. de Mars 1693, jusqu'à	2				
nôtre Dame de Mars 1694	98 qt.	371 $\frac{3}{4}$	226	5	10
Jusqu'à nôtre Dame de Mars 1695	423 qt.	1501	921	14	01 $\frac{1}{2}$
Jusqu'à nôtre Dame de Mars 1696	230 qt.	817	501	17	05 $\frac{1}{2}$
Jusqu'à nôtre Dame de Mars 1697	448 qt.	1591	970	18	01
Il n'en est point entré en Douane depuis ce Temps là.	1199 qt.	4280 $\frac{1}{4}$	2620	15	06

Sortis hors du Royaume.	Poids.	Droits Retirez.		
Depuis le 1. de Mars 1693, jusqu'à	2			
nôtre Dame de Mars 1694	98	56	06	08
Jusqu'à nôtre Dame de Mars 1695	129 $\frac{3}{4}$	74	11	08 $\frac{1}{2}$
Jusqu'à nôtre Dame de Mars 1696	435 $\frac{1}{2}$	250	06	09 $\frac{1}{2}$
Jusqu'à nôtre Dame de Mars 1697	463 $\frac{3}{4}$	266	11	07
	1127	647	16	09

NOTEZ. Qu'on ne peut Point donner de Compte combien de Taffetas & de Lustrez ont été Entrez en Douane, ou Sortis hors du Royaume avant le 1. de Mars 1693. acause qu'ils y estoient entrez comme les autres Soyeries, & qu'on ne prenoit pas garde à cette Difference d'Espece, jusques à ce qu'il pleut au Parlement d'imposer un plus grand Droit, & de défendre d'en apporter sans Permission.

Par Charles Carleffe.

Le Committé ayant Examiné le Tout, prit les Resolutions suivantes, Sçavoir.

I. Il a été Resolu, &c.

Que c'est l'Opinion de ce Committé, que la Manufacture des Lustrez & des Taffetas Etablie par la Compagnie des Lustrez a été fort utile & avantageuse à ce Royaume, en employant un grand Nombre de Pauvres, & empechant le Transport de nôtre Argent Monnoyé dans le Pais Etranger pour y acheter ces Marchandises.

II. Resolu.

Qu'il paroît à ce Committé, qu'un Negoce tres prejudiciable a été entretenu avec la France pendant la Guerre, par le moyen du quel on a fait venir en ce Pais des Taffetas & des Lustrez, d'une maniere illicite, en sorte que le Roy a été fraudé de ses Droits, & nos propres Manufactures ruinées.

III. Resol.

Qu'il paroît à ce Committé que ces mêmes Vaisseaux, qui apportent des Taffetas & des Lustrez, emportoient des grandes Quantitez de nôtre Laine hors du Royaume.

IV. Resol.

Qu'à la Faveur des Vaisseaux qui apportent des Taffetas & des Lustrez de France, & qui y transportent nôtre Laine, la France a sçu ce qui

se passoit ici pendant la Guerre, & les Ennemis du Gouvernement se sont evadez de la Justice, & sont sortis du Royaume, & ont eu de frequentes occasions d'y revenir, pour y conduire leurs pernicious Desseins.

V. Resol.

Que toutes Personnes, leurs Adherents & Partisans qui seront convaincus de faire venir en ce Royaume des Taffetas & des Lustrez contre les Loix, & qui un mois après leur Conviction ne payeront pas les Amendes & Confiscations portées par les Loix seront bannis dans quelque Isle & Colonie de sa Majesté en Amerique.

VI. Resol.

Que tout Officier ayant Commission ou filé dans le Service de sa Majesté, Maître ou Commandant de quelque Navire, ou Vaisseau que ce soit, qui à son sçu portera, ou laissera porter sur le Navire ou Vaisseau qu'il commande des Taffetas ou des Lustrez contre les Loix, & en sera convaincu; outre les Confiscations & Peines portées par les Ordonnances, sera par cela même rendu incapable de servir la Majesté par Mer ou par Terre, ou de jouir d'aucun Bien ou Privilège, qu'il pourroit avoir en Vertu de sa Charge.

VII. Resol.

VII. Résol.

Que toute Personne appartenant à quelque Navire ou Vaisseau que ce soit, qui découvrira des Taffetas ou des Lustrez qu'on fera venir sur quelque Navire ou Vaisseau contre les Loix; Outre les Recompenses portées par les Ordonnances, aura sur le champ son congé, & pourra se retirer dudit Navire ou Vaisseau, s'il trouve à propos de ce faire.

VIII. Résol.

Qu'on n'apportera des Taffetas & des Lustrez que dans le Port de LONDRES seulement.

IX. Résol.

Que pour mieux empêcher, qu'on ne fasse venir des Marchandises de Contrebande des Pais Etrangers, & qu'on n'y transporte la Laine de ce Royaume, aucunes Marchandises ne pourront être portées hors du Royaume, ou transportées dans les Pais Etrangers sur aucun Vaisseau de moins de 30 Tonneaux de Charge, sans peine de Confiscation du Vaisseau & des Marchandises.

X. Résol.

Que par la Lettre interceptée (dans laquelle le Passeport du Roy de France étoit inclus) comparée avec l'écriture de Mr. Goulet, & la Copie de la dite Lettre couchée dans le Livre de Copies de Lettres de Mr. Goulet saisi dans la propre maison; par le Cachet delivré à Mr. Henry Baker par Mr. Goulet, avec lequel la Lettre du Passeport étoit cachetée, & par les Articles du Livre de Caisse, & du Grand Livre de Mr. Goulet, il paroît que le dit Goulet & Compagnie ont procuré ledit Passeport, & en ont payé les Fraix pour l'obtenir.

XI. Résol.

Que par les Copies de plusieurs autres Lettres, couchées dans le livre de copies de Lettres de Mr. Goulet, dont on s'a trouve saisi, il paroît qu'on renvoyoit le dit Passeport, pour le faire renouveler, le tems pour lequel il étoit accordé, étant expiré.

XII. Résol.

Que par les copies d'un grand nombre de Lettres couchées dans les Livres de copies de lettres de Mr. Goulet, par plusieurs lettres de France en réponse aux dites lettres, dont Mr. Goulet a été trouvé saisi, & par la Deposition des Témoins produits devant le Comité, il paroît que Goulet & Compagnie ont eu pendant la guerre, correspondance avec diverses Personnes de France, pour faire venir en ce Pais des Taffetas & des Lustrez de France, & que pour mieux cacher ce Negoce, ils ont souvent fait venir de ces Marchandises sous des Noms supposés, & en ont payé le Port.

XIII. Résol.

Que par la Confession des Parties, aussi bien que par les Copies des lettres couchées dans lesdits livres de Copies de lettres de Mr. Goulet, qu'on a saisies en la Manière susdite, il paroît que Goulet, Longueville & Barrau étoient associés pendant qu'on faisoit ce Negoce de Contrebande.

XIV. Résol.

Que par les Copies des lettres couchées dans lesdits livres de Copies de Lettres de Mr. Goulet, & par la Deposition des Témoins produits devant le Comité, il paroît que Mr. Etienne Seignoret & Compagnie ont fait venir en ce Royaume de grandes quantitez de Taffetas & de Lustrez de

France, pendant la guerre avec la France, & en ont payé le Port.

XV. Résol.

Que par la Deposition des Témoins produits devant le Comité, il paroît que lorsque le Parlement ordonna en 1694, que les Taffetas & les Lustrez seroient scellés, on trouva entre les mains de Mr. Seignoret environ 1300 Pieces de ces Taffetas, qu'il avoit été de Manufacture Etrangere, & pour les quels il ne paroît pas qu'il eut payé aucun Droit.

XVI. Résol.

Que par la Confession des Parties, aussi bien que par les Copies des lettres couchées dans lesdits livres de Copies de lettres de Mr. Goulet, il paroît que Seignoret, Bandouin, & Samint étoient associés, pendant le tems qu'on faisoit ce Negoce de Contrebande.

XVII. Résol.

Qu'il paroît par la Deposition des Témoins produits devant le Comité, que Mr. Pierre Dihace a fait venir dans ce Royaume de grandes quantitez de Taffetas & de Lustrez de France, pendant la guerre, & en a payé le Port.

XVIII. Résol.

Qu'il paroît par le Témoignage d'un Témoin, produit devant le Comité, que Mr. Dihace, de Concert avec Mademoiselle Pool, mit des seaux & des indentures fautes à plusieurs Pieces de Taffetas, & de Lustrez, à l'imitation des seaux, & des Indentures de la Douane.

XIX. Résol.

Qu'il paroît par plusieurs lettres signées P. Dihace, interceptées par le Gouvernement, que Mr. Dihace negotioit en Taffetas, & autres Marchandises de France, sous divers noms faux & supposés.

XX. Résol.

Qu'il paroît par la Deposition des Témoins produits devant le Comité, que Jean Dumaire, François Gruber, Theodore Hauvain, Bouandon, Thomas Haun, Pierre Braillet, Pierre Gorey, Antoine Diller, Dinaison, Joseph Buckley, Edouard Singleton, Jean Corbuzier, Guillaume Wrang, Hart, Toms, Ripper, Arthur Goodwin, Ferdinand Ravand, Gaspard Bedford, Barthelemy Millly, Jean Guirault, Pierre Debilly, Jean Auriol, Isaac Auriol, Pierre Monbrun, Mademoiselle Parbon, Jean Desjeune, Pierre Dulvriev, Jean Pancier, Henry Collins pour Smith, Phillips & Jean Gygier ont fait venir en ce Royaume de grandes quantitez de Taffetas & de Lustrez de France, pendant la guerre avec la France.

XXI. Résol.

Qu'il paroît par la Deposition des Témoins produits devant le Comité, que Mademoiselle Pool, Guillaume Wade, Roger Beart, Mathieu Scawling, François Neave, Thomas Dewy, Mandre & Towley ont reçu de grandes quantitez de Taffetas & de Lustrez de France, qu'on a fait venir de France, en ce Royaume, pendant la guerre.

CHEFS d'Accusation Exhibez par les Chevaliers, Citoyens & Bourgeois Assemblez en Parlement, tant en leur Nom que de toutes les Communes d'Angleterre, contre Jean Goudet, David Barrau, Pierre Longueville, Etienne Seignoret, René Baudouin, Nicholas Santini & Pierre Diharce, Marchands, & contre Jean Pearse Gentilhomme, pour appuyer les diverses Accusations intentées contre eux pour hauts Crimes & Malversations.

C H E F. I.

QUE les dits Jean Goudet, David Barrau, Pierre Longueville, Etienne Seignoret, René Baudouin, Nicholas Santini, Pierre Diharce & Jean Pearse, sans faire reflexion, ni avoir égard à la Protection, & aux Privileges dont ils ont joui sous ce Gouvernement, non plus qu'à tant de bonnes & salutaires Loix & Ordonnances faites pour encourager les Manufactures, & empêcher le Transport de l'Argent Monnoyé & de la Laine hors de ce Royaume, comme aussi pour Défendre toute Correspondence avec la France pendant la dernière Guerre, mais au contraire tâchant pour leur Intérêt & Avantage particulier, de rendre toutes ces bonnes & salutaires Loix inutiles & inefficaces, sont entrez en Société & Confederation depuis le 24 Août de l'An de Grace 1689, jusqu'au 10 Septembre de l'An de Grace 1697 avec Jean Du Maire, François Grubert, Theodore Haultain, Bouraudon, Thomas Hanton, Pierre Barailleau, Pierre Gorey, Anthoine Didier, Dina Mason, Joseph Buckley, Elouard Singleton, Jean Corbuzier, Guillaume Wragg, Hart, Toms, Ripper, Arthur Goodwin, Ferdinand Revaud, Gasspard Bedford, Baribelemy Middy, Jean Guirault, Pierre Debilly, Jean Auriol, Isaac Auriol, Pierre Montbrun, Mademoiselle Paribon, Jean Desfeyne, Pierre Dulivier, Jean Pancier, Henry Collins, Smith, Philips, Jean Guigier, Mademoiselle Pool, Guillaume Wade, Roger Beart, Maubieu Scalling, François Neave, Thomas Derry, Mandre & Torsey, & diverses autres Personnes mal intentionnées pour negotier avec la France pendant la dernière Guerre, & par ce moyen épuiser les Richesses de cette Nation, avilir le Prix des Denrées de nôtre Crû, & ruiner nos Manufactures, au grand Domage & Detriment de ce Royaume.

II. Que pour accomplir & effectuer leurs pernicious Desseins & Intentions, lesdits Jean Goudet, David Barrau, Pierre Longueville, Etienne Seignoret, René Baudouin, Nicholas Santini, Pierre Diharce & Jean Pearse ont établi & entretenu Correspondence avec plusieurs Personnes en France, pendant la dernière Guerre, & informé l'Ennemi de l'Etat de ce Royaume.

III. Que les dits Jean Goudet, David Barrau, Pierre Longueville, Etienne Seignoret, René Baudouin, Nicholas Santini, Pierre Diharce & Jean Pearse ont fait venir en ce Royaume pendant la dernière Guerre de grandes Quantitez de Marchandises & Denrées du Crû, & des Manufactures de France.

IV. Que les dits Jean Goudet, David Barrau, Pierre Longueville, Etienne Seignoret, René Baudouin, Nicholas Santini, Pierre Diharce & Jean Pearse ont fait passer en France de grandes Quantitez de Laines du Crû de ce Royaume, sur les mêmes Vaisseaux, qui apportoit les dites Marchandises de FRANCE.

V. Que les dits Jean Goudet, David Barrau, Pierre Longueville, Etienne Seignoret, René Baudouin, Nicholas Santini, Pierre Diharce & Jean

Pearse tant par eux, que par leurs Agent & Confederes ont fait sauter, & evader des mains de la Justice plusieurs Criminels de ce Royaume.

VI. D'autant que depuis quelques Années, on a établi dans ce Royaume une Manufacture tres utile & avantageuse, pour faire des Taffetas & des Lustrez, laquelle employoit & faisoit subsister plusieurs Milliers de Personnes, & en faveur de laquelle, & afin d'empêcher le Negoce frauduleux des Taffetas & Lustrez de France, on a fait plusieurs bonnes & salutaires Loix portant Défense à toutes Personnes, de negotier en Taffetas ou Lustrez noirs, qui n'avoient pas le Sceau ou la Marque, dont on Marque les Marchandises Etrangères à la Douane, ou le Sceau ou Marque de la Compagnie des Lustrez; Les dits Jean Goudet, David Barrau, Pierre Longueville, Etienne Seignoret, René Baudouin, Nicholas Santini, Pierre Diharce & Jean Pearse afin de pouvoir plus aisément vendre & debiter les Taffetas & les Lustrez, qu'ils avoient frauduleusement fait venir de France, firent & contrefirent, & firent faire & contrefaire plusieurs Sceaux & Marques à l'imitation des Sceaux & Marques dont on se sert à la Douane pour les Marchandises Etrangères, & apposerent plusieurs des dits faux Sceaux & Marques à diverses Pieces de Taffetas & de Lustrez, qu'ils avoient fait venir de France en la Maniere susdite.

Tous & chacun des quels Crimes ont été machinez, commis, faits & perpetrés contre la Dignité Royale de sa Majesté, & lesdits Jean Goudet, David Barrau, Pierre Longueville, Etienne Seignoret, René Baudouin, Nicholas Santini, Pierre Diharce & Jean Pearse ont chacun en leur particulier Machiné, commis, fait & perpetré lesdits Crimes volontairement, & de gré contre leur devoir de Fidelité, & la Bien & le Repos de Nôtre Souverain Seigneur & Roy, sa Couronne & Dignité, au Detriment & Prejudice universel des bons Sujets de sa Majesté, & contre le Bien & la Prosperité de tout le Royaume, par une Violation ouverte des Loix & Ordonnances publiques de cet Etat.

Et lesdits Chevaliers & Bourgeois assemblez en Parlement, se reservant par Protestation la Liberté & Faculté d'exhiber à l'avenir d'autres Chefs d'Accusation contre lesdits Jean Goudet, David Barrau, Pierre Longueville, Etienne Seignoret, René Baudouin, Nicholas Santini, Pierre Diharce & Jean Pearse, & un chacun d'eux, comme aussi de repliquer à la Reponse que les dits Jean Goudet, David Barrau, Pierre Longueville, Etienne Seignoret, René Baudouin, Nicholas Santini, Pierre Diharce & Jean Pearse, & un chacun d'eux feroient aux dits Chefs, ou à quelques uns d'iceux, & aux preuves de ce que dessus, & aux autres Chefs d'Accusations qu'ils pourroient exhiber, selon que la Cause le requerra suivant la Forme de proceder en Parlement, demandent que lesdits Jean Goudet, David Barrau, Pierre Longueville, Etienne Seignoret, René Baudouin, Nicholas Santini, Pierre Diharce & Jean Pearse soient obligez de repondre aux Accusations contre eux intentées pour lesdits Crimes & Malversations, & qu'ils soient Pourfuis, Examinez & Jugez conformément aux LOIX & à la Justice.

L'humble

L'humble Réponse de Jean Goudet, David Barrau, Pierre Longueville, Etienne Seignoret, René Baudouin, Nicholas Santini, Pierre Diharce & Jean Pearse, aux Chefs d'Accusation Exhibez contre eux & autres, par les Chevaliers & Bourgeois Assemblez en Parlement, pour hauts Crimes & Malversations.

LES Défendeurs osant esperer qu'ils auront la Faculté de se prevaloir de toutes Pourfuites & Decharges precedentes pour aucun des Crimes, Offenses & Malversations dont ils sont chargez par les dits Chefs d'Accusation; comme aussi se réservant tout Avantage & Droit d'Exception cont'e la Generalité, Incertitude & autres Defaults deldits Chefs, dont ils supplient vos **Graudeurs** de prendre Connoissance, & d'y avoir egard, ils disent qu'ils sont Innocents de tous & un chacun des Crimes, dont ils sont chargez dans lesdits Chefs d'Accusation, en la Maniere & Forme dont ils en sont chargez; & pour leur Jugement ils s'en remettent, & se fountent humblement a la Decision de vos **Graudeurs**, en la Justice des quels ils se confient & se confieront toujours, & y acquiesceront.

<i>Jean Goudet,</i>	<i>René Baudouin,</i>
<i>David Barrau,</i>	<i>Nicholas Santini,</i>
<i>Pierre Longueville,</i>	<i>Pierre Diharce,</i>
<i>Etienne Seignoret,</i>	<i>Jean Pearse.</i>

Replique des Communes à la Réponse de Jean Goudet, David Barrau, &c.

LES Communes ayant Examiné & Considéré la Réponse de Jean Goudet, David Barrau, Pierre Longueville, Etienne Seignoret, René Baudouin, Ni-

choles Santini, Pierre Diharce & Jean Pearse aux Chefs d'Accusation, Exhibez contr'e eux, par les Chevaliers & Bourgeois Assemblez en Parlement, pour Replique à ladite Reponse, disent que lesdits Jean Goudet, David Barrau, Pierre Longueville, Etienne Seignoret, René Baudouin, Nicholas Santini, Pierre Diharce & Jean Pearse sont Criminels des hauts Crimes & Malversations, dont il est fait mention dans lesdits Chefs d'Accusation; & lesdites Communes sont prêtes a le Prouver.

Chefs d'Accusation Exhibez par les Chevaliers & Bourgeois Assemblez en Parlement, tant en leur Nom que de toutes les Communes d'Angleterre, contre Jean Du Maitre & Jean Auriol, pour appuyer les diverses Accusations intentées contre eux, pour hauts Crimes & Malversations.

CHEF. I.

QUE lesdits Jean Du Maitre & Jean Auriol, sans faire Reflexion, ni avoir egard, &c.
 II. Que pour accomplir & effectuer, &c.
 III. Que les dits Jean Du Maitre & Jean Auriol ont fait venir en ce Royaume, &c.

N. B. Les trois Chefs sont les mêmes que ceux qu'on a veus dans les Chefs d'Accusation contre Goudet, Barrau, &c.

Tous & chacans des quels Crimes, &c.

N. B. Cette Formule est encore la même que dans les Chefs d'Accusation precedents.

Reponse Num. A.

Lettre I.

Bruges le 11. Mars 1693.

Lettre de Melchior Philibert de Lyon, sous le Nom de Melchior Lopez, Dattée de Bruges, Addressée à Jean Jaques White d'Oxford, c'est à dire Longueville & Comp. à Londres.

Messieurs,

J'AY la chere vôtre du 14. passé avec Compte de 19 Pieces, dont je ferai note conforme, vous devez bien vendre ce qui vous reste, car vous ne verrez plus tant de * *Garances* a Londres assurément, par le Desordre de Vignon, qui soutenoit deux Hommes qui demeurent sans Credit, & ont mis bas plus de 400 Métiers par force; Je vous recommande donc de bien soutenir ce qui vous Reste à moy, hier au soir l'Inclination que j'ay pour vous m'avoit fait resoudre a servir la Creance de Vignon, & a avancer 30 Mil. Ecus sur environ 23 grosses Caisses toutes parfaittes qu'un des dits deux Personnages qui doit gros au dit Vignon, a en France, à Paris, Calais & Dieppe, & que je vous aurois fait filer tout Doucement pour

Compte dudit, pour me rembourser avec mes fraix sur leur provenu, mais la fin de vôtre Lettre m'a fait tomber les Armes des Mains, & j'ay donné sur sa Lecture l'exclusive à cette Affaire, car ce n'est plus negoce que cela, c'est brigandage: On voit assez qu'on est vendu, ainsi pour pareil dessein, il faut attendre un meilleur tems pour ces gros coups & s'en tenir à la Moderation; pour ce que dites que rachèterez la *Garance* perdue, je n'entrevois aucun profit à cela; car deduits vos fraix, déconté, & tout, je trouve que n'en tirerez pas ce qu'en payerez, j'en feray le Compte tres exactement, & cependant si n'y voyez aucun profit ne les achetez pas, j'aurai lieu en d'autres Occasions a vous procurer d'autres Avantages, comme verrez dans la Rencontre, mais cette perte m'a Rebuté absolument de cette Affaire qui se presentoit, & que j'étois sur le point de conclure, & que j'aurois conclu sans vôtre mauvaise nouvelle de la perte de ces deux Pieces, Mrs. Alcar ont peu de conduite, ou peu d'habilité, j'ay bien eu du malheur avec eux.

Votre tres humble

Melchior Lopez.

Rec

Rec.

Lettre II.

Lettre de *Jean Petrequin* datée du 1 *Juillet* 1696, sans dire de quel endroit, & endossée de *Lyon* par *Goudet & Comp.* adressée à *Mess. Goudet & Barran* pour *Martin Francon d'Oxford.*

Messieurs,

JE suis sans Vôtres, & comme j'ay avis de l'amy *† G. de Cal.* de la bonne arrivée de *Num 1 & 2* je m'étonne que je n'aye encore eu avis de la reception de mon *B. Num. 23*, je veux croire qu'il vous sera bien parvenu, ainsi que les *Num. 22 & 24*, qu'en aurez disposé au mieux de mon Avantage, attendant remises du montant par vos premières.

Ma dernière est du 14 du passé qui vous portoit facture d'un *B. Num. 16* de *S. Paquets* ez mains de l'amy *Guilleb.* auquel j'ay mandé d'ensuivre vos ordres, prenez garde qu'ils soyent donnez bien à propos, pour que tout aille bien. Je vous confie tout ce que je vous ay écrit sur ce sujet; & comme du depuis *† La matiere pour faire la Garantie* a entierement manqué par tout, en sorte que ce qui s'achetoit icy 23 *l.* en vaut aujourd'hui 30 *l.* encore n'en trouve-on pas, & augmentera encore; il n'y a pas de doute que les ** Garanties* chez vous ne doivent augmenter de même, & que ce que vous avez vendu 5 *s.* ne doive aller à 6 *s.* & possible plus; j'espère que par vos soins & votre sçavoir-faire vous m'avantagerez en sorte que je pourray par là me recompenser en partie du passé: Si je suis heureux au passage de ma *B. Numb. 16*, comme je l'espère, cela m'encouragera de plus forts envoys; Ainsi prenez toutes les bonnes voyes, & precautions pour cela; & pour peu que vous n'y Voyiez pas seulement, ne la mettez pas en risque, n'étant pas pressé pour cela; Il ne s'en fait presque plus ici, & le peu qui reste s'y enleve au prix de l'or, j'attends de vos bonnes nouvelles & je vous suis, toujours très, parfaitement acquis.

J. P. de Luzet.

† *Gikert de Calais.* † *La soye pour faire les Toffetas.* * *Toffetas.*

Rec.

Lettre III.

Lettre de *Jean Petrequin* datée du 14. de *Juin* 1696 de *Geneve*, & endossée de *Lion* par *Goudet & Comp.* adressée à *Mess. Goudet & Barran*, & au dedans de la Lettre, à *Mess. Martin Francon & Comp.* à *Oxford.*

Messieurs,

J'AY reçu avec Joye la chere vôtre du 19 du passé qui me marque l'heureuse arrivée, & possession de mes *Num. 22 & 24*, dont Dieu soit loué, & veuille par là Grace que mon *Nomb. 23* expédié ensuivite par l'ami *Guill.* ayt le même sort; ce que j'espère par vos soins, & de l'apprendre par votre première, avec la Disposition du tout, à mon plus grand Avantage.

J'ai sceu l'équivoque de la remise faite des 2 *Ballots Num. 224 & 225.* du *Sig. † Paron*, il en a été fâché, & en a fait des grandes Plaintes à l'ami *Guill.* qui est l'Auteur de cette Méprise; qui s'en est Excusé, disant que cela n'arrivera plus. Le dit

† *Melch. Philibert.*

Sig. est fort porté toujours à vous faire de *N. Voyes* qui seront frequents s'il n'y verra que tout ira bien, & que vous aurez une fois mis en train des voyes de Repos, & pris pour cela toutes les Mesures & Precautions nécessaires, vous jugez bien que je suis trop dans vos Interests, & de vos amis pour n'y pas contribuer de tout mon sçavoir-faire; ce soit en cela comme en toute autre chose vous y pouvez seurement conter, & que je vous suis très, parfaitement acquis.

Le dit *Amy Guill.* mande qu'il a reçu la Charette la *Providence*, qu'il attendoit son *Puff port* & aussi tôt la chargerait pour vous, il a ordre de suivre tout ce que vous lui prescrirez.

Voici cy joint facture de 8 *Ball.* de mon Envoy de 25 à 32 de deux marques en une *Balle L. P. Num. 16.* l'ami *Guill.* en disposera, suivant les Ordres que vous lui prescrirez; écrivez lui aussi tôt la présente reçue ce qu'il devra faire pour qu'il agisse avec vous de Concert, ainsi que je lui ay prescrit; je me repose en tout sur vos soins pour le bien de mes Interests; j'espère que votre Experience en cela comme en toute autre chose, vous ferez que tout ira bien pour me donner lieu de grossir mes Expéditions, ainsi que j'espère le faire, je Conte toujours sur votre amitié; & je suis très, parfaitement.

Vôtre très Humble Serviteur,

Jean Petrequin de Luzet.

P. S.

Ne manquez pas d'écrire incessamment à l'ami *Ber Guill. de Cal.* pour qu'il se conduise suivant votre désir à l'expédition de ma *Balle Garanties*, ne le faisant que bien à propos, & si croyez qu'il ne doive charger qu'un *Ballot* chaque fois, toujours par voyes bien seures sans quoy il n'y faudra pas penser, ne manquant de lui donner avis aussi tôt de leur bonne arrivée chez vous, pour qu'il continue les expéditions ainsi que je le lui prescrirais.

La matiere dont est composée la *Garantie* est ici hors de prix, & en apparence doit encore monter fort haut: La recolte de cette année ayant encore en ces contrées entierement manqué, l'on écrit de de toutes parts que toute mediocre qu'elle y étoit l'année dernière, il n'y a pas apparence qu'il y en ait tant cette Année; ainsi y en ayant peu de nouvelles & n'en restant que peu de vieilles, vous jugez bien qu'elles iront à des prix à l'infini & que les *Garanties* doivent valoir de même à proportion de la cherté de la matiere. Elles doivent donc augmenter chez vous & à quel prix qu'elles aillent, je vous assure qu'à peine seront ils proportionnez à la cherté de la matiere & aux frais & risques des Voyages.

Reponse Num. A.

Lettre IV.

Ostende ce 3 Mars 1697

Lettre de *Bernard Guilbert de Calais*, qu'il date d'*Ostende* à *Longueville & Goudet.*

Messieurs,

JE reponds à l'honneur des deux vôtres du 13 *Janvier* & 10 de *Fevrier*, le *Paquet A. O. Num. 21* dont vous êtes en Peine, est dans la chaloupe d'*Everden* qui est partie il y a 3 jours, par le *West*, c'est par cette voye que vous le recevrez, s'il plaît à Dieu, car l'homme à qui j'ay confié cette affaire la finira assurément, ce que n'a jamais sçu faire l'autre, qui n'étoit pas de mon choix,

Mr.

Mr. Barailleau m'a écrit qu'il sçavoit bien où étoit la piece de Taffetas qui vous manquoit du paquet P. H. & qu'il vous la remettrait entre les mains, je suis fâché d'apprendre qu'il y ait eu plusieurs paquets perdus avec A. P. Num. 3. cette voiture n'a tombé entre les mains du sieur Barailleau que par hazard, ce n'étoit point mon intention, mais bien de l'envoyer à Bourdaine; & la liberté que s'est donné le dit sieur Barailleau de s'en rendre le maître, donne bien lieu aux interessez de se plaindre de sa conduite; je suis si rebuté de toutes les voyes du Pays de Kent, que je ne m'en fers qu'en tremblant, Voilà encore une nouvelle perte arrivée par *il ilson*, tout cela ne vaut rien, cependant à entendre parler ceux qui l'ont envoyé ici, c'étoit la meilleure affaire du monde; Au reste Messieurs, j'ay beaucoup à me plaindre de la maniere dont vous me traitez dans vos discours, & dans vos Lettres, au sujet de la voye de Garland, il paroît bien que je ne suis point connu de vous; je vay droit en besogne, & suis l'homme du monde le moins capable d'une lesine ou plutôt d'une Monopole, comme celle dont mal à propos vous avez écrit à Mrs. Molien & de Hauesfeuille; Il ne convient point à des gens d'honneur comme vous, d'imputer à un honneste homme des choses de cette nature, sans être bien convaincu de leur vérité, si vous voulez vous donner la peine de faire informer ici de cela vous apprendrez que nous donnons ici à nos Metelots pour aller chez Garland 55 l. ster. c'est à dire 715 liv. Argent de France, ils sont 18 à 20 hommes dans une Chaloupe armée de deux canons, chacun un bon fusil, & autres armes pour se bien deffendre; dans cet état elles ne craignent rien à la mer, & c'est beaucoup d'être par nos soins à l'abri du danger; Quand ces mesmes chaloupes servent Jacob Kicksey & les autres, elles le font pour 20 l. ster. mais elles en rapportent pour 50 l. ster. en fret de laines à chaque voyage; Il y a d'ici chez Garland 3 fois plus de Chemin à faire & jamais de laine à rapporter de ce lieu là, jugez de là ce qu'il peut rester à 11 ou 20 hommes qui ont dix ou douze jours à vivre sur cette somme, & s'ils ne la meritent pas bien; Enfin Messieurs, soit qu'ils la meritent ou non, nous la payons & ils n'iront point à un double moins; on paye la même chose à Dieppe, & si vous ne trouvez pas à propos que nous fassions les choses sur ce pied, il faut abandonner la voye de Garland, auprez de qui Mr. Wayemburg vous dira que j'ay fait tout ce que j'ay pu au monde pour le charger de cette dépense; mais ce qu'il m'a répondu c'est qu'il n'en veut point entendre parler, & que si on ne veut point payer le passage des Marchandises, qu'on ne luy en adresse aucune, je vous demande justice de l'erreur, où vous êtes tombez à mon égard, & je vous prie d'avoir des sentiments plus équitables & qui aient plus de raport à la conduite de

Votre tres humble Serveur,

Signé

Guilbert.

C. Fol. 5.

Lettre V.

Calais.

Mr. Bernard Guilbert.

A Londres ce 6 Septem. 1695.

Mr.

Le 23 du Mois dernier nous eumes l'honneur de vous écrire au sujet des * Garances, que vous pouviez avoir à notre disposition, & nous vous difions encore qu'à l'avenir nous Signerons † Martin

Francon; presentement nous avons la Chere votre du 30 dudit, par laquelle nous Voyons que tous nos amis se portent bien, dont nous sommes ravis. Quant aux Garances que vous avez à notre disposition, nous vous dirons que la † Caliche qui doit vous aller trouver est allée faire un tour en Hollande, pour y prendre le Lest qui l'attendoit là; Mais en attendant qu'elle puisse vous aller voir; vous aurez chez vous, aussi tôt que la presente, la même Charre que vous chargeates il y a environ deux mois, & qui, grace à Dieu, a bien fait son affaire. C'est Du C. qui en est le Conducteur, à l'avenir il n'y aura que celle là, & celle que nous vous enverrons bientôt, à Cette * Charre donc de Du C. Donnez luy jusqu'à 4 Bailots de chaque ami, pourveu qu'ils ne fassent pas plus de 30 pieces; Mais s'ils faisoient davantage, en ce cas il n'en faudroit mettre que 3 à chacun: C'est à dire, que notre intention est, que vous mettiez 30 pieces pour Compte de Mr. Cusser. & 30 Pieces pour celui de Mr. Philis, & pour ce que vous avez pour nous à Mr. Coux & Comp. nous souhaitons que vous n'y chargiez rien, parceque Mr. Seig. & Comp. vous mandent de charger pour eux, si bien que si vous chargiez aussi pour nous, ce seroit double risque pour ces Messieurs, C'est ce qu'il faut éviter, il luy vous plait; nous vous saluons & vous alleurons que sommes Veritablement, &c.

† Le Batteau au Vaisseau. * Vaisseau.

A. Numb. 6.

Lettre VI.

Lyon le 15 October 1693.

Lettre de Micoud de Lyon à Longueville & Goudet.

Messieurs,

Je suis dans le dernier Chagrin d'apprendre par Mr. Ostome d'Amsterdam que n'avez pas reçu mes trois dernieres Lettres que je lui avois adressées pour vous les envoyer, dont il m'a renvoyé aujourd'huy celle du 10 du passé & me dit que son fils en a encore une à Londres, sans une autre, dit il, qui est à la Poste que l'on ne demande point & qu'on ne connoit pas † Daniel Smith; cependant je vous en ay envoyé plusieurs autres sous le même nom qu'avez bien reçues, ce qui me fait croire que c'est une curiosité de là part; & comme j'apprehende que n'avez pas reçu facture des Caisses, C. P. & C. R. je vous les envoie de nouveau, vous priant de prendre soin de l'expédition qu'en a fait Mollien & Hauesfeuille de Calais qui me marquena vous avoir expédié le 4 Aout dernier & le 11 Septembre les Paquets Num. 292, 293, & 294. j'espère que vos Premieres, m'en apporteront la reception, &c. Et comme il y a peu d'occasion de tirer sur vous, acause de la Rareté d'argent, je vous prie de me Remettre ce que vous pourrez pour les prochains Payemens; Car il faut à present acheter la soye comptant, pour en avoir; ce qui fait mettre bas toutes les Fabriques, vous connoîtrez dans peu la verité de ce que je vous ai dit ci devant, c'est pourquoy je vous prie, me faire profiter ce qu'avez à moy de mes Marchandises, car pour celles que je vous ay envoyé la Foire passée j'y perdray gros si les † Garances n'augmentent considerablement chez vous. Je me dispole à mettre à l'appret pour vous envoyer ce que j'ay cette Foire, & une Caisse que j'ay à Paris, dont j'ay donné ordre de l'envoyer à Calais

† Nom emprunté de Longueville & Goudet. † Taffetas.

* Taffetas.

† Nom emprunté de Goudet.

K

pour

pour vous l'adresser, je vous prie prendre soin pour la vente des Marchandises & m'envoyer des Comptes qui me donnent lieu de pouvoir continuer. Inklus est Copie de mes 3 precedentes au cas ne les ayez pas receues & suis

Votre tres humble Serviteur,

Signé,

Micoud.

A. Num. 8.

Lettre VII.

26 September 1693.

Lettre de Jean Petrequin de Luzet de Lyon à Daniel Smith à Oxford, c'est à dire Longueville & Goudet de Londres.

Messieurs,

SA NS vôtres, je vous confirme le contenu de ma dernière qui accompagnoit ma procuration pour retirer tout ce que vous pourriez de ma dette de *Beranger*, je vous supplie d'y tenir la main ainsi qu'à me faire avoir Raison de mon pauvre B. Num. 8 & de ma piece Num.— ce que j'espère qui vous aura reussi; j'en attends l'avis; Je vous prie de ne pas laisser passer l'augmentation des prix des *Garances* sans solder les miennes qui vous restent; soutenez les le plus que vous pourriez pour soulager un peu mon infortune a vous les faire parvenir, & menagez par amitié mes interêts comme les vôtres propres, me faisant toute la douceur que vous pourrez dans ce qui regarde vos fraix de Commission, ce qui restera à moy seul, j'espère a cette foire de Toussaints de Recommencer par quelque envoy. Dieu veuille que j'y sois plus heureux que par le passé, j'ay travaillé fortement cette semaine avec le Sig. *Phi.* pour la Conclusion d'un marché de Caisses 20 de *Garances* qui est terminé. Conte que vous serez les seuls à qui elles seront adressées, & que mes soins n'y seront point negligez, elles augmentent si furieusement qu'il ne s'y en fait presque plus. La belle matiere s'est vendue jusques à 27 l. ainsi jugez ce aquoy doit revenir ce qui en vient, les petits ouvriers sont ruinez & il n'y a que les gros qui peuvent soutenir, & qui les garderont plus tôt que de les donner a perte.

C. Fol. 4.

Lettre VIII.

Lyon, Mr. François De Costa.

A Londres ce 3 Septembre 1695.

COMME nous n'avons pas continuation d'affaires ensemble, cela fait que nous ne vous avons pas écrit la dissolution de notre Societé d'avec Mr. *Longueville*, nous l'avons faite pourtant le dernier jour du Mois d'*Avril* passé, & comme nous continuons nos Affaires comme par le passé, nous venons vous offrir nos tres humbles Services & vous assurer que nous serions bien aises de lier Commerce avec vous soit en change, ou autrement: Pour ce qui est des *Soyeries*, nous ne vous en parlerons pas, parceque vous sçavez de la maniere que la chose se conduit; Mr. *Seig.* & notre Sr. *Goudet* ont eu la meilleure part dans l'établissement de l'affaire en question; Si vous vous résolvez d'envoyer pour votre Compte, comme font nos Amis Mr. *Phil.* & *Chiff.* qui s'adressent à nous pour la continuation le leurs Affaires, & que vous vouliez nous adresser vos Commissions, nous en ferons tres aises; Sinon à la bonne heure; quand vous les don-

neriez à Mr. *Seig.* il nous en reviendra à peu prez le même profit, suivez votre penchant la dessus, & nous continuéz votre estime dans la veüe que nous avons de lier Correspondence avec vous. Nous mandons à Mrs. *Camp, Lullin & Nicolas* de *Geneve* & de *Turin* que pour 2 balles de *Soyes* que nous leur avons commis, ils peuvent tirer sur vous, ou bien ordonner a leur Correspondence a *Lyon* avant qu'il tire sur nous, de vous demander si vous avez 3 a 4000 l. à lui compter de n'etre part, s'il arrive donc Monsieur que ces Mess. tirent cette somme sur vous, ou la font demander, nous vous prions de la payer sur leur ordre & d'en prendre le rembourse sur nous, à 8 jours de veüe ou bien à deux Usances, selon que le Change nous sera le plus avantageux, nous aurions bien pu nous passer de prendre cette Liberté avec vous, & vous remettre a peu prez la même somme, ou bien nous adresser a d'autres amis qui se feroient un plaisir de nous servir je crois; mais nous sommes bien aises de prendre cette occasion afin de Commencer avec vous par quelque chose, & pour ce qui est des Remises que nous pourrions vous faire pour ce sujet, le Change a été & est encore si extravagant que nous nous flatterons pendant l'intervalle de Tems qui se passera, que vous aurez occasion de prendre votre rembourse sur nous, il sera revenu dans quelque equilibre raisonnable: En verité Monsieur, voila l'unique raison qui nous a fait prendre le tour que nous vous marquons, vous nous manderez s'il vous plaît votre sentiment la dessus & si en attendant vous nous jugez capables de vous rendre service, disposez de nous qui sommes, &c.

C. Fol. 45

Lettre IX.

Lyon à Mr. François De Costa.

Londres, le 29 Octob. 1695.

NOUS voyons par l'honneur de la vôtre du 15 Courant N. S. Comme vous avez eu la bonté d'écrire a Mess. *Camp, Lullin & Nicolas* que vous feriez honneur aux Traités qu'ils vous feront pour notre Compte, dequoy nous vous sommes bien obligez. Ces Messieurs nous paroissent encore incertains la dessus par la Lettre que nous venons de recevoir d'eux. Car ils nous disent de *Turin* avoir écrit à leur maison de *Geneve* de se Prevaloir sur nous du montant de quelques Balles de *Soyes* qu'ils nous ont achetées. Leurs premieres nous diront, sans doute, si ce sera sur vous ou sur nous qu'ils auront pris leur Provision. S'ils le faisoient sur vous, prenez s'il vous Plait le tems que vous aurez entré l'acceptation & l'échéance pour reprendre sur nous les sommes que vous payerez, où le Change nous sera le plus avantageux, avec votre provision & la soute du petit Compte, qui provient de notre vieille Societé. Vos Lettres recevront honneur & bon payement, comme vous n'en devez pas douter. Nous Souhaiterions que vous eussiez entré en part avec nous sur le Negoe des *Soyes* de *Turin* & de *Boulogne* que nous vous avions ci devant proposé, cela nous y auroit engagé à y faire considerablement, & nous y aurions beaucoup gagné; Car dans ce tems nous en recuevons qui nous coutoient seulement 16 l. 10 s. dans *Turin*, les quelles se vendent a present 54 s. & 55 s. la liv. mais le coup est manqué sur les lieux. Cependant il y a encore raisonnablement a gagner, & nous sommes résolus de continuer le Commerce. Les *Boulognes* de *Zagony* valent aussi 54 s. & la seconde sorte 50 s. la 2. forte 43 a 48 s. & des *Bergames* jusques à 50 s. pour les Taffetas de chez vous; ce que nous en faisons est en Comp.

Comp. avec Mr. *Seignoret*, & autres amis, ainsi ce sera lui qui aura la direction de vous les commander. Si vous en envoyez pour votre compte, nous nous flatons que vous voudrez bien nous en faire part, de même que des autres affaires, ou vous nous jugerez capables de vous pouvoir servir, ce sera avec bien du soin que nous les menagerons; & en toutes les occasions où nous pourrions vous témoigner que nous sommes véritablement, &c.

C. Fol. 22.

Lettre X.

Calais, à Mr. Bernard Guilbert.

Londres, ce 1. Octob. 1695.

NOUS avons votre chère Lettre du 27. *Septembre* par laquelle nous voyons que vous chargez selon les Directions que nous vous avons donné; il faudra mettre 4 Ballots à Mr. *Hilbert* parceque les uns & les autres ne font que de 5 Pièces chacun, & 2 pour Mr. *Percequin* luthron, ainsi que nous vous l'avons mandé, nous vous avons marqué que la Charette s'appelle *la Fortune*, elle est *Danoise*, &c. Puisque par *Du C* — vous n'entendez pas qui c'est, il y a apparence que cette Personne vous écrit sous un nom supposé, ayant des raisons pour le cacher; ainsi nous vous prions ne pas trouver mauvais si nous ne vous le nommons pas. Il a entièrement la Conduite de *Garances* lors qu'elles sont arrivées en *Angleterre*. Vous pourrez adresser vos L. tires à Mr. *Pierre Gou* & Compagnie Banquiers à *Amsterdam*, qui auront soin de nous les faire tenir, Mr. *Couvreur* & *Harmer* ont écrit à notre ancienne Compagnie, qu'ils avoient en vos mains des *Garances*, & même nous ont envoyé les Factures, mais il y en a aussi à la Disposition de Mr. *Seig.* & C — & que ces Messieurs vous ont écrit d'en charger au tour de 20 Pièces dans la fuidite Charette; il n'en faut point charger pour nous de ces Messieurs, afin qu'ils ne risquent pas doublement en un Voyage: Nous vous prions de bien observer ce que nous vous marquons, & de nous croire véritablement, &c.

C. Fol. 31.

Lettre XI.

Lyon, à Mr. Couvreur.

à Londres, le 8. Octob. 1695.

Notre Compagnie recut il y a quelque tems votre Lettre & Facture d'une Balle, que vous aviez adressé pour nous; notre Separation étant venue, nous vous marquâmes de la vouloir destiner à l'une des deux Maisons, sur cela nous écrivîmes au dit Sieur *Guilbert* de ne rien expédier sur la Caleche où il mettroit les trente Pièces de votre Compte pour Mrs. *Seignoret* & *Baulouin*. Notre ancienne Compagnie a fait honneur à votre Traite en faveur de Mrs. *Mallet* & *Debary*, & par icelles nos Comptes se trouvent scudez. Les Soyes font de bon debit & les superfins valent jusques à 44 & 45 s. par Liv. & les Droits de Douane & de roiture de *Turin* jusques à l'Embarquement à *Rotterdam* ne valent que 89 à 100 Florins le Ballot de 136 l. Poids de *Piedmont* qui font 110 ici, & les Fraix ou Douane de *Rotterdam* ici font 7 l. par Ballot, nous entrerons même de Moitié avec vous, s'il vous est agreable pour une Coule de Balles superfins, &c.

C. Fol. 79.

Lettre XII.

Lyon, à Mr. Jean Cusset.

Londres, ce 13. Dec. 1695.

NOUS avons votre chère Lettre du 5. *Novembre* & 2. de ce Mois, pour Reponse nous vous dirons que nous attendons d'apprendre par la premiere Poste que Mr. *Guilbert* aura chargé 3 ou 4 Ballots sur *la Fortune*, peut-être qu'il aura chargé sur les deux autres Caleches dont il vous a informé, mais comme il n'avoit pas nos Ordres pour cela, peut-être qu'il n'en aura rien fait, & comme nous avons depuis hier fondé ce que ce pouvoit être que ce *Goldsmith*, nous lui mandons de charger ce soir jusques à 20 Pièces à la fois, parceque nous trouvons qu'elle sera bonne. Nous examinâmes aussi celle d'*Everden* & selon que nous la trouverons, nous pourrions nous en servir. Nous sommes desolés de ce que notre alchimie ne va pas encore; Apres beaucoup de Considerations & de Recherche il a été conclu qu'on y mettroit un Maître *Hollandois*, parceque le Cas est pendable pour un *Anglois*, & de cette maniere ce qui nous a coûté de l'Argent ne pourra de rien servir, & il faudra en suite, en avoir un autre pour le nouvel homme. Mais de cela nous aurons soin de vous informer. Il ne tiendra pas à nous Monsieur, que les petites *Garances* ne montent à 5 s, elles n'y font pas encore, mais nous espérons les y conduire, & les autres sortes à proportion. Le pauvre Mr. *Lange* est mal, & en danger de mourir, ce n'est que depuis hier que le Medecin a quelque espoir de sa Convalescence, &c.

C. Fol. 134.

Lettre XIII.

Calais, à Mr. Guilbert.

Londres, ce 7. Fev. 1695.

NOUS avons en son tems reçu l'honneur des vôtres de 6 & 21 courant, avec la premiere note des cinq Remises que nous avez fait pour Compte de Mr. *Cusset* & de Mr. *Percequin*, & par B. L. nous avons avis qu'elles étoient mises en lieu leur. Pour les autres par *Guillaume Warren*, *Antoine Meur* & *Thomas Bell*, nous n'en avons encore aucun avis. Nous espérons qu'elles viendront bien, & en serons rôtés. Vous continuerez à faire Filier par toutes les bonnes Voyes; il faut sur tout que vous mettiez deux Balles, tout au moins de Mr. *Couvreur* & *Harmer*, qui outre la Balle que vous avez déjà à notre Disposition, nous envoient Facture d'un autre F. G. Nom. 2. ainsi il faut plutôt en laisser en arriere de ceux de ces Messieurs, Adressez à Mr. *S* & B. & S. & que nous en recevions des leurs, aussi tôt que ces Messieurs en recevront, car autrement vous nous porteriez Prejudice dans l'esprit de ces Amis; vous recommandant de bien menager tout, & nous croire, &c.

C. Fol. 134.

Lettre XIV.

Lyon, à Mrs. Couvreur & Hartner.

Londres, le 7. Fev. 1695.

NOUS attendons d'apprendre le bien être de notre Compte courant à votre commodité; a present nous avons la chère vôtre du 23.

Janvier avec la Facture d'une Caisse *Garances* F. G. Num. 2. pour laquelle donnerons les Ordres nécessaires au Seig. G. à C. aussi bien que pour d'autres précédentes, dont la Facture a resté dans les Papiers de *M^{re} Longueville*, que nous ne lui demanderons pourtant pas, parceque nous tenons caché à luy & à tout le Monde (excepté les Confederez) que nous fassions ce Negoce; ainsi nous en attendrons s'il vous plaît de vous une Copie, estimant qu'elle nous viendra encore à tems. Cependant on aura nos Ordre pour profiter des bonnes Occasions, qui sont rares, à cause des grandes Difficultez. Cependant nous surmonterons bien d'Obstacles à Force de Precautions; & nous continuons à vous offrir, en tout ce qui depend de nous, nos tres humbles Services & sommes, &c.

C. Fol. 186.

Lettre XV.

Amsterdam, à *M^{rs}. Thomas Herbert & Comp.* Londres, 10 *Avril* 1696.

NOUS recevmes la Poste dernière le Connoissement que *Mr. Godfrey* nous envoya pour la Balle Soye N. 2. & aujourd'huy vous nous en envoyez un second, à l'arrivée du Convoy, nous aurons soin de les retirer, & de vous en procurer bonne vente aussi bien que de celles N. 1. & des Taffetas. Pour ceux de *France* qu'avez dessein de nous envoyer, pourrez les adresser au *Sieur Pierre Barailleau à Rotterdam*, lui disant de les charger comme il fit les précédents, mais la Commission de ceux cy, nous ne la ferons point à moins de 10 pour Cent; Les Taffetas se vendent, du moins ceux de *France*, les étroits ordinaires 4 Chel. 9 Sols, & les larges ordinaires 5 Chel. 9, les autres Sortes à Proportion. Il faut que ces deux Balles Soye soient des plus belles de *Piedmont*, pour pouvoir avoir le Prix de 50 à 52 Chel. nous les verrons; & si elles peuvent supporter ledit Prix, sans doute que nous l'aurons mieux que bien d'autres, qui se mêlent de ce Commerce; Le Convoy n'est pas encore arrivé, bien que toutes nos Lettres de *Rotterdam* nous le disent parti, & comme nous voyons que le Change semble vouloir baisser, nous avons creu de votre avantage de vous remettre comme le desirez 200 Liv. Ster. que trouverez inclus en une Lettre tirée par — à 2 Ulan. sur *Mr.* — vous en procurerez s'il vous plaît le nécessaire; Les Tireurs sont fort bons, cependant elle fera à vos Risques, jusqu'à ce que vous conveniez de nous faire bon une Provision pour les Lettres que nous prendrons pour vos Affaires, comme tous nos autres Amis le pratiquent, sçavoir; par-Cent pour toutes les Risques des Tireurs, Payeurs & Endosseurs, & un pour Cent pour toutes Sortes de Risques & Provisions; Nous vous saluons & sommes, &c.

C. Fol. 187.

Lettre XVI.

Ostende, à *Mr. Guilbert.*

Londres, ce 10 *Avril* 1696.

NOUS avons la Lettre que vous nous avez écrite le 7 de ce Mois, en Reponse nous vous dirons, que N. 2. a fait son affaire dans le lieu destiné par Num. 1. ce qui n'est pas un grand mal. Dieu vetille que Num. 1. fasse aussi bien, & les autres aussi; vous ferez bien de suivre les

Directions que nous vous avons donné, pour l'Expédition des Charettes, sçavoir de 3 Balles à la fois pour chacun & de 4 pour *Messieurs Cov. & Hart.* *Mr. Banudeny* ne risquera que peu ou point pour les mêmes Amis, ainsi que nous sommes convenus. Quoy qu'il en soit, mettez en 4 ou 3 à la fois des dits Sieurs, parce qu'ils sont petits. Nous nous apercevons que dans leurs Balles il n'y a que 5 Ballots faisant 25 Pieces, si donc *Mr. Banudeny* ne vous donne pas Ordre d'en charger pour les mêmes, mettez en 4 & si c'est la *Fortune* mettez les cinq à la fois, nous laissons cela à votre sage Conduite. Vous vous trompez, avec votre Permission, quand vous dites que vous n'avez rien chargé pour *Mr. Melb. Philibert*, car dans votre Lettre du 21 *Janvier* vous nous mandez avoir chargé pour lui dans N. 2. M. A. N. 224 & 225 ainsi voyez si cela a été fait ou non; nous serons bien aises d'apprendre que vous ayez garanti tous vos Amis. Il est vray que vous avez répondu par votre Lettre du 7 *Fevrier*, à ce que je vous avois mandé, concernant *Mr. Bauran* duquel nous n'avons point de nouvelles; Vous ferez bien de le faire Enregistrer à l'Admirauté de *Dunkerque*, si ne l'avez déjà fait conformément à ce que je vous ay mandé.

Nous vous saluons, & sommes, &c.

A. Fol. 161.

Lettre XVII.

Lyon, à *M^{rs}. Hubert & Fils.*

Londres, ce 12 *Aoust*, 1692.

Messieurs,

LE 29. passé fût notre dernière, depuis nous avons la vôtre du 5 courant N. S. par laquelle nous voyons que vous vous entendez avec *Mr. De la Mone*, ou votre Asteleur, pour les 3 Pieces perduës. Les 24 Pieces qu'on nous avoit envoyées par mégarde ont été vendues à *Messieurs Auriol*, & nous avons retiré 24 Pieces qu'on avoit envoyé au dit *Mr. Auriol*, ainsi voila l'erreur corrigée; A l'avenir nous vous enverrons les Comptes de vente de *Mr. Cheze*, aussi bien que les remises, puisque le souhaitez; ainsi nous ferons tout honneur aux 200 ^l de Lettre que *Mr. Cheze* nous a tiré à compte de ses deux Caisses en votre faveur, & que vous avez endossé à *M^{rs}. Puyleta & May*; Les 500 ^l Sterling que vous avons remis seront à compte de deux Caisses Num. 10 & 11. de *Mr. Micoud*, ainsi nous n'aurons plus grand chose à vous remettre; nous continuerons à vendre à mesure que nous trouverons des prix raisonnables. Puisque vous voulez avoir affaire à *Mr. de la Mone* pour les fraix de vos caisses, nous luy dirons de la passer sur votre Compte & sommes, &c.

A. Fol. 163.

Lettre XVIII.

Lyon, *Mr. Severin Cheze.*

Londres, ce 16 *Aoust* 1692.

LE 12. courant vous avons écrit pour vous faire part du malheur arrivé au Ballot L. G. N. 1. qu'on avoit chargé dans la voiture de *Jacob*, & le malheur est encore que votre dit Ballot a été volé avec plusieurs autres; nous sommes à deterrer ceux qui se le sont appropriez & à voir si nous pourrions trouver quelque moyen pour r'avoir ces Marchandises, pourtant avec peu d'apparence de réussir;

réussir; nous vous tiendrons avertis sur ce que
faisons la dessus. Nous n'avons rien, reçu de
votre Caisse N. 2. ni de celle N. 5. A l'avenir
pour toutes les Marchandises que vous nous en-
voyerez par Cal. observez de mettre l'aunage
nôtre de 20 au, sur le Papier, aux pieces qui
tireroit au Dessus de 65 au. & 15 au. de moins
celles qui iroient au dessous de 55 aunes, parceque
dans des malheurs comme celui ci on les estime
suivant la mesure qui est marquée sur le Papier;
de cette maniere l'on épargne beaucoup. Nous
avons fait honneur aux 3 Lettres tirées sur nous
en faveur de Mr. *Huber* & Fils, au premier jour
vous enverrons votre compte courant & som-
mes, &c.

Tachez de mettre 6 pieces de 60 à deux bouts
dans chaque caisse de 40 pieces, & prenez garde à
votre bailleur D'eau, il donne un apret trop mince.

Cell. 225.

Lettre XIX.

Lyon Mr. Severin Cheze, Londres le 6
Janvier 1692.

Monsieur,

LE 16 du mois dernier nous eumes l'honneur
de vous écrire, du depuis nous n'avons point
reçu de vos nouvelles: La présente sera seule-
ment pour vous donner avis que Mrs. de la Fa-
brique Royale ont obtenu un ordre pour Exami-
ner & Saisir toutes les Marchandises qui iroient à
la Douane, & qu'ils croient être de France, ainsi
il n'y a plus moyen de faire passer les *Garances* par
cette voye; Cela étant, si dans cette Foire des
Rois, vous nous avez expédié quelque chose par
la Hollande il faudroit le faire arrêter en chemin,
jusqu'à ce que nous voyons quel train prendra
cette affaire ici; ce que nous vous en disons c'est
supposé que votre intention fût de les faire entrer
en Douane; Car autrement étant à *Rouerdam* nous
pouvons les faire venir par le Haut, si tant est que
cette Route vous tourne à compte. Ces Mrs. de
la Fabrique ont non seulement pouvoir d'arrêter
tout ce qui viendra en Douane, mais encore tout
ce qu'ils trouveront chez les Marchands; ainsi
nous avons été obligés de demenager ce que nous
avions, tant ce qui avoit payé la Douane que ce
qui étoit venu par le Haut, ce qui non seulement
suspendra les ventes, mais encore rendra ce Com-
merce si difficile qu'à peine pourra-t-on le conti-
nuer: Nous espérons pourtant d'y trouver quel-
que temperament, & pour cet effet nous allons
nous joindre ensemble avec tous ceux qui font le
même Commerce, afin de rendre ces difficultez
plus douces; De là qu'il se passera quelque chose de
considérable nous vous en ferons part,

Nous sommes, &c.

Cell. 104.

Lettre XX.

Lyon, à Mr. Petrequin le 9 Aout. 1695.

QUAND notre Société a mandé à Mr. *Philibert*
que nous la dissolvions à la fin de ce mois,
nous n'eumes pas l'honneur de vous écrire
parce que nous priames Mr. *Philibert* de vous faire
voir ce que nous lui marquions. Aujourd'hui que
nous sommes convenus que chaque Nouvelle mai-
son écrira à ses amis de la maniere qu'elle trouve-
roit à propos, & que nous vous regardons com-
me un des meilleurs que nous ayons, nous venons
Mr. vous offrir nos tres-humbles Services, & vous

demande la continuation de votre amitié avec
la continuation de vos affaires, quand l'occasion
s'en présentera. En voici une qui se presente par
le projet que notre Sr. *Goudet* a formé avec quel-
ques amis; vous l'avez sçeu sans doute, parce que
Mr. *Philibert* en a été Instruit, & qu'il y a agi
puissamment; si vous trouvez à propos de vous en
servir faites le, nous serons bien aises de vous y
rendre nos tres-humbles services, & de vous mar-
quer en toute occasion que nous sommes entiere-
ment à vous. Vous n'ignorez pas au reste que ce
ne soit notre Sr. *Goudet* qui a toujours agi dans les
Garances; Nous ne vous disons pas cela pour vous
en imposer, ni faire du tort à Mr. *Longueville*, à
Dieu ne plaise, suivez votre penchant la dessus.
Nous vous avons souvent mandé de nous dire en
réponse, si vous voulez que nous mettions en in-
stance le Sieur *Beranger*, car nous voyons bien,
qu'à l'amiable nous n'en tirerons jamais rien, en
cela Mr. & en toute chose où nous pourrons vous
rendre service disposez

De nous qui sommes, &c.

Co. 104.

Lettre XXI.

Lyon, à Mr. *Philibert*, Londres le 9
Aoust, 1695.

PAR les Lettres que notre Société vous a
écrit vous aurez appris que nous la dissol-
vions à la fin de ce mois, depuis ce tems là nous
sommes convenus ensemble que chaque nouvel-
le Maison en particulier écrirait à ses amis de la
maniere qu'elle trouveroit à propos; desorte Mr.
que Mr. *Barrau* & moy venons vous offrir nos
tres humbles Services, & vous prier de continuer
vos affaires avec notre Maison. A la verité nous
nous flatons, sans vouloir faire tort à Mr. *Longue-
ville*, que vous vous appliquerez à nous, car out-
tre qu'il ne s'est jamais mêlé de la Soirie, nous
estimons qu'il ne voudroit pas l'entreprendre dans
les tems difficiles. Nous ne vous disons pas
cela Mr. pour vous en imposer, ni pour vous
obliger à vous adresser à nous si votre penchant
ne vous y conduiroit, & si nous n'étions seuls que
vous trouverez avec nous toute la Satisfaction ima-
ginable. C'est notre Sr. *Goudet* qui a conduit le
nouveau projet, & nous vous dirons à propos de
cela qu'avec votre chere Lettre, nous avons re-
çu la Copie du Passeport, il est fâcheux qu'en y
Inserant qu'on auroit la liberté de toucher dans
les Ports de *Holl.* on n'y ait point mis aussi d'y
prendre des *Garances* Fabrique de chez vous;
mais ce n'est pas une affaire, nous sommes ayez
à trouver le moyen pour en faire usage. L'hom-
me que nous y avons mis ne servira point, nous
avons eu des raisons tres bonnes pour ne pas le
continuer; ainsi, nous sommes ayez à chercher
une personne qui puisse dignement remplir son
Nom & la Place: Dans ces sortes d'affaires on ne
sçauoit être trop circonspect, tant pour vous que
pour nous; Faites toujours avancer vos *Garances*
vers *Bruges*, afin qu'elles s'y trouvent quand l'En-
gin s'y rencontrera, qui sera bien tôt, s'il plaît à
Dieu, nous vous donnerons Credit du debours,
que vous avez fait & vous remercions tres hum-
blement de la peine que vous avez prise. Nous
aurons soin qu'il ne se fera rien contraire à la Sou-
mission que vous avez donnée, nous vous offrons
nos tres humbles Services, & Sommes, &c.

L

C. No.

C. No. 104.

Lettre XXII.

Lyon à Mr. Cusset, Londres ce 9 Août, 1695.

LE 26 du mois dernier nôtre Sr. Goudet eut l'honneur de vous écrire en son particulier, du depuis étant convenus entre nous que chèque nouvelle Maison écrirait à ses amis de la manière qu'elle trouveroit à propos, nous venons, Mr. vous offrir nos trez humbles services, comme à une Personne qui est de nos amis, & que nous honorons beaucoup, nous ne doutons pas le moins du monde que vous n'avez la bonté de nous adresser vos affaires; C'est sur cette supposition que nous vous avons mandé que nous entrerions de Compte à moitié avec vous, sur deux Balles *Boulogne* seconde sorte *Meillorète*, nous vous confirmons tout ce que nous vous avons mandé dans nôtre dernière, & vous prions de nous y faire réponse. Presentement nôtre Comp. à votre chere Lettre où nous voyons que le Pais. a été envoyé en *Holl.* nous en ferons l'usage pour le quel il a été accordé. Nous sommes aplez à chercher un homme pour mettre en la place de celui là, parce qu'ayant été autrefois employé, nous estimons qu'à un nouveau projet il faut de nouveaux vilages, & de nouvelles Routes. Le nom du nouvel homme s'appellera comme l'autre. Nous avons une fort grande Idée de l'affaire; elle nous paroît bonne, & il n'y a pas de doute qu'il y aura de l'argent à gagner. Faites incessamment approcher vos *Garances* de *Bruges*, afin que quand la *Charente* y sera, elle trouve dequoy se Charger; vous pouvez nous envoyer les Comptes & Memoires de ce que vous aurez audit lieu.

Vous revenez, Mr. au 10 pour cent; En verité il est dommage que nous soyons si honnêtes gens; Il nous en coûte bon pour agir avec tant de Franchise, si nous avions bien entendu nos Intrerêts, nous aurions fait comme les autres qui par un raffinement qui n'est pas déraisonnable, ont fort bien passé les Avaries qu'on leur a faites, sur le Compte de leurs amis, au lieu que nous qui allons, comme l'on dit, à la *Franquette*, avons tout supporté. Si vous y revenez, au 10 pour cent, nous serons contraints de vous dire que oüy que nous le ferons pour le tout à ce prix là, qui est le prix que les autres amis vous demandent, mais à Condition aussi que nous serons comme eux, on vous fera accroire un disconte, mais il n'y en aura point, parce que tout le monde se met sur le pied de vendre Comptant, dans ce tems Malheureux ou on ne sauroit vendre autrement; Or ces gens là qui auront l'adresse de supprimer ce que je viens de vous dire vous empaumeront & vous feront accroire qu'ils ne prennent que 7 pour cent de discompte. Et vous devinez en suite, si vous pouvez, qu'ils aient vendu Comptant ou non. Voila comme la plus part des gens negotient, mais deussions nous perdre tous nos amis, nous n'abandonnerons jamais nôtre ancienne bonne foy, quelque prejudiciable qu'elle nous puisse être, & nous dirons toujours les choses comme elles sont. Ainsi Mr. nous prendrons les 10 pour cent, sans autre explication, vous entendez assez ce que cela veut dire, assurez que vous devez être que vous n'en souffrirez pas un Sol de dommage: Car pour comptant, qui va comme vous sçavez dans 15 Jours ou le mois entier, nous vendons même prix comme si nous vendions pour fix Mois, ce sont des distinctions que d'autres gens, ne vous feront point, & que cependant souvent vous les preferez à nous qui allons rondement: Si le Change est

haut les *Garances* ont monté à proportion, nous vous prions de répondre un mot par raport à Mr. *Lauze*, nous vous salueons, &c.

C. No. 104.

Lettre XXIII.

Lyon à Mrs. Coureur & Hartner, Londres ce 9 Août, 1695.

PAR les dernières Lettres que nôtre Société vous a écrit vous aurez veu comme nous la dissolvons à la fin de ce mois, & comme depuis nous sommes convenus que sans attendre ce tems là chèque maison écrirait à ses amis de la manière qu'elle le trouveroit à propos, nous venons Mr. vous offrir nos trez humbles services, & vous prier de continuer vos affaires avec nôtre nouvelle Maison. Nous nous flatons Mr. que vous n'aurez pas de la repugnance à vous mettre entre nos mains, parce que la *Soyrie* a toujours été le Commerce de nôtre Sr. Goudet, & que c'est lui qui a jetté le Fondement du nouveau projet, que vous sçavez, & qui ira le mieux du Monde, s'il plaît à Dieu. Nous ne vous disons pas cela pour vous en Imposer, ni pour faire du tort à Mr. *Longueville*, à Dieu ne plaise, mais aussi nous Croyons qu'il n'y a pas du mal de dire les choses comme elles sont. C'est un fait sur lequel vous pouvez être éclaircy par Mr. *Cusset*, ou Mr. *Philibert*. Cela posé vous aurez la bonté de nous mander en Réponse votre intention sur les *Garances* que vous avez déjà envoyé, si vous souhaitez que nous en prenions soin; mais en attendant il n'y sera rien négligé, nous allons donner les ordres necessaires à Mr. *Gilb.* Si le Change est extrêmement haut les *Garances* ont augmenté à proportion, ainsi que nous vous l'avons mandé dans nôtre dernière; vous verrez Mr. ce qu'il y a à faire par raport au Change d'*Italie* ou d'ailleurs, en cela comme en autre Chose, nous vous offrons nos trez humbles Services. Nous vous parlames encore des *Soyes d'Italie* qui est aussi nôtre Commerce, vous ferez attention, si vous plaît, sur toutes choses, & en tout ce que vous nous jugerez capables, Commandez nous, puisque sommes entierement, &c.

C. Fo. 13.

Lettre XXIV.

Lyon à Mr. Melchior Philibert.

A Londres ce 13 Sept. 1695.

DEpuis nôtre dernière nous avons la chere vôtre du 3 de ce mois avec facture d'une Balle *Garances* No. 42 dont nous prendrons soin; nous vous sommes trez obligez Mr. de la preference que vous nous donnez, nous en serons reconnoissants, & vous ne devez pas douter que ce ne soit un motif pour nous, qui nous attachera inviolablement à vos Interêts. Il n'y a rien à craindre Mr. par raport au Changement de *Brady*, par nôtre dernière nous vous avons expliqué tout cela; nôtre *Charente* n'est pas encore de retour de *Hollande*, nous l'attendons à tout moment pour l'envoyer ensuite à *Bruges*; mais en attendant il y a une autre *Caleche* qui est allé voir B. G. de la bonté de l'autre, munie des Vivres qu'il lui faut pour faire seurement le Voyage. Nous avons mandé qu'on y mit 4 de vos Ballots, faisant 28 à 30 pieces, nous n'avons pas osé ordonner qu'on y mit la Balle entiere, non pas que nous la doutions le moins du monde, mais c'est qu'en cas de malheur ce qu'à Dieu ne plaise, vous nous auriez blâmé d'avoir tant Risqué à la fois. Vous avez prudemment fait

C. No. 104.

Lettre XXII.

Lyon à Mr. Cusset, Londres ce 9 Août, 1695.

LE 26 du mois dernier nôtre Sr. Goudet eut l'honneur de vous écrire en son particulier, du depuis étant convenus entre nous que chaque nouvelle Maison écrirait à ses amis de la manière qu'elle trouveroit à propos, nous venons, Mr. vous offrir nos trez humbles services, comme à une Personne qui est de nos amis, & que nous honorons beaucoup, nous ne doutons pas le moins du monde que vous n'avez la bonté de nous adresser vos affaires; C'est sur cette supposition que nous vous avons mandé que nous entrerions de Compte à moitié avec vous, sur deux Balles *Boulogne* seconde sorte *Meillorète*, nous vous confirmons tout ce que nous vous avons mandé dans nôtre dernière, & vous prions de nous y faire réponse. Présentement nôtre Comp. à votre chere Lettre où nous voyons que le Pais. a été envoyé en *Holl.* nous en ferons l'usage pour le quel il a été accordé. Nous sommes ayez à chercher un homme pour mettre en la place de celui la, parce qu'ayant été autrefois employé, nous estimons qu'à un nouveau projet il faut de nouveaux visages, & de nouvelles Routes. Le nom du nouvel homme s'appellera comme l'autre. Nous avons une fort grande Idée de l'affaire; elle nous paroît bonne, & il n'y a pas de doute qu'il y aura de l'argent à gagner. Faites incessamment approcher vos *Garances* de *Bruges*, afin que quand la *Charente* y sera, elle trouve dequoy se Charger; vous pouvez nous envoyer les Comptes & Memoires de ce que vous aurez audit lieu.

Vous revenez, Mr. au 10 pour cent; En verité il est dommage que nous soyons si honnêtes gens; Il nous en coûte bon pour agir avec tant de Franchise, si nous avions bien entendu nos Interêts, nous aurions fait comme les autres qui par un raffinement qui n'est pas déraisonnable, ont fort bien passé les Avaries qu'on leur a faites sur le Compte de leurs amis, au lieu que nous qui allons, comme l'on dit, à la *Franquette*, avons tout supporté. Si vous y revenez, au 10 pour cent, nous ferons contraintes de vous dire que oüy que nous le ferons pour le tout à ce prix là, qui est le prix que les autres amis vous demandent, mais à Condition aussi que nous ferons comme eux, on vous fera accroire un disconte, mais il n'y en aura point, parce que tout le monde se met sur le pied de vendre Comptant, dans ce tems Malheureux ou on ne sçauroit vendre autrement; Or ces gens là qui auront l'adresse de supprimer ce que je viens de vous dire vous empaumeront & vous feront accroire qu'ils ne prennent que 7 pour cent de discompte. Et vous devinerez en suite, si vous pouvez, qu'ils aient vendu Comptant ou non. Voila comme la plus part des gens negotient, mais deussions nous perdre tous nos amis, nous n'abandonnerons jamais nôtre ancienne bonne foy, quelque préjudiciable qu'elle nous puisse être, & nous dirons toujours les choses comme elles sont. Ainsi Mr. nous prendrons les 10 pour cent, sans autre explication, vous entendez assez ce que cela veut dire, assurez que vous devez être que vous n'en souffrirez pas un Sol de dommage: Car pour comptant, qui va comme vous sçavez dans 15 Jours ou le mois entier, nous vendons même prix comme si nous vendions pour six Mois, ce sont des distinctions que d'autres gens, ne vous feront point, & que cependant souvent vous les preferez à nous qui allons rondement: Si le Change est

haut les *Garances* ont monté à proportion, nous vous prions de répondre un mot par raport à Mr. Lauze, nous vous saluons, &c.

C. No. 104.

Lettre XXIII.

Lyon à Mrs. Courcur & Hartner, Londres ce 9 Août, 1695.

PAR les dernières Lettres que nôtre Société vous a écrit vous aurez veu comme nous la dissolvons à la fin de ce mois, & comme depuis nous sommes convenus que sans attendre ce tems là chaque maison écrirait à ses amis de la manière qu'elle le trouveroit à propos, nous venons Mr. vous offrir nos trez humbles services, & vous prier de continuer vos affaires avec nôtre nouvelle Maison. Nous nous flatons Mr. que vous n'aurez pas de la repugnance à vous mettre entre nos mains, parce que la *Soyrie* a toujours été le Commerce de nôtre Sr. Goudet, & que c'est lui qui a jetté le Fondement du nouveau projet, que vous sçavez, & qui ira le mieux du Monde, s'il plaît à Dieu. Nous ne vous disons pas cela pour vous en Imposer, ni pour faire du tort à Mr. *Longueville*, à Dieu ne plaise, mais aussi nous Croyons qu'il n'y a pas du mal de dire les choses comme elles sont. C'est un fait sur lequel vous pouvez être éclaircy par Mr. Cusset, ou Mr. *Philibert*. Cela posé vous aurez la bonté de nous mander en Réponse votre intention sur les *Garances* que vous avez déjà envoyé, si vous souhaitez que nous en prenions soin; mais en attendant il n'y fera rien negligé, nous allons donner les ordres necessaires à Mr. *Gilb.* Si le Change est extrêmement haut les *Garances* ont augmenté à proportion, ainsi que nous vous l'avons mandé dans nôtre dernière; vous verrez Mr. ce qu'il y a à faire par raport au Change d'*Italie* ou d'ailleurs, en cela comme en autre Chose, nous vous offrons nos trez humbles services. Nous vous parlames encore des *Soyes d'Italie* qui est aussi nôtre Commerce, vous ferez attention, si vous plaît, sur toutes choses, & en tout ce que vous nous jugerez capables, Commandez nous, puisque sommes entierement, &c.

C. No. 13.

Lettre XXIV.

Lyon à Mr. Melchior Philibert.

A Londres ce 13 Sept. 1695.

DEpuis nôtre dernière nous avons la chere vôtre du 3 de ce mois avec facture d'une Balle *Garances* No. 42 dont nous prendrons soin; nous vous sommes trez obligés Mr. de la preference que vous nous donnez, nous en ferons reconnoissants, & vous ne devez pas douter que ce ne soit un motif pour nous, qui nous attachera inviolablement à vos Interêts. Il n'y a rien à craindre Mr. par raport au Changement de *Brady*, par nôtre dernière nous vous avons expliqué tout cela; notre *Charente* n'est pas encore de retour de *Hollande*, nous l'attendons à tout moment pour l'envoyer ensuite à *Bruges*; mais en attendant il y a une autre *Caleche* qui est allé voir B. G. de la bonté de l'autre, munie des Vivres qu'il luy faut pour faire surement le Voyage. Nous avons mandé qu'on y mit 4 de vos Ballots, faisant 28 à 30 pieces, nous n'avons pas osé ordonner qu'on y mit la Balle entiere, non pas que nous la doutions le moins du monde, mais c'est qu'en cas de malheur ce qu'à Dieu ne plaise, vous nous auriez blâmé d'avoir tant Risqué à la fois. Vous avez prudemment fait

fait Mr. d'avoir pris les Lettres de Mr. *De Costa*; Le Change de 65 $\frac{1}{4}$ est si Extravagant qu'il ne pouvoit pas continuer, aussi a-t-il tombé icy aujourd'hui à 62 $\frac{1}{4}$ & $\frac{1}{2}$ avec apparence de baisser davantage; Les Mrs. de la Banque ayant trouvé à emprunter en *Hollande* 5 à 600 Mil. Florins; Le Change pour *Amsterdam*, qui par leurs fréquentes Remises étoit à 26 s. 6 d. est monté aujourd'hui à 28 s. & 4. avec apparence d'augmenter; Quoy que le Change varie, nous ne resterons pas de soutenir les Prix, quand vous nous écrirez dattez toujours vos Lettres de *Geneve*, & adressez les à Mr. *Pierre Got & Compagnie d'Amsterdam*, mettez dessus pour nous à *Martin Francon, &c.*

C. Fol. 67.

Lettre XXV.

Calais, à Mr. Guilbert.

à Londres, ce 29 Sept. 1695.

NOUS voyons par l'honneur de la vôtre du 3. *Decembre* Nouveau Stile, comme la *Caleche la Fortune* est bien arrivée chez vous, & il seroit facheux si elle étoit repartie sans lui avoir donné quelques Ballots *Garances* de la Balle Num. D. que Mrs. *Couvreur & Harmer* vous ont adressé pour faire tenir à notre Disposition; Cela s'en va sans dire, d'y mettre au moins deux Ballots, car autrement cela les desobligerait; Nous souhaitons que vous en ayez passé un peu par dessus, & que vos premières nous disent que vous y avez mis des leurs aussi bien que de ceux de Mr. *Philibert* & de Mr. *Cusset*. Ne mettez point de Marchandises des Amis que sur les voyes que notre Compagnie vous ordonne d'en charger; Mais aussi ne p'eterez point les autres à nous par toutes les Conduites que ladite Compagnie vous indiquera, car vous fentez bien le tort que cela nous fait auprès de nos Amis, & le peu d'Obligation où nous serions envers vous. Nous voulons espérer que vous n'us traiterez comme vous faites vos meilleurs Amis, afin de nous engager à nous tenir à vous lo. s qu'un meilleur tems viendra; En attendant nous vous assureons de nos Services, & sommes véritablement, &c.

C. Fol. 144.

Lettre XXVI.

Lyon, à Mr. J. B. Cusset.

Londres, ce 18 Fev. 1696.

Messieurs,

NOUS avons vos deux cheres Lettres du 17 & 19. de *Janvier*, nous n'y avons pas fait plutôt Réponse parceque nous attendions de pouvoir vous donner quelque bonnes Nouvelles: Graces à Dieu *la Fortune* delivra bien son Affaire, & il y a même Num. 1. & 3. que nous avons déjà reçu, le Nom. 2. nous l'attendons à toute heure, dez qu'il sera arrivé nous vous en donnerons avis. Nous avons déjà vendu le Num. 1. à 4 Chel. 10 Sols, il n'y a pas eu moyen de le pousser jusques à 5 s. nous y avons fait tout ce que nous avons pu. Nous sommes aprez à vendre Num. 3. Dez qu'il le sera, vous aurez la note de l'un & de l'autre, & dez que nous en aurons la valeur, qui sera dans le Mois, ou peut-être plus tôt, nous vous le remettrons. Selon toute Apparence, le Change baissera encore. Il étoit pour *Paris* de 57 à 56 $\frac{3}{4}$, *Amster.* 29 Chel. 10. *Genes* 63 $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$, *Livorn* 64, *Venise* 62.

Les Vents d'Ouest qui reignent depuis long tems sont cause que les autres Charettes ont été obligées de relacher 2 ou 3 fois, Dieu les amene heureusement; Dez qu'il y aura quelque chose de venu, nous vous en ferons part & sommes, &c.

C. Fol. 197.

Lettre XXVII.

Calais, à Mr. Guilbert.

Londres, ce 21 Avril 1696.

LE 20 de ce Mois nous vous écrivîmes, nous vous confirmons tout ce que nous vous mandions, c'est que Mr. *Benj. Farison**, ne vous ayant donné aucun Ordre pour les *Garances* de Mrs. *Cour.* & Comp. nous vous prions de mettre la dite Balle entiere pour nous, consistant en 5 Ballots de 5 Pieces chacun, dans celle que vous ne mettez rien pour luy de ces Messieurs; Mais au lieu de nous adresser ceux là & les autres que vous devez nous envoyer, il faut les adresser au Sieur *Benjamin Farison*, afin que toute la voiture aille entre les Mains, c'est ce dont vous ferez note pour l'avenir; Presentement nous avons votre Lettre du 21 de ce Mois, où vous convenez nous avoir expédié pour Mr. *Philibert* deux Ballots Num. 224 & 225, ils sont heureusement arrivés, mais une autre Personne les reclame, disant qu'ils lui ont été consignés, nous ne comprenons rien là dedans; nous sommes même surpris de l'Erreur, expliquez nous la en Réponse, afinque nous sachions l'origine d'une telle méprise, nous vous saluons, & sommes, &c.

* *Ferdinand Ravand*, Neveu de *Seigneuret*.

Rec.

Lettre XXVIII.

Datée du 14 Jan. 1696, & Endossée de Lyon.

Lettre de Jean Petrequin de Lyon, à Martin Francon ou Jean Goudet & Comp. ou Mess. Goudet & Barrau.

Messieurs,

JE suis sans vôtre, & je m'étonne fort du retardement de *Brady*, & de l'autre Vaisseau muni de Passeport & destiné pour C, je n'ai aucune nouvelle du chargement de mes 5 Ba. qui y croupissent toujours, ce qui m'est d'un Prejudice considerable, outre encore que j'apprehende que je ne sois pas plus heureux par cette voye, que vous sçavez que je l'ay été par cy devant; & je ne comprends pas comment tous vos Projets sur les quels j'ay fait quelques Engagemens & des Negotiations peuvent être évanouis, cependant ma Marchandize croupissant de la maniere, vous jugez bien que je ne sçaurois y trouver mon Compte; Mr. *Guil.* ne m'écrit point, il y a apparence qu'il n'a pas de bonnes occasions de vous envoyer, je lui ai mandé de suivre vos Ordres pour mes Intérêts, je vous prie de ne les lui donner que bien à propos. Voici bien tôt le tems des grands jours, où ce Negoce ne peut pas se faire si favorablement, & je seray obligé de faire revenir ma Marchandize pour m'en defaire, je ne l'ai envoyée de delà qu'à votre Sollicitation, & dans l'esperance que vos Projets iroient le mieux du Monde, voila cependant bien du tems passé inutilement, ce qui est facheux; Je suis parfaitement

Vôtre tres humble Serviteur,

J. P.

Rec.

Rec.

Lettre XXIX.

Lettre de Jean Baptiste Cusset, Adressée à
Mrs. Goudet & Barrau.

De Geneve, ^{24 May}
4 Juin 1696.

Messieurs,

MA dernière à vos Graces fut le 7 du Mois, depuis je n'ay pas reçu de vos Lettres, ce qui me surprend d'autant que vous me laissez long tems en suspens pour la Reception de mes effets, & cela ne fait pas plaisir. Je ne doute point que vous n'ayez bien reçu les 4 premiers Ballots No. 4, 6, 10, & 12, & que vous n'en ayez fait la vente, & j'attends par votre premiere le Compte de vente & le Net provenu, il faut que vous soyez plus exact à m'écrire, & à remettre les ventes & le Net produit, si vous voulez me donner courage de continuer ce Commerce; L'Ami B. G. vous a encore expédié trois Voitures sçavoir Num. 1. & 2. qui ont toutes deux bien delivré, sur la côte, j'attends avec Impatience que vous me marquiez avoir bien reçu 3 Ballots, chacun pour mon Compte, il y en a une autre par la voye de Gol. qui est parti, & sur laquelle on aura sans doute encore chargé pour mon Compte; Je n'en ay pas encore les Nom. Dieu conduise tout à l'aveuement; Voicy la facture d'une Caisse Num. 3. dont on a commencé à vous envoyer le Pa. Num. 13; Elle contient 6 Ballots dont vous ferez note; C'est tout belle Marchandize, si elle vous est rendue, j'espère une bonne vente, car ces Marchandizes sont bien augmentées, & les *Organicins* pareillement, & je ne doute point qu'elles n'augmentent chez vous aussi; Vous me ferez plaisir de me remettre pour ce courant Payement le plus que vous pourrez; Comme voici l'achat des Soyes pour la nouvelle Recolte, il faut faire de grosses avances à nos Amis; Je vous salue, & vous prie n'oubliez pas ma Pendule de Mr. Lauze. Je suis, &c.

Rec.

Lettre XXX.

Lettre de Jean Petrequin de Luzet, Dattée de Geneve, Adressée à Mrs. Goudet & Barrau à Londres, & au dedans à Mrs. Martin Francon & Comp. Endossée de Lyon, de Geneve, le 5 Juill. 1696.

Messieurs,

JE continue d'être sans vôtres, & espere d'en recevoir au premier jour, ou je verray la Disposition de mes 3 Ballots, Num. 22, 23, & 24. avec Remise du montant & les bons Ordres donnez à l'Ami B. Guil. de Cal. pour mes autres 8 Ball. qu'il tient à votre Disposition, pour faire que le tout vous parvienne heureusement, pour suivant vos avis me regler icy, pour la continuation de ce Negoce, que je pousseray autant fortement que je m'y trouverai heureux, & que vous même, en qui j'ay toute confiance, m'y encouragerez.

Au reste tenez pour seur que la matière pour les *Garances* manque par toute la Terre, & qu'ici & ailleurs elle a haussé de 60 à 80 pour Cent, ce qui va rebuter bien des gens; Ce qui ne valoit il y a un Mois que 28 l. en vaut aujourd'huy 30,

encore n'y en a t'il pas, & possible augmentera encore, A ce Prix les petites *Garances* reviendront à 45 & monteront à 50; On n'en trouve plus avec cette cherté, & faute de matière toutes les Manufactures se mettent bas. Vous allez donc voir une prodigieuse Rareté de *Garances*; J'entre-tiendray pourtant quelques Métiers, & en amasseray d'ailleurs autant qu'il me sera possible, dans la seule veüe que j'ay de pouvoir vous les faire passer, & qu'elles se sou tiendront chez vous à Prix raisonnable & encourageant, comme je l'espère, & que par vos soins & les bons Ordres que vous donnerez, tout ira bien, ce que Dieu veuille par sa sainte Grace.

Le Sig. Patron Mr. Phil. a d'autres Negoce considerables dispersés de toutes parts, & ne s'est attaché à celui des *Garances* que lors de l'abondance de la matière; dez qu'il a vu qu'il ne pouvoit en debiter qu'en troc il a comme fini ce qu'il en avoit, & que par mes soins moy même avois amassé.

Veü cette grande cherté des *Garances* & de matière, il sera bien aisé de voir comme tout ira en vos quartiers avant que de s'en recharger; vous jugez bien que lors que je le verrai redispôse à continuer dans ce Negoce, je suis trop dans vos Intérêts pour ne pas le porter à vous le Remettre entre les Mains, lursquoy pouvez Compter, & que je suis & serai toujours.

On parle icy d'une certaine voye de *Goldsmith*, qui a fidellement reussi jus'qu'à présent, & que l'on estime bonne, vous êtes sur les lieux & devez connoître a fond celle de qui on peut avoir le plus de Confiance, pour le Bien & Intérêt de vos Amis qui se reposent sur vous aussi bien que le fait.

Vôtre vrez humble Serviteur,

J. P. de Luzet.

Coll.

Lettre XXXI.

à Mrs. Longueville & Goudet.

Sandwich, Fev. 18. 1694.

Messieurs,

CELLE cy est pour vous donner avis, que comme il vous a plu nous employer pour recevoir & vous faire tenir vos Soyerries & Dentelles; Il y a une Information portée dans l'Echequier contre Isaac Rickfies au Nom du Procureur General, & d'un certain Edouard Anderson Officier, & ce par le moyen dudit Anderson & de ses Associates: Ladite Affaire fut laissée entre les Mains de Mr. Jean Pearse pour la menager, le quel enfin fut d'avis qu'on l'accommodât, & de ne la laisser pas venir à Jugement, ce qui fut fait, & le dit Anderson accomoda l'Affaire pour 60 Liv. Sterlin. La part qui en appartient au Roy étant laissée aux soins dudit Pearse pour la Terminer à meilleur marché qu'il pourroit.

Nous avons déjà payé ce qui en revenoit à Anderson, si bien qu'il est encore incertain à quoy montera la Part du Roy avec les autres Fraix; Nous aurions deu vous faire sçavoir cecy plus tost, mais ayant égaré les Papiers ou sont contenues les Marques avec les Nombres, Mr. Robert Rigden (à qui nous en écrivimes) ayant eu recours aux Livres de son frere, nous a depeche depuis peu une Copie des dits Comptes que vous avez au pied de celle cy, par ou vous pourrez facilement voir ceux qui sont interessez & pour combien. Cette Partie étant celle pour la quelle ladite Information est levée, & sçachant que la Marchandise

dise est d'une Valeur considerable, & d'ailleurs trouvant que ce pour quoy on avoit composé étoit commode, il fut par conséquent trouvé à propos d'accommoder l'Affaire; C'est pourquoy nous nous attendons à notre Remboursement, pour les Fraix qu'ils nous a fallu faire, à proportion de l'Interêt qu'un chacuu y a, ce qui vous est facile de voir & d'ajuster entre vous tous: Mr. *Pearse* vous informera plus amplement de tout ce qui s'est passé dans cette Affaire, étant celui qui en a eu le Ménagement depuis le Commencement jusqu'à la Fin, au quel je vous renvoye pour cela, vous priant de nous donner Réponse par la premiere Poste, & vous offrant mes Services, je demeure

Votre tres humble Serviteur,

Izaac Rickelies.

L. G. No.	5	35 $\frac{1}{2}$	} Long. & Goudet.
	6	31 $\frac{1}{2}$	
	8	36	
	8	36	
C.	60	33 $\frac{1}{2}$	}
	64	22 $\frac{1}{2}$	
L. R.	1	35 $\frac{1}{2}$	} Viret, autrement.
I. H.	4	51	
A. F.	7	45 $\frac{1}{2}$	
	8	41	
	9	54	} Fran. Grubert.
E. E.	3	12	
C.	88	33	} Weyembergh.
T. M.	7	36 $\frac{1}{2}$	
	8	38 $\frac{1}{2}$	
	8	38 $\frac{1}{2}$	
C.	88	33	}
	4	26 $\frac{1}{2}$	
			Redoule autrem. Turet.
W.	62	12 $\frac{1}{2}$	} Middy.
F. D.	17	64	
J. B.	1	5	Boutaudon.

Cette Lettre fut écrite Originellement en Anglois.

A. Fol. 182. Lettre XXXII.

Lyon, à Mr. Micoud du 4 Oct. 1692.

Monsieur,

LE 20 passé nous eumes l'honneur de vous écrire, depuis nous avons reçu la chere vôtre du 23 du dit, qui nous apprend que vous nous avez envoyé quelques Caisses dans la Foire dernière, & que vous nous en enverriez les factures à votre retour du *Dauphiné*, ce qui sera bien: Nous en prendrons un soin tout particulier. Puis que vous souhaitez que nous vous Rabattions la Provision au bas des ventes de chaque mois, nous le ferons, car de vous envoyer en particulier la vente de chaque caisse, cela traineroit trop long tems. Nous ordonnons ce soir à Monsieur *Gallaciny* de remettre votre Caisse No. 15. à Mr. *Daniel de la Motte* & à celui-ci d'en ôter toute l'écriture en *Italien*, & planche, & d'y passer le plomb de *Hollande* & vous en envoyer la moitié par le Paquetbot pour payer la Douane, & garder l'autre moitié jusqu'à nouvel ordre que nous luy enverrons d'abord, & si le dit Sieur *Gallaciny* avoit pu le faire plomber comme l'autre, nous ne les aurions pas changées de main, pour épargner la provision; mais dans ce Rencontre il ne se scauroit éviter. Depuis nos dernières nous n'avons pas de nouvelles que le Sieur *Alcar*

nous ait rien expédié pour vous, nous luy avons pourtant donné les noms de quelques bons voituriers qui ont passé chez eux, & nous attendons d'apprendre ce qu'ils luy auront donné, &c.

A. Fol. 84.

Lettre XXXIII.

De Londres, à Mr. De la Motte, de Rotterdam. du 20 Octob. 1691.

NOUS voyons par la vôtre du 23 courant comme vous nous devez être garant moyennant 16 pour cent, Assurance ou fraix, sur les deux Caisses qu'on vous doit remettre pour nous jufques dans notre Maison, ce que nous acceptons; nous les attendons donc sans perdre un moment de tems. Nous sommes surpris de ce que nous dites qu'on ne vous les a pas encore remis, faites les demander, nous vous en prions, afin qu'elles ne perdent pas un moment de tems. Nous verrons d'essayer comme va la voye de faire Plomber la Marchandize de votre Plomb pour 1 pour cent, & la risquer soi même. Les fraix ou Assurances de *Paris* chez vous pour la Marchandize, avec acquit de franchise, que nous Cortez 16 pour cent, sont exorbitants, ainsi si vous ne pouvez faire les choses sur un meilleur pied il faudra risquer soy même; dites nous s'il vous plaît où les fraix peuvent aller, si on le fait ainsi; nous sommes, &c.

C. Fol. 29.

Lettre XXXIV.

Lyon, Mr. Cuffet à Londres, ce 8 Octob. 1695.

Monsieur,

LE 13 du mois dernier, nous eumes l'honneur de vous écrire, du depuis nous avons votre chere Lettre du 14 du dit, pour reponse nous vous dirons que nos precedentes vous ont assez fait connoître qu'il y avoit une certaine Liaison entre quelques amis, uniquement pour soutenir les prix & pour être moins exposez à l'insulte de nos Persecuteurs; mais chaque maison en particulier est garant & responsable aux amis avec qui elle correspond. Nous nous assemblons regulierement une fois, & quelque fois deux la semaine pour prendre les Resolutions necessaires pour les prix qu'il faut vendre, & pour les Routes dont on le doit servir. Il paroît bien par ce que Mr. *Longueville* vous a écrit qu'il ne s'est jamais mêlé de cette affaire; car ce n'est pas une Maison qui doit faire la vente, c'est un jeune homme qui en cas de poursuite doit passer de ce país en un autre, & les Remises se feront par chaque Maison séparément; il est vray que cela se doit continuer pendant un An dont il y a 6 mois de passez. Mais entre nous il fut hier agité comme on seroit, pour en tirer Mr. *Longueville*, qui est un Membre inutile en tout sens, & apres bien des Raisonnemens, il fut conclu que puis qu'il n'y avoit que six mois à Courir, il falloit pour le Bien du secret, luy laisser tout ce tems, de crainte que si on l'en retireroit, son indiscretion ne decouvrit au public tout le Mystere. Mais quoy que cela soit ainsi, avec sa permission, il donne bien à gauche de demander qu'a causé de cela vous pouvez écrire à notre ancienne Societé, ainsi que vous faisiez avant qu'elle fut dissolue, à moins qu'il n'eût dessein de donner lieu par là aux Gens de soubçonner ce qui en est. Donnez vous bien de garde d'écrire de cette maniere; il faut, s'il vous plaît, que

M

que ce soit à nous seuls, qu'à luy en particulier. Suivez là dessus votre penchant & votre Inclination. La Soumission de 10000 *liv.* que Mr. *Baudran* a faite nous paroît terrible, il eût été à propos de la faire beaucoup moindre, car on ne sçait pas les inconveniens, qui en peuvent arriver. *Jean Brady* s'étant trouvé un Fripon, nous ne voulons pas le continuer sur le vaisseau *la Providence*, l'ayant fait mettre sur un Vaisseau sous-main, & par des gens, qui agissoient comme si c'étoit pour eux, nous l'envoyames en *Hollande*, y querir des *Garances* & le *Pafs*: Mais quand il a été là, notre amy n'a pas trouvé à propos de luy confier ni les *Garances*, ni le *Passeport*, desorte que nous avons la *Caleche* & le papier, mais point de *Cocher* pour la conduire; nous verrons pourtant à luy faire faire un ou deux Voyages avant l'expiration du dit papier. Mais supposé que nous ne trouvions point d'homme à notre gré, & que l'on ne fit aucun usage du *Passeport*, sçavoir si sur la Soumission l'on feroit quelque *Chicane*. Nous en écrivons à Mr. *Philibert*, & à Mr. *Baudran*; parceque supposé que l'on peut lui faire une affaire, nous tâcherons de l'envoyer à *Bruges* à quel prix que ce fût. Notre dernière vous a informé que nous avions donné ordre à Mr. *B. Guil.* de Charger 30 *P.* de vos *Garances* sur la *Caleche* nommée *la Fortune*, qui est une Route bien Conditionnée, & à peu prez aussi bonne que celle de *Brady*; au premier jour nous apprendrons que cela aura été exécuté; si la nôtre se trouve en état de Marcher nous ne sommes pas d'avis d'y faire charger plus d'une Balle à la fois, car quelque bonne qu'elle soit, il pourroit y arriver du malheur, d'autant que la plus grande partie du Risque consiste de la Côte à *Lond.* Au Reste les autres amis ne sçavent pas ce que nous faisons ensemble ni Mr. *Long.* non plus; chèque maison garde ses correspondances secretes; Mr. *Lauré* n'a pas eu le loisir d'acheter votre *Pendule*, dez qu'il se présentera un Convoy nous l'irons acheter ensemble, nous vous saluons & sommes, &c.

notre affaire avec l'arbitre de Mr. *Malot* de *Genève* moyenant 500 *l.* *Tour.* nous vous sommes infiniment obligés de tous vos soins, & vous assurons de notre Reconnoissance, dans toutes les occasions qui se présenteront de vous servir. Outre les 3 pieces qui sont en *Doüane* des deux Balots de l'amy *Pedro*, il nous en manque encore une piece dont nous demandons *Raison* au dit amy; tout le surplus nous est, Graces a Dieu, bien arrivé, & la *Marchandize* des dits deux Balots est meilleure que les autres. Au premier jour nous sçaurons si on nous doit rendre les dites 3 pieces en payant les droits de *Doüane*; & d'abord cela fait, nous reglerons l'assurance & frais des dites deux Balles pour vous l'envoyer. Ceux qui nous sont venus par *Genes* apprêtées, sont ordinaires, & le pliage à l'*Italienne* dont le Bailleux d'eau s'est servi, leur fera un peu de tort; Ainsi à l'avenir il faut que le Bailleux d'eau les plie comme à *Lyon*; cela ne fait rien à l'entrée du país. Au premier jour nous aurons deux ou trois bonnes *Charettes* qui passeront à l'amy *Alcar*, qui sont munies de bonnes precautions, & nous y aurons gros intérêt; ainsi je compte que ce que vous aurez de *dela*, sera Diligence; Incluez vous trouverez le compte de 47 pieces vendues en *Aut.*, & nos premieres vous apporteront notre compte courant, & quelques *Remises*; si nous n'apprenons pas que Mr. *Malot* & Compagnie nous ait passé quelque Somme pour nous; par leur dernière ils nous disent avoir envoyé à Mr. *Coffar* pour prendre vos Lettres au Cours, & ils nous feroient plaisir de vous donner la solde de nos Comptes qui iroit encore à environ 600 *l.* sterlin. Outre ce que vous avons dit ci dessus avoir reçu de vos *Marchandises* par *Hollande*, nous en avons encore reçu 20 pieces par *Jacob* envoyées du *Signior Alcar*, & le 30 du passé nous vous dimes en avoir reçu du dit *Jacob* 10 pieces, tout de votre Balle B. No. 24 nous procederons à la vente avec toute diligence & menagerons vos droits, & il ne tiendra pas à nous que vous n'ayez du profit; nous sommes, &c.

C. Fol. 29.

Lettre XXXV.

Lyon, ce 5 Janvier, 1695.

Lettre de Cusset de Lyon, à Mr. Goudet & Barrau.

Messieurs,

LE Sieur *Ferdinand Ravaud* m'a écrit touchant les Affaires que j'avois avec les Sieurs *Martin Francon*, & m'a remis à Compte une Lettre de 3000 *liv.* tirée par vous sur les Sieurs *Tardieux* & *Compag. de Genève* qui ne l'ont voulue payer; j'en ai fait faire le Protêt, que j'envoie ce soir au Sieur de *Ravaud*, pour vous le remettre avec la presente, & je garderay la Lettre jusqu'à l'ordinaire prochain pour voir si ces Messieurs le r'avisèrent, & s'ils la voudront payer; si non, je vous la renverray. Je ne prendray point sur vous mon remboursement, parceque je prevois que les fraix vous tomberont dessus, & je suis bien aise de vous les épargner, vous me ferez d'autres *Remises*, & s'il se peut que ce soit pour solde, jusques à ce que Dieu veuille que nous recommencions,

Reponse Num. A.

Lettre XXXVII.

Bruges, le 3. Jan. 1693.

Lettres de Guillaume Pigault de Calais, qui date de Bruges à Jean Jaques White, qui est Goudet.

Messieurs,

JE suis sans vôtres, celle ci est pour vous dire que nous avons trouvé un *Cocher* qui se fait fort de trouver l'endroit d'*Everden*, c'est pourquoy je lui ay donné le Paquet P. H. Num. 22. & il est parti le 21 de ce Mois; Il est relaché à *Bouloigne* parceque le Vent est devenu contraire pour luy, Dieu veuille que celuy la reussisse mieux que les autres, c'est ce qui s'offre, je vous baise les mains, & suis

Vôtre tres humble Serviteur,

Signé,

Pigault.

Lettre XXXVIII.

Bruges, le 24 Fev. 1693.

Messieurs,

JE suis sans vôtres & j'ay seulement à vous dire que le Batteau d'*Everden* est relaché ici par grand-Vents; Il a été au Trou sans avoir pu abor-

A. Fol. 170.

Lettre XXXVI.

Lyon, à Mr. M. Philibert du 6 Sep. 1692.

LE 30 passé nous vous avons écrit, depuis laquelle, nous avons reçu la vôtre du 29 passé N. J. par laquelle nous voyons que vous avez fini

aborder, voyant cela & que le Barreau de *Garland* partira au premier beau tems, j'en ai ôté le Paquet P. H. 12, & l'ai mis dans le dit *Garland*, Dieu le conduise bien. Ils feront voile au premier tems favorable. Il reste P. H. 22. dans *Everden* voila ce qui s'offre, je vous salue, & suis

Votre très humble Serviteur,

Pigault.

Coll.

Lettre XXXIX.

à Lyon, ce 8. Mars 1696.

Lettre de Jean Baptiste Cusset, Adressée à Goudet & Barran.

Messieurs,

Je m'étonne de n'avoir point reçu de vos Lettres par ce Courrier, d'autant que des Amis qui avoient intérêt comme moy sur *Blondell*, ont eu avis que leur Ballots avoient été bien rendus, & même vendus; Dieu veuille que votre première m'en dise autant, & m'en apporte la Vente & le Net provenu ainsi que je l'espère.

Vous avez pris par l'Ami *B. G.* que les Vents contraires ont empêché que les trois Charettes où il avoit chargé des Marchandises pour vous n'aient pu aborder, quoy qu'elles aient été 7 ou 8 fois en veüe, & il a falu revenir à G. où elles sont encore, & comme depuis il y a eu de grands Mouvements pour une grande Entreprise, j'ai écrit au dit Amy de suspendre tout Envoy jusqu'à nouvel Ordre, car il n'y auroit pas de la Prudence d'exposer temerairement son Bien. Je lui ai dit pourtant qu'il suive les Ordres que vous lui donnerez, & que s'il arrive quelque Changement dans le Gouvernement, & qu'il pleut à Dieu de nous donner à tous & le Repos & la Paix, en ce cas il faudroit envoyer incessamment à Droiture tout ce qui est entre les mains du dit Amy; Que si les choses tournent autrement, & qu'elles demeurassent dans le même état où elles sont, il faudroit laisser finir l'orage, qui ne pourroit durer plus de 15 jours, où trois Semaines, apres quoy il faudroit reprendre le train ordinaire, vous êtes sur les lieux, & voyez de près ce qui se passe, donnez les Ordres qui y conviendront, mais ne Risquez rien, & faites tout avec Prudence. Dites moy je vous prie; si les 2. à deux Bouts forts, feroient de Requête & ce qu'ils se pourroient vendre. Je vous prie écrivez moy souvent, on ne sçauoit dans le tems présent avoir trop souvent des Nouvelles. Je suis

Votre très humble Serviteur,

Jean Bapt. Cusset.

C. Fol. 28.

Lettre XL.

Lyon, à Mr. Philibert, ce 8 Oct. 1695.

Messieurs,

LE 13 du Mois dernier nous eumes l'honneur de vous écrire, du depuis nous avons la Lettre que vous avez pris la peine d'écrire à notre ancienne Société, datée du 22 Septembre, avec la Soumission que Mr. *Baudran* a faite au sujet du Païs. Elle nous paroît avec votre permission très violente, car enfin on ne sçait pas les inconvenients qui peuvent arriver ni jusqu'où l'on peut porter en France le Rannement de la *Chicane* sur un tel

sujet, c'est d'où vient aussi que nous en écrivons à Mr. *Baudran* a droiture, pour sçavoir son Sentiment, & si nous sommes dans l'Obligation indispensible d'envoyer la dite *Caleche* avec le même Homme, ou un, dont le Nom sera supposé pour l'homme, quel qu'il soit, nous estimons que ce ne sera pas une Affaire; Mais pour la *Caleche* nous croyons qu'il faut qu'elle comparoisse. Tout ce Raisonnement vient Mr. de ce qu'ayant soupçonné *Brady*, nous l'avons déplacé de notre *Caleche*, & sous main nous l'avons fait mettre sur une autre, sans qu'il sçeut que cela vint de nous, & nous l'avons envoyé en *Hollande*, quand il a été là Mr. *Barailleau*, a trouvé qu'il avoit trompé les Propriétaires, & ayant gardé l'argent qu'il leur avoit passé en Compte pour faire faire des *Caches* à sa petite Machine, il n'y en avoit point, de sorte qu'il ne lui livra ni *Garances* ni Passeports, & il s'en est revenu sans rien faire. Nous sommes apres à chercher quelque autre Maître, & sommes résolus de faire une petite Alteration à notre Machine dont les *Caleches* sont admirables, & nous en servir à quelque Prix que ce soit, sinon pour 2 ou 3 Voyages, au moins pour un, avant l'Expiration dudit Passeport. Mais supposé que cela ne se pût point faire dans le dit tems limité, sçavoir comme nous vous le Ditions ci dessus, si l'on ne pourroit pas chicaner, & supposé encore que sur une autre Réponse, ou celle de Mr. *Baudran*, nous renvoyassions le dit Passeport, si celles là ne suffiroient pas pour decharger la dite Soumission; C'est comme vous voyez Mr. pousser les difficultez bien loin, mais comme nous ne voyons pas précisément ce qui nous pourra arriver, nous sommes bien aises de les envisager toutes, afin de les lever par quelque endroit avant l'Expiration du dit Terme; Surquoy nous attendrons votre Réponse. Nous vous sommes très obligés Mr. de l'honneur que vous avez fait à nos 2 Lettres, faisant 1000 Ecus, il ne vous en sera point présenté d'autres: Car Messieurs *Thomas Rigot* & *Begon* nous marquent qu'ils feront Honneur à celle de 1000 Ecus qui vous fut d'abord présentée, & même les deux que vous avez payées vous seront remboursées, ou par Mr. *Thomnet* & Comp. ou par Mr. *Ostervalle* & *Henry de Neufchatel*, pour Compte de qui nous les avons tirées, car ces Messieurs nous marquent par leurs dernières Lettres qu'ils en feront le fond à Mr. *Thomnet* & Comp. Supposé donc Messieurs, que cela s'exécute, comme ils nous le marquent vous aurez la Bonté s'il vous plaît de nous faire le retour. La Conduite de ces Messieurs les Drapiers est admirable, dans le tems même qu'ils nous doivent, ils laissent protester nos Lettres, & cela disent ils pour ne pas nous accoutumer à tirer; Mais quand nous leur repliquons d'où vient donc que vous n'avez pas eu le soin de nous remettre dans le tems que nous sommes convenus? C'est, disent ils parce que nous n'avons pas trouvé des Lettres à notre satisfaction; tellement qu'ils veulent toujours nous faire la loy, ainsi que vous l'avez vu quelque fois; nous vous prions d'excuser la liberté que nous prenons avec vous, & nous croire entièrement, &c.

C. Fol. 36.

Lettre XLI.

Lyon, à Mr. Philibert, Londres 18 Oct. 1695.

LE 8 de ce mois nous eumes l'honneur de vous écrire fort au long, nous écrivîmes aussi à Mr. *Baudran* à Paris pour nous informer de lui à quoy sa soumission nous engage. Nous attendons votre réponse & la sienne, & cependant nous vous di-

sons

sons que nous sommes aprez à conclurre marché avec un homme qui pourra faire le voyage, & nôtre premiere vous en dira davantage. Aux 449 l. 16 que nous avons déboursé nous avons joint 1½ pour cent, pour l'agio de 3 mois, ce qui fait 456 l. 10. que nous vous remettons ci clos en une Lettre de cette somme tirée par *Daniel* sur *Roger Harence* de *Paris* payable à 4 jours de Veüe; Nous vous prions Mr. d'en procurer le necessaire, & d'en fonder nôtre compte, vous remerciant trez humblement du soin qu'avez pris dans cette affaire. Il n'y a rien d'arrivé, il nous manque deux Postes detenües par le vent contraire, ainfi nous n'avons à present autre chose à vous mander sinon que nous sommes veritablement, &c.

C. Fol. 114.

Lettre XLII.

Paris, à Mr. Baudran, ce 7 Jan. 169½.

EN son tems nous receumes la Lettre que vous avez pris la peine de nous écrire le 11 No. dernier; Nous nous flattons de tems à autre de faire usage de l'écrit que vous aviez obtenu, mais inutilement, puis que le tems est déjà expiré, nous ne penfons plus à celui là, mais nous voudrions s'il vous plaît en obtenir un autre pour six mois, ou pour un an; Ce sera bien pour le même Vaisseau la *Providence*, mais le Maître qui le montera sera *Hollandois* & il faudra qu'il soit exprimé dans l'écrit que l'un & l'autre sont de la même Nation, nous estimons que cela ne fera pas une Difficulté chez vous, où il importe fort peu de quelle Nation le Maître soit; ci-dessous nous vous en dirons le Nom avec le Nombre des Gens qui le montera, quoy qu'il sera mieux de n'insérer dans l'Acte que le nom du vaisseau & du Capitaine seulement, parce qu'autrement, s'il arrivoit par l'indisposition de ses Gens qu'il fit un Voyage avec plus ou moins de Personnes, on pourroit lui faire des difficultez. Nous en écrivons ce soir à Mr. *Melchior Philibert*, afin qu'il vous en prie lui même, & qu'il vous tienne compte de vos Débours, quand vous l'aurez obtenu nous vous prions de l'envoyer à Mr. *Bernard Guilbert* à *Calais*, ou le Maître l'ira prendre; exculez nous, &c.

C. Fol. 129.

Lettre XLIII.

Paris, à Mr. Baudran, ce 31 Jan. 169½.

LE 17 de ce mois nous eumes l'honneur de vous écrire, & de vous prier de solliciter un nouveau Passeport, presentement nous avons la Lettre de Mr. *Melch. Philibert*, qui nous marque de vous envoyer le dit Passeport afin de le faire Renouveler, nous vous l'envoyons ci clos afin que vous le fassiez, & qu'à même tems vous rendiez nulle la soumission que vous avez faite. Nôtre ami de *Hollande* n'aura pas manqué de mettre au bas de nôtre dernière le nom du Maître *Hollandois* qui doit Commander, & par consequent remplir la place de *Fean Brady*, & en attendant de vos nouvelles, nous vous offrons nos Services, &c.

G. & B.

P. S.

Quand vous l'aurez ou obtenu ou Renouvelé, Envoyez le s'il vous plaît, à Mr. *Bernard Guilbert*, à *Calais*.

C. Fol. 150.

Lettre XLIV.

Lyon, à Mr. Melch. Philibert, Loadres
ce 21 Fev. 169½.

NOUS avons vôtre chere du 14 de *Janvier*, pour Reponse nous vous dirons que le 31 du dit Mois de *Janvier* nous envoyames à Mr. *Baudran* le *PASS.* avec priere de le faire renouveler & mettant le Nom que nous lui envoyames; Il n'aura pas manqué de vous en avoir écrit, & nous ne doutons point que vous n'ayez eu la bonté de le prier d'agir pour obtenir un Renouvellement ou un nouveau *P.* Nous nous sommes enfin déterminés pour un Maître *Hollandois* qui sont & plus fidelles & moins Sujets à des suites facheuses; une fois que cette Charette sera établie, toutes choses iront à merveilles.

Mr. *B. Guil.* nous avoit mandé que vous lui aviez marqué de ne rien delivrer, mais ensuite il nous a informé qu'il a ordre Libre de vous, & qu'en Consequence il a delivré *W. 2. W. 224 & 225.* qui ne sont pas encore arrivez à cause des Vents contraires. Les 45 valent 4 l. 10. & les autres Sortes à proportion. Le Change, comme vous sçavez sans doute, est diminué & à apparence de tomber encore davantage. Nous vous remercions de l'honneur que vous ferez à nôtre Traite de 1000 l. Dieu veuille nous donner bien tôt la Paix afin que nous puissions en Liberté negocier & grossir nôtre Correspondance. Nous continuons à vous offrir nos Services, & vous assurer que sommes, &c.

C. Fol. 163.

Lettre XLV.

Paris, à Mr. Baudran, Mars 13. 169½.

LA ci dessus, est Copie de la dite Lettre que nous avons eu l'honneur de vous écrire, nous nous flattons que vous auriez facilement obtenu ce que nous vous demandions, mais reflexissant sur les Affaires du tems, nous comprenons que cela a deü faire un Obstacle; Presentement que par la Grace de Dieu, tout est fort calme, nous vous prions d'agir de nouveau, même si vous vouliez avoir la bonté d'en parler à Mr. *Samuel Bernard*, il s'employeroit avec plaisir à vous rendre Service. Un de nos amis, concerné dans le même Projet, lui en écrit ce soir, afin de concourir avec vous pour que vous obteniez le dit *Pass.* avec plus de Facilité & plus Promptement. Nous attendrons une Réponse avec l'honneur de vos Commandemens: Le Capitaine qui doit monter le Vaisseau s'appelle *Guill. Quo van aker*, outre lui il y aura deux Hommes & un Garçon, &c.

C. Fol. 129.

Lettre XLVI.

à Geneve, à Mrs. Camp, Lullin & Com.
31. Jan. 169½.

L'Ordinaire dernier nous eumes l'honneur de vous envoyer un Compte de Vente de trois Balles de Soyes en Compte en tiers; Nous vous envoyames aussi Echantillons & Façture d'une Balle Drap que nous avions chargé pour *Rouerdam*, où nous le croyons heureusement arrivé. Presentement nous vous dirons, que la Cause des Ouvriers a été plaidée à la Chambre des Seigneurs, & que

que leur Requête a été rejetée, contre le Sentiment de presque tout le Monde; Cela étant vous prions de suspendre l'achat des six Balles super-fins que nous vous avions demandé de Compte à Moitié; il faudra se contenter de six Ballots que vous nous avez mandé par votre dernière avoir acheté jusques à nouvel Ordre. Car il ne faut pas se charger de cette quantité, que nous ne voyons l'issue de cette affaire; Ainsi Messrs, Arrêtez s'il vous plaît, vos achats: Si arrivoit pourtant qu'à la reception de la présente vous eussiez déjà achetée une ou deux Balles, ce que nous ne croyons pas, il faudroit s'en consoler, & les faire partir incessamment; Il y a encore une ressource à Mrs. les Ouvriers, qui est la Chambre des Communes, où ils vont s'adresser, mais pour vous en dire notre Sentiment, ils seront encore rejettés, parce que nous savons que dans cette Chambre là, la Comp. des Lustrez y a encore plus de *Creasures*, que dans celle des *Seigneurs*; Toutefois il ne faut pas desespérer de rien; Mais comme il y a présentement plus de probabilité que les Ouvriers seront frustrés & privez de la liberté, il faut Comme nous vous le Marquons, suspendre entièrement les dits achats. Comme les Directeurs de cette Compagnie sont gens tres ambitieux, & qu'ils veulent Monopoler sur tout, ils sollicitent la Cour à demander au Duc de *Savoye* une Exemption des Droits d'Entrée pour toutes les Draperies qu'ils pourront envoyer en *Piedmont*; De sorte que s'ils l'obtiennent, ils se rendront Maîtres absolus de ce Commerce, ce qui diminuera, ou ruinera celui que vous y faites, aussi bien que celui de tous nos autres Amis de *Geneve*. Pour croire qu'ils obtiendront ici ce qu'ils demandent, nous n'en doutons point, car la Cour est trop prevenüe en leur faveur; Reste à savoir si *S. A.* a tant d'égard pour tout ce qui vient de ce pais, qu'elle veuille bien pour faire plaisir au Roy, se frustrer d'un Droit d'Entrée qui est considerable, & dont il n'a que trop de besoin dans ce tems de guerre. Si *S. A.* y avoit le moindre penchant, ce seroit à vous Messieurs, à lui inspirer des sentimens plus conformes à ses intérêts que ne seroient ceux là; Dailleurs refusant une telle chose, elle ne desobligerait jamais sa Majesté, parceque c'est une Affaire qui n'a point de relation avec celle de la Couronne, & qui tout au plus ne regarde que quelques Monopoleurs ambitieux & avides, qui sont toujours prêts à demander. Tout ce que nous pouvons faire là dedans, c'est de vous informer de tout, & de vous prier d'agir; Car pour de ce côté, tout ce que nous pourrions faire, ce seroit par nos oppositions de contribuer à leur faire obtenir promptement ce qu'ils demandent; nous sommes, &c.

C. Fol. 137.

Lettre XLVII.

Geneve, à Mrs. Camp, Lullin & Nicolas,
7. Fev. 1698.

DEpuis nos precedentes nous avons eu avis de Mr. *Rouviere* comme votre Balle de Drap est heureusement arrivée, & qu'il l'a va expedier pour chez vous: Nous vous dirons en même tems que Messrs. de la Comp. des Lustrez sont à Solliciter encore un ordre pour que My Lord *Galloway* demande de la part de sa Majesté à *S. A. de Savoye* une Exemption de tous Droits pour les Draperies qu'ils pretendent faire passer en *Piedmont*: Vous devez faire briguer par quelque favori pour l'empêcher s'il est possible, car assurément peu à peu ils vous supplanteront & nous aussi dans ce Commerce. A present nous avons la chere votre du 28 passé N. S. qui nous porte Facture des Ballots Soyes

qu'avez acheté pour compte à Moitié, nous l'examinerons & en ferons Note, vous nous auriez fait plaisir de les avoir adressés à Mr. *Jean Ferrand de Rotterdam*, du quel nous trouvons les fraix les moins grands que de tous les autres Messrs. à l'avenir vous le ferez, s'il vous plaît, nous ferons assurer ici notre portion; Le Sr. *Rouviere* nous disant avoir fait assurer la vôtre. Vous aurez reçu à peu près les Remises pour notre moitié de ces 7 Ballots ou en lettre de Change ou par la Balle Draps partie, s'il s'en faut quelque chose nous y pourrions comme de raison, nous vous confirmons de surfoir notre dernier ordre quelque tems, afin que nous voyons si les Ouvriers ont permission de travailler. Au premier jour nous pourrions vous commettre six Balles d'environ 220 pes. Mais en ce cas preparez nous des Memoires de votre part s'il vous plaît, nous avons fait Note de 14 pour Cent que nous accordez pour provision & de même du Croire sur toutes les Balles, tant des trois vendues, que de ce qui viendra dans la suite, ainsi voilà une affaire réglée, &c.

C. Fol. 177.

Lettre XLVIII.

Turin, à Mrs. Camp, Lullin & Nicolas,
31. Mars 1696.

LE 17 de ce mois nous eumes l'honneur de vous écrire fort au long, du depuis nous avons reçu vos deux cheres Lettres du 10 Mars de *Geneve* & du 12 du dit de *Turin*; Avec cette dernière la facture de 12 Balots de soye que vous avez acheté de compte à moitié avec nous, savoir 5 des super-fins & 7 de la seconde sorte; nous sommes bien aises que cet achat soit fait, & que vous l'ayez fait partir sans differer, mais aussi nous vous prions d'en demeurer là jusqu'à nouvel ordre, sans avoir égard à ce que nous vous avons mandé par nos dernières, parce que le dit achat rempli en tout sens le projet que nous avions fait d'en faire venir, non obstant les difficultez & les oppositions de la Comp. des Lustrez; mais comme les Ouvriers ont encore été rejettés à la Chambre des Communes sans aucun espoir pour eux de toute cette séance, il faut s'il vous plaît, que nous en demeurions ou nous en sommes jusqu'à ce que nous voyons si le nouveau moyen que ces Messieurs veulent tenter dans la Commune Loy ne réussira pas mieux que les precedents; & comme en attendant ce denouement ces Messieurs feront toujours fabriquer, nous ne sommes pas en peine de disposer des soyes achetées & qui sont en chemin, mais aussi il n'y auroit pas de la prudence ni pour vous, ni pour nous de nous y engager plus avant. A même qu'il se passera quelque chose là dessus, nous vous en informerons. Nous ne pouvons pas vous dire encore comme ces Messieurs auront trouvé vos Soyes, car ils n'en ont pas encore reçu non plus que nous nos deux premières Balles; quand ils en auront reçu, nous tacherons de nous en informer, & de vous faire savoir ce que vous souhaitez. Par toutes les raisons que nous vous marquerons, nous ne voyons pas que nous puissions vous conseiller de faire le voyage, au moins par rapport à nous. C'est à vous Messieurs, à savoir si vos affaires avec la Comp. des Lustrez meritent que vous vous donniez cette peine, de notre côté deez que nous verrons quelque jour à pouvoir entre nous établir quelque Correspondence, soit par rapport aux super-fins, ou au 2 fortes, nous vous assurons que nous ne manquerons pas de vous en informer. Nous vous prions de regler nos comptes conformément à ceux que nous vous avons envoyé dans notre dernière.

Mr. *Jaques Males* & C. nous ont remis 3 de vos
N Lett.

Lettres payables au 30 d'Avril de 2181. 12. 2. de 100*l.* & 15*cl.* Ster. nous les payerons à nous mêmes, & quand la 4. viendra nous l'accepterons & payerons. Nous vous prions de ménager nos Intérêts à l'égard du Change de *Turin* à *Lyon*, dezz que nous en aurons la Note nous vous remettrons notre moitié payable en Paques, mais ne tirez point sur nous, ainsi que nous vous en avons prié.

Vous nous ferez plaisir de nous Informer de l'apparence qu'il y a de bonne ou de mauvaise Recolte, & du mouvement que cela donne au prix des Soyes. Nous vous sommes trez obligez de l'avis que vous nous donnez touchant le Droit d'Entrée en *Piedmont*, dont Messieurs de la Comp. pretendoient obtenir une diminution, nous avions bien toujours creu qu'ils n'obtiendroient rien la dessus, mais il est bon pourtant de les contrequerer & d'y avoir l'œil, car ces Messieurs sont des Infatigables sollicitateurs, qui pour quelque refus ne se rebutent point, & reviennent toujours à la Charge: Pour ce qui est de l'engagement que vous pourriez prendre avec la Comp. des Luffez pour la nouvelle Recolte, nous ne pouvons encore vous rien dire la dessus, en notre particulier, nous ne sommes pas en état d'en informer aucun, que nous ne voyons le tour & l'issue qu'aura la dernière tentative des Ouvriers, nous sommes, &c.

C. Fol. 129.

Lettre XLIX.

Reponse de Mrs. Camp, Lullin & Nicolas.

Geneve, 28. Fev. 1693.

à Messieurs Goudet & Barrau de Londres.
Messieurs,

CE — de ce Mois nous eumes l'honneur de vous écrire & d'accompagner une Lettre de notre maison de *Turin*, depuis ce tems la nous avons receu deux de vos Lettres du 31 Jan. & 7 Fev. par lesquelles nous avons vu le mauvais succès qu'ont eu les Fabriquans dans la Chambre des Seigneurs & qu'ils n'auront pas une meilleure issue dans la Chambre des Communes, ce qui est facheux pour les Negotians en general, & nous avons toujours esperance que cela pourroit changer; Mais quand il en arriveroit autrement nous croyons que vos Ouvriers, auront des ressources pour travailler, d'ailleurs que la Compagnie ne peut pas survenir à tout, nous connoissons cela par la maniere de faire leurs achats, & comme c'est nous qui payons à *Turin* tout ce qui leur est necessaire, nous jugeons assez que quand vous voudrez faire ce Commerce en particulier vous n'y serez pas traversez, & rien n'empêchera que vous ne vendiez l'organce avec avantage, cela soit dit entre nous; Ainsi nous ne perdons pas Courage pour cela, l'achat de Mr. *Lazear* pendant toute cette année ne va pas plus haut, 150 Balots, ce qui ne nous paroît pas devoir être suffisant pour le quart de ce qui s'en peut consumer en *Angleterre*. A l'égard du deffia que la Comp. a d'obtenir des Privileges pour des draps d'*Angle-*

terre en *Piedmont*, il y a long tems qu'ils ont ce deffia, & ils en ont fait faire des demandes à S. A. R. par my Lord *Galloway*, mais assurez vous qu'ils n'obtiendront jamais aucune diminution des Droits en *Piedmont*, le Prince connoît trop bien les intérêts & les Ministres aussi pour donner aucune Parole, nous pouvons presque vous en assurer, ainsi ce Project tombera par Terre.

Voici une Lettre, &c. Nous n'avons rien de Nouveau à vous dire, sinon que les Nouvelles qu'on a receues de France touchant le Project que cette Cour avec le Roy *JAQUES* ont formé contre l'*Angleterre*, cela nous chagrine beaucoup, Dieu soit sur tout; S'il y a quelque chose de Nouveau vous nous obligerez de nous l'apprendre & cependant nous croire toujours veritablement,

Vos trez humbles Serveurs,

Camp, Lullin & Nicolas.

C. Fol. 127.

Lettre L.

Reponse de Mrs. Camp, Lullin & Nicolas,
datée le 13 Mars 1693, à Mrs. Goudet
& Barrau.

Messieurs,

NOUS venons de recevoir deux cheres vôtres du 31 Janvier & 23 Fevrier par les quelles nous voyons avec bien de chagrin que la Cause des Ouvriers a été rejetée à la Chambre des Seigneurs, nous ne croyons pas qu'en *Angleterre* on permit une telle Monopole qui porte Prejudice à tant d'Ouvriers & dont la Couronne ne reçoit aucun Avantage. Nous avons peine encore à croire que cela puisse subsister, & si le Parlement vouloit permettre une semblable Monopole, il nous semble qu'elle devrait être mise à l'encherre & être delivrée à la Compagnie qui en auroit donné le plus pour l'avoir. Il y a déjà quelque tems que my Lord *Galloway* a demandé à cette Cour des diminutions des Droits sur les Marchandises d'*Angleterre*. S. A. R. nomma pour cet effet des Commissaires pour examiner la chose, mais les Commissaires ne trouverent pas à propos d'accorder aucun rabais. Aprez cela ils proposerent qu'ils vouloient faire venir quantité d'étain, de Chapeaux & autres Marchandises dont ci devant on ne faisoit pas venir dans le Tarif de la Douane, surquoy il fut résolu qu'on se regleroit suivant la valeur de la Marchandise, quand elle seroit ici; ainsi soyez assurez que de ce côté ils ne trouveront pas la même facilité qu'en *Angleterre*. Aujourd'huy, d'abord votre Lettre receüe nous en avons fait part à un de nos amis Favory & Ministre de S. A. R. qui le prevendra & l'informerà de tout ce que my Lord *Galloway* pourroit demander à cet égard, en sorte que lors que my Lord lui en parlera il sera prêt à Repondre. L'on attend son A. R. de retour dans 2 ou 3 jours d'un voyage qu'il vient de faire à notre Dame de *Lorens*, & aussi tôt à son arrivée notre amy l'informerà; A l'égard des six bales Organces, &c.

Les NOMS des autres Personnes que la Chambre des Communes a Ordonné qu'elles feussent pour suivies selon la Loy dans les Cours de *Westminster* pour le dit Commerce de *Contrebande*, & pour avoir Correspondu avec l'Ennemi, durant la Guerre.

JEAN Du Maire, François Grubert, Theodore Haultain, Bantandon, Thomas Hatton, Pierre Barailleau, Pierre Gorcy, Anthoine Didier, Dina Mason, Joseph Buckley, Edouard Singleton, Jean Corbuzier, Guillaume Wragg, Hart, Toms, Ripper, Arthur Goodwyn, Ferdinand Ravand, Gaspard Bedfort, Bartheleny Middy, Jean Girault, Pierre Debilly, Jean Auriol, Izac Auriol, Pierre Montbrun, Mademoiselle Parthon, Jean De Seyne, Pierre Dulivier, Jean Pancier, Henry Collins pour Smith, Philips, Jean Guygier, Mademoiselle Pool, Guillaume Wade, Roger Beart, Mathieu Scalding, François Neave, Thomas Demy, Mandre & Towsey.

F I N.

